

Auteur nom court ou auteur collectivité : Planat, Paul Amédée

Auteur : Planat, Paul Amédée (1839-1911)

Titre : L'architecture du littoral : (Côte d'Azur)

Adresse : Paris : Librairie de la construction moderne, [1911]

Collation : 1 portfolio (45 p., L f. de pl.) : ill., plans ; 44 cm

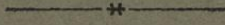
Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB C 35

Mots-clés : Architecture littorale -- France -- Côte d'Azur (France) -- 1900-1945 -- Ouvrages illustrés

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redir?B15708RES>

M. P. PLANAT

DIRECTEUR DE LA CONSTRUCTION MODERNE



L'Architecture du Littoral (Côte d'Azur)



PARIS

LIBRAIRIE DE LA CONSTRUCTION MODERNE, ÉDITEUR

13, RUE BONAPARTE, 13

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

ppn=46062098X



L'ARCHITECTURE

DU LITTORAL

(Côte d'Azur)



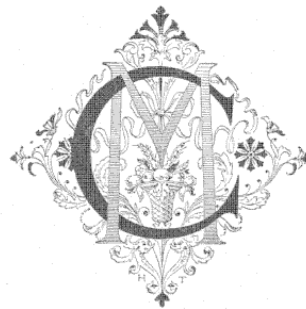
B 15708 Res

M. P. PLANAT

DIRECTEUR DE LA CONSTRUCTION MODERNE



L'ARCHITECTURE DU LITTORAL (*Côte d'Azur*)



PARIS

LIBRAIRIE DE LA CONSTRUCTION MODERNE, ÉDITEUR

13, RUE BONAPARTE, 13



ARCHITECTURE DU LITTORAL

CAP MARTIN

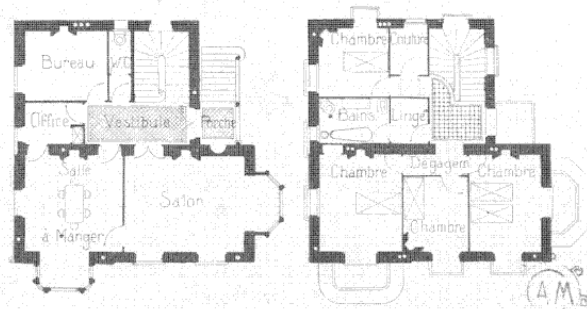
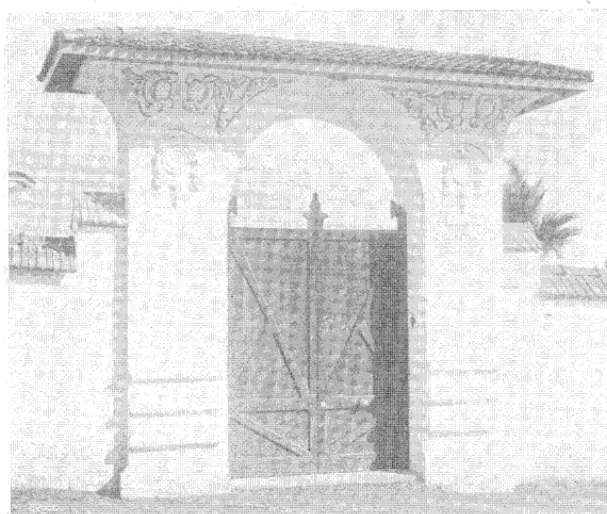
VILLA BOBRINSKY

ARCHITECTE : M. ADRIEN REY

Planche 1

Au delà de Nice et de Monaco, un peu avant d'arriver à Menton et à la frontière italienne, s'avance le Cap Martin dans un des sites les plus pittoresques de la côte. Aussi y voit-on chaque jour se multiplier les constructions nouvelles, chacune ayant sa physionomie originale et son style particulier. On doit d'autant moins s'étonner de cette diversité, que les propriétaires ou locataires de ces habitations appar-

Porte de la villa Bobrinsky.



Rez-de-chaussée. — Échelle de 0^m,004 par mètre. — Étage.

tiennent, pour la plupart, à la colonie cosmopolite chez laquelle les goûts doivent tout naturellement varier avec leur nationalité.

La villa Bobrinsky a été construite, par M. Ad. Rey, pour un grand seigneur russe qui, probablement en souvenir des traditions de la Grande Catherine, demanda à son architecte de lui édifier une habitation de pur style Louis XVI. C'est le programme qui a été fidèlement suivi, en cherchant à se rapprocher autant que possible de l'élégante simplicité qui caractérise ce style éminemment français.

La porte ici reproduite conserve ce caractère, agrémenté d'une tendance légère vers le goût moderne, mais en s'adaptant déjà aux exigences locales du climat. Comme on le constatera dans la plupart des exemples suivants, la corniche très saillante, les grandes avancées de toiture seront fréquentes, comme dans tout pays où dardent les rayons ardents du soleil.

Cette nécessité engendre des effets heureux ; car, sous ces grandes avancées, il est certain que la construction apparaît mieux abritée, mieux couronnée, mieux coiffée, pourrait-on dire, qu'avec un chéneau posé sur une maigre corniche. Or il en est de l'architecture comme de la toilette féminine : la coiffure y prend une importance de premier ordre.

Comme toujours sur le littoral, le salon et la salle à manger ont des vues largement ouvertes sur la mer ou sur les perspectives les plus attrayantes de l'endroit.

Au 1^{er} étage sont les chambres avec bains, lingerie, salle de couture, etc.

La construction traitée à forfait avec M. Bonfant, entrepreneur à Menton, suppléments compris, a coûté 40,000 francs en chiffre rond.

VILLA DE M^{ME} S.

ARCHITECTE : M. LUCIEN HESSE

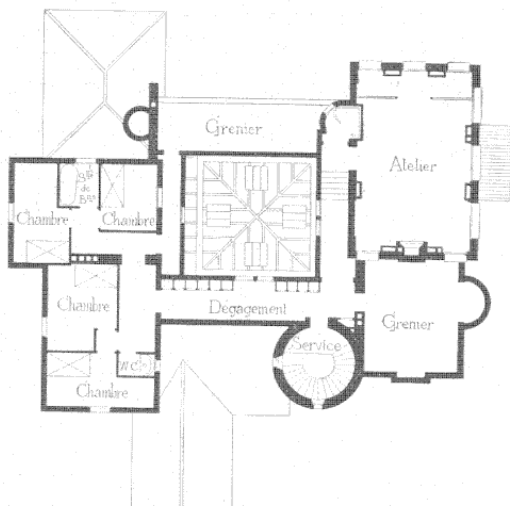
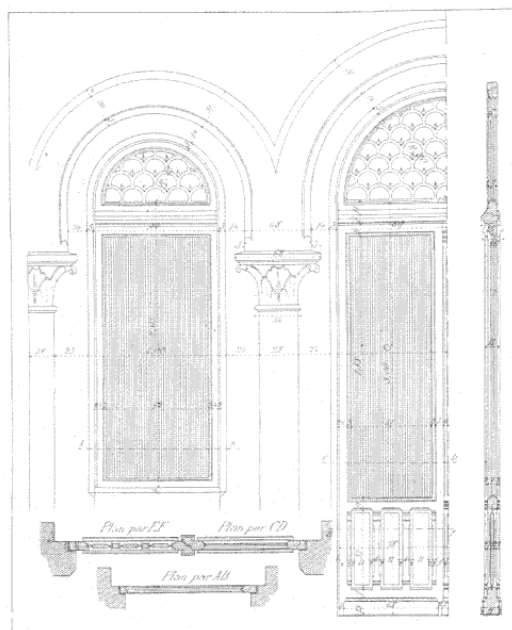
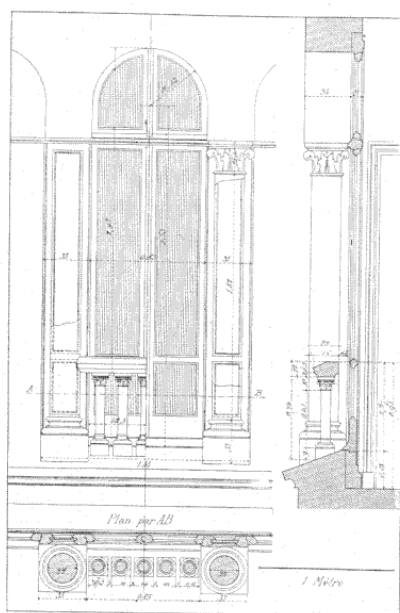
Planches 2, 3, 4

A peu de distance de l'endroit où s'élève la villa de l'impératrice Eugénie, celle-ci a été construite en un sol très élevé, surplombant la mer d'une hauteur égale à une quarantaine de mètres. Elle offre cette

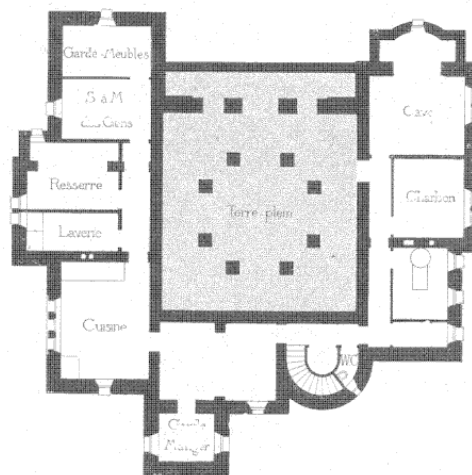
Fenêtre à l'étage, façade sur la mer.

Échelle de 0,025.

Entrée, façade sur la mer.



Plan des combles.

Échelle de 0^m,004 par mètre.

Plan du sous-sol.

particularité d'être entièrement construite en pierres et moellons, sans enduits de mortier formant revêtements; ce qui n'est pas le cas le plus fréquent dans la région.

On constatera de même que la décoration extérieure n'est empruntée qu'aux formes architecturales, sans intervention de fresques, sgraffittes et autres procédés fort en honneur là-bas. Il faut d'ailleurs reconnaître que ceux-ci produisent, sous une brillante lumière, de très heureux effets qui rehaussent, à peu de frais, la simplicité du style fréquemment adopté. Le goût dominant étant d'ordinaire assez classique, un peu italien, a besoin d'être réveillé par les

vivacités gaies de la couleur; le résultat obtenu est souvent des plus séduisants, le soleil aidant.

Le style romano-byzantin ici adopté imposait des formes plus robustes, presque sévères, qu'a su observer fidèlement l'architecte, tout en empruntant aux styles français et italiens de cette époque les éléments propres à fournir des silhouettes mouvementées qui donnent la vie à cette construction.

A l'intérieur, la décoration conserve les mêmes caractères; on remarquera la prédominance du hall dont la vue est tournée du côté de la mer.

Comme d'ordinaire, les services sont logés dans le sous-sol; au rez-de-chaussée, outre le grand hall, le

privilegiée, avec vue sur le beau golfe de la Paix.

Celle-ci, destinée à la location, peut être considérée comme un type intéressant de ce genre de constructions simples et confortables, installées d'après les exigences du climat tout en ménageant les habitudes importées par des voyageurs venus de pays plus ou moins lointains.

Les façades, simples de lignes, mais largement abritées par leurs avant-toits qui, ainsi que nous le faisons observer, donnent à ces constructions un caractère d'ampleur bien assise, sont mouvementées par les balcons et les bow-windows, et rehaussées, à la partie supérieure, par une frise peinte de couleurs chatoyantes.

Sans insister sur les détails du plan qui se rapproche des dispositions usuelles, on remarquera tout de suite cette particularité locale que des chambres, généralement destinées aux gens de service, sont logées au sous-sol qui doit toujours être largement assaini, en raison de cette appropriation.

La dépense se décompose, en nombres ronds, de la manière suivante :

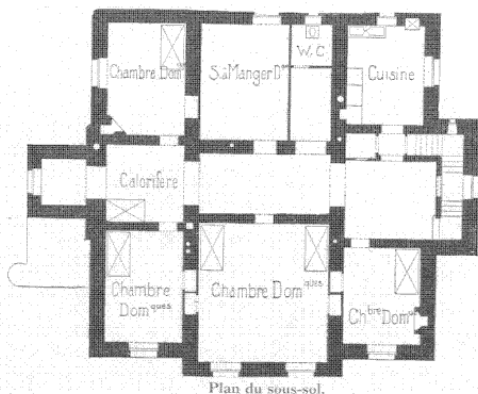
Maçonnerie.	15,000 fr.
Menuiserie et quincaillerie.	2,900
Serrurerie.	1,200
Zinguerie, plomberie, fumisterie.	2,100
Décoration à la fresque.	2,000
Peinture, papiers, vitrerie.	1,500
Marbrerie.	900
Sonneries et lumière électrique.	800
TOTAL.	26,400

VILLA TOULA

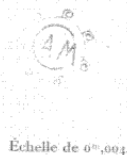
ARCHITECTE : M. GLENA

Planches 6, 7

Du même architecte est cette villa, plus importante que la précédente, dont l'exposition se présente de la



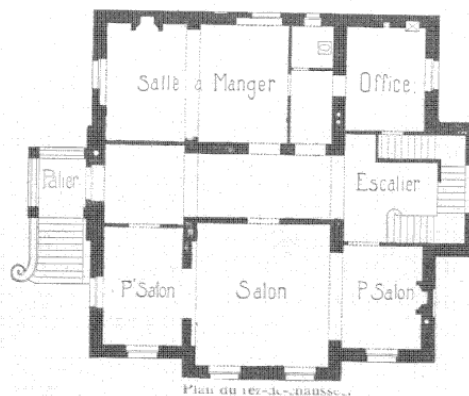
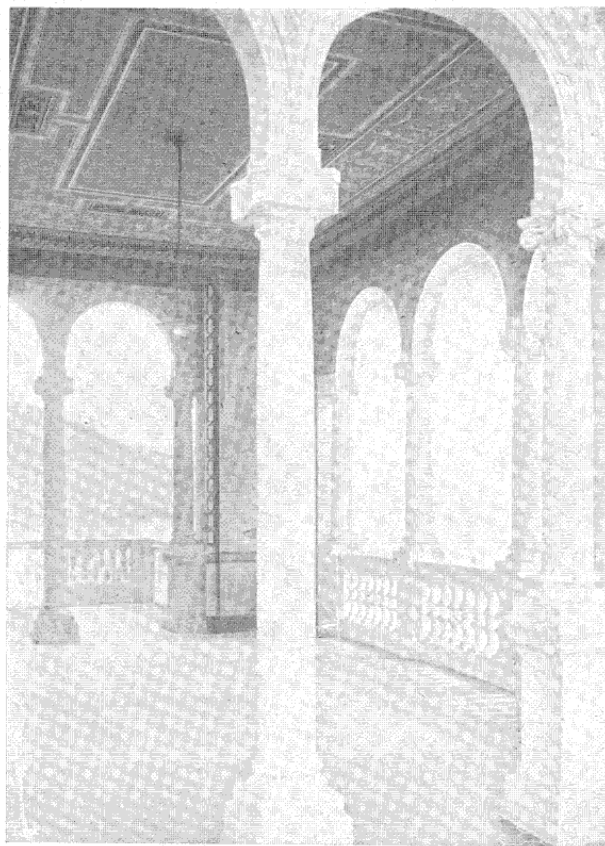
Plan du sous-sol.



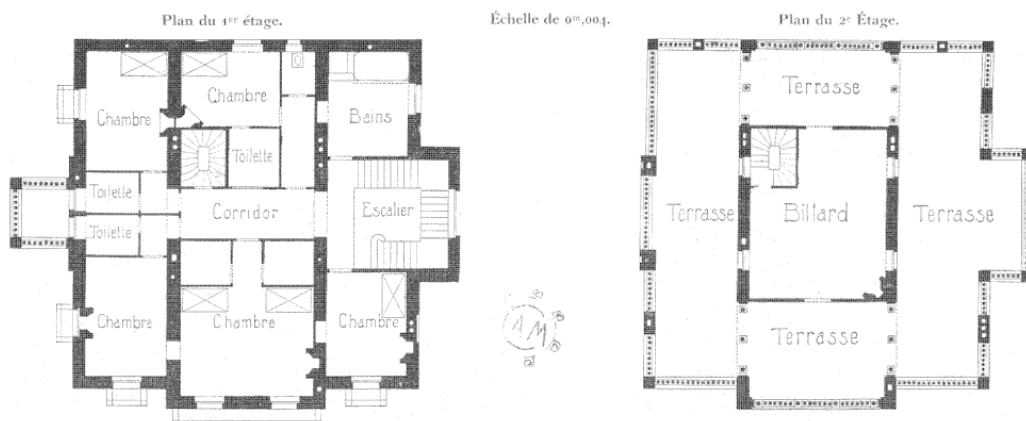
même façon, avec vues largement ouvertes sur la mer. Elle appartient à un officier supérieur russe qui lui a donné le nom qu'elle porte, en souvenir de la cité où ce général avait créé et dirigé un important établissement militaire.

Dans le sous-sol, on retrouvera, avec ampleur, les dispositions déjà indiquées avec chambres pour le personnel domestique ; au rez-de-chaussée, les salons prenant vue sur la mer, ce qui oblige ici à reporter la salle à manger sur l'arrière. L'étage est

Vue de la loggia, prise sur la terrasse.



Plan du rez-de-chaussée.



occupé par les chambres et leurs accessoires; latéralement, on a ménagé une large terrasse couvrant le porche habituel, assez avancée pour bénéficier également de la vue sur mer.

Une des originalités les plus remarquables de cette habitation est l'importance de la loggia établie à l'étage supérieur, et des terrasses qui entourent de toutes parts le réduit central consacré au billard. On peut dire qu'on a ainsi tiré tout le parti imaginable de la merveilleuse vue qui s'étend sur le golfe, la vieille ville et son port, les pentes boisées de la montagne. La vue intérieure de la loggia, ci-jointe, aide à en discerner l'ampleur et à mieux

montrer l'agrément des perspectives ouvertes de tous côtés.

La dépense, de 138,500 francs, se décompose de la manière suivante :

Maçonnerie et terrassement	79,800 fr.
Menuiserie et quincaillerie	9,800
Serrurerie	8,700
Zinguerie, plomberie, fumisterie	10,300
Décoration à la fresque	14,300
Peinture, papiers, vitrerie	7,800
Marbrerie	4,400
Sonneries électriques	3,400
TOTAL	138,500

MENTON

MARCHÉ COUVERT

ARCHITECTE : M. AD. REY

Planche 8

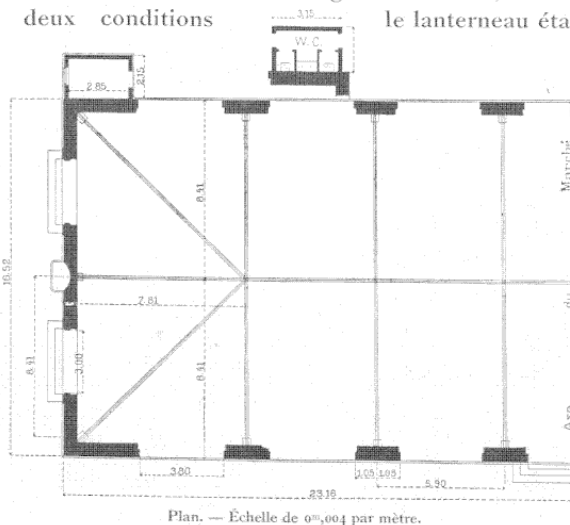
On pourrait dire que deux conditions principales doivent avant tout régir le programme d'établissement d'un marché dans une région comme celle-ci : la nécessité d'une très large aération et celle de créer le plus d'ombre possible. C'est évidemment à résoudre cette double difficulté que s'est appliqué l'architecte.

Après quoi il lui fallait donner à cette construction éminemment utilitaire une apparence assez agréable pour ne pas faire disparate avec tout ce qui l'entoure.

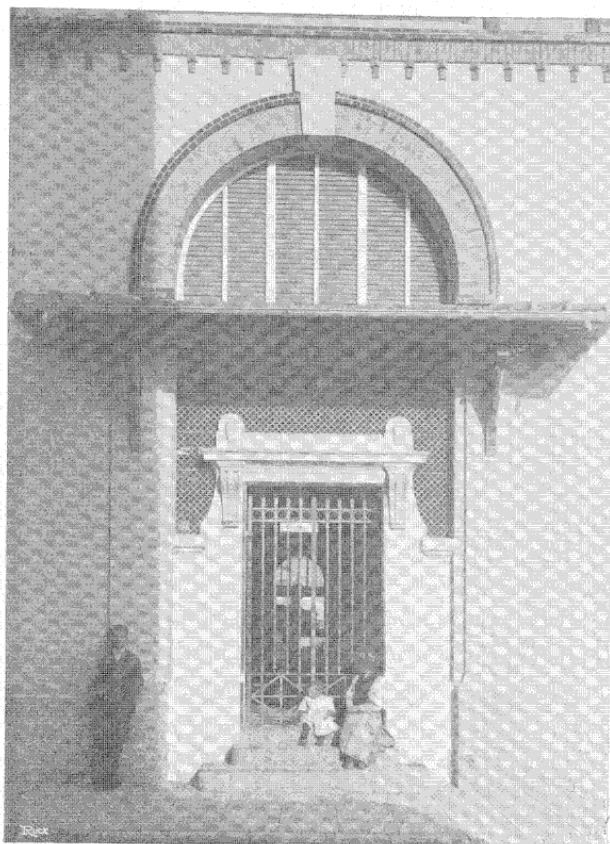
Il est facile de voir comment a pu être réalisé le programme ainsi tracé, si l'on remarque l'ampleur des baies ménagées dans les façades, celle des ouvertures logées au-dessus, et le surcroît d'aération obtenu par le lanterneau établi sur une grande partie de la surface.

Mais on remarquera en même temps les précautions prises pour empêcher que toutes ces ouvertures ne donnent trop librement passage aux rayons du soleil et à la chaleur : les persiennes serrées dont sont closes les grandes baies, et les fortes avancées des toitures principales ou des lanterneaux qui garantissent tous les orifices supérieurs.

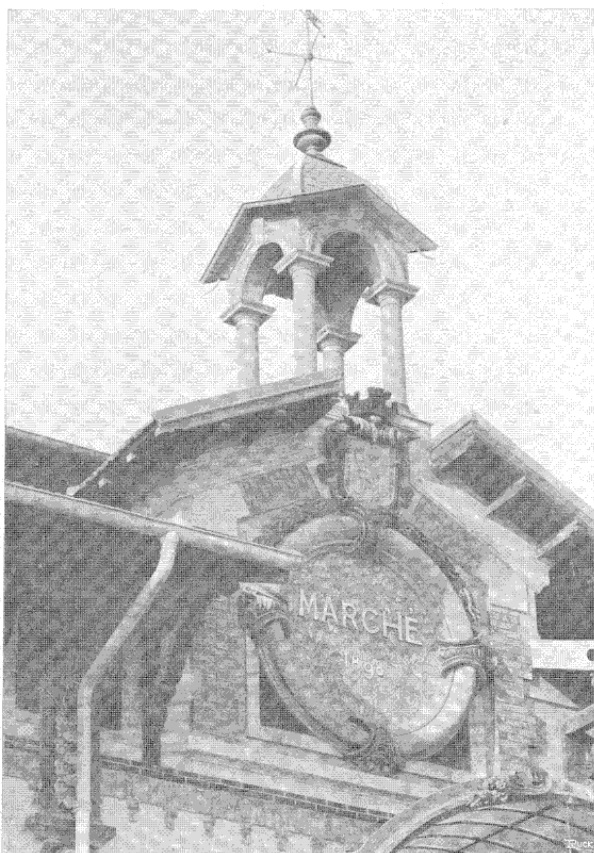
Une autre particularité de ce marché, c'est la



Porte latérale du marché.



Campanile sur l'entrée principale.



marquise établie sur toute la façade, et formant porche abrité pour l'entrée principale.

L'aspect est égayé par la variété des couleurs adaptées aux différents matériaux : moellons du sous-bassement, enduits, briques variées, bois, céramique, etc., ainsi que pour les motifs ajustés aux portes et au campanile central.

Ce marché couvert a coûté 75,000 francs par forfait passé avec M. J.-B. Delacuzi; ce qui, pour une surface couverte de $23^m,16 \times 16^m,52$ ou 383 mètres carrés environ, représente une dépense normale de 195 francs au mètre carré.

Si, à ce propos, nous nous reportons aux prix détaillés de la construction pour les villas, villinos et maisons qui nous ont été communiqués par les architectes, on peut constater que, par corps d'état, le tant pour cent s'établit à peu près dans les proportions suivantes, étant données les habitudes et les prix de la région :

Maçonnerie.....	52 à 58 p. 100
Menuiserie.....	7 à 14 p. 100
Serrurerie.....	5 à 11 p. 100
Zinguerie, plomberie, etc.	6 à 8 p. 100
Peinture, vitrerie.....	6 p. 100

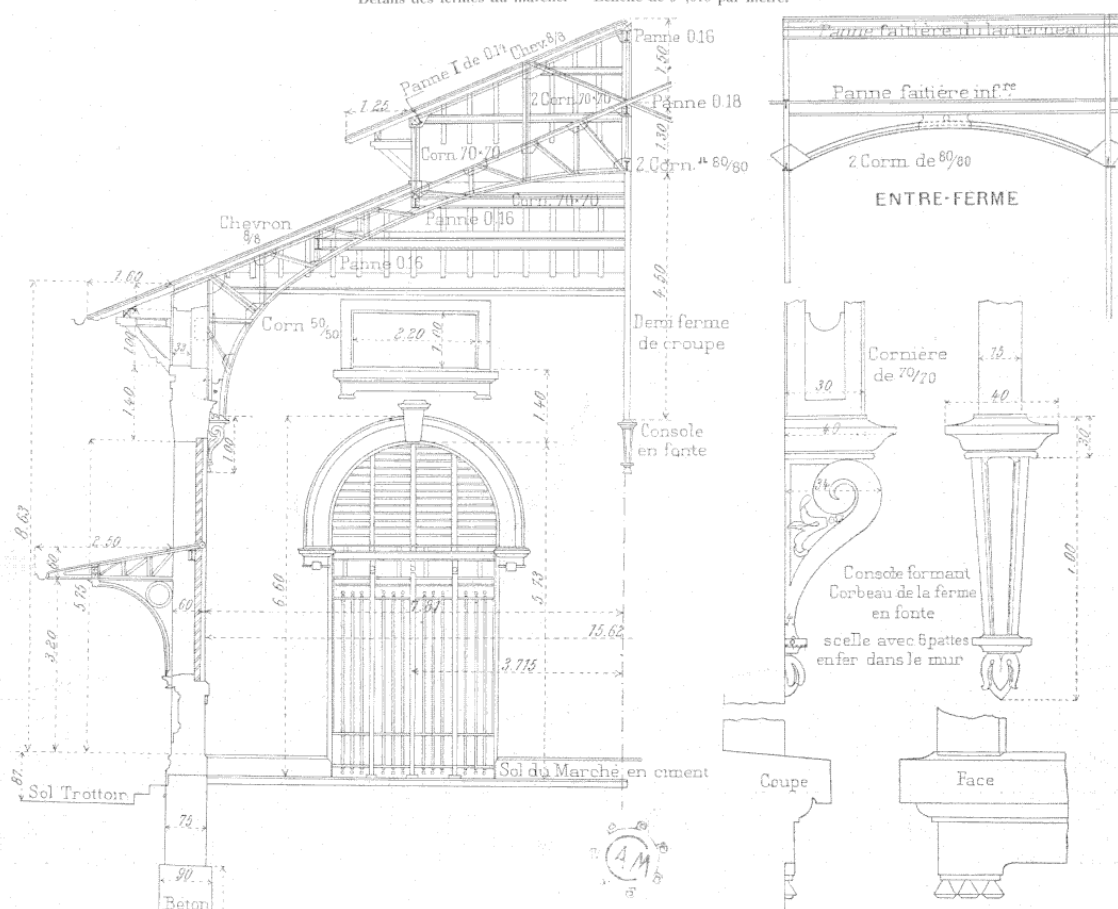
pour les principaux de ces corps d'état. D'où l'on

pourrait conclure à peu près les moyennes suivantes :

Maçonnerie.....	0 56
Menuiserie.....	0 10
Serrurerie.....	0 08
Plomberie, zinguerie, etc.....	0 07
Peinture, vitrerie.....	0 06
Marbrerie, électricité, etc.....	0 13
TOTAL.....	1 00

Il ne faudrait, bien entendu, pas attacher à ces chiffres une précision qu'ils ne comportent pas; ils n'ont d'autre intérêt que d'indiquer grossièrement un mode de répartition qui n'est applicable qu'aux travaux exécutés à la mode du pays, et à un genre particulier de constructions. Il va de soi que la nature des matériaux employés, le luxe plus ou moins grand apporté à la décoration intérieure ou même extérieure, peuvent introduire des modifications très appréciables dans cette répartition.

Toutefois, les écarts ne seraient probablement pas aussi considérables qu'on pourrait le supposer à première vue; car, dans le cas où l'on choisirait pour le gros œuvre des matériaux de grand choix et de belle qualité, il est clair que les bois des parquets, les menuiseries de toutes sortes seraient également d'ex-

Détails des fermes du marché. — Échelle de 0^m,010 par mètre.

cellente qualité; la serrurerie également de choix, etc.

D'où il résulte que, le prix de revient au mètre carré étant évidemment supérieur pour les constructions plus luxueuses, toutes les dépenses par corps

d'état seraient simultanément plus élevées et pourraient conserver entre elles des proportions peu différentes de celles qui s'établissaient tout à l'heure par comparaison sur un certain nombre d'exemples.

LE CANNET

VILLA CITRONNETTE

ARCHITECTE : M. STÖCKLIN

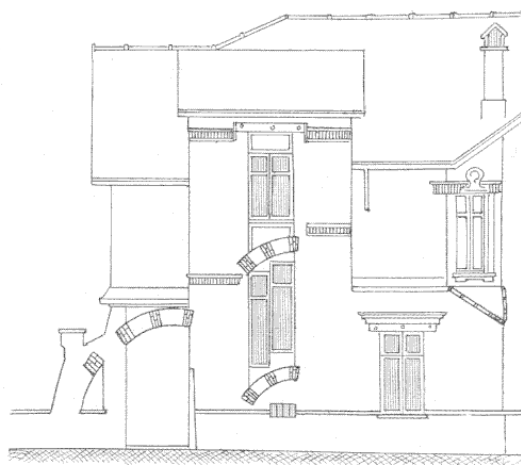
Planche 9

Cette villa est disposée sur un plan très simple qui, selon l'habitude locale, réserve pleinement la vue de la mer au salon, à la salle à manger et aux chambres principales; aussi l'entrée est-elle reportée sur le côté et l'escalier sur l'arrière.

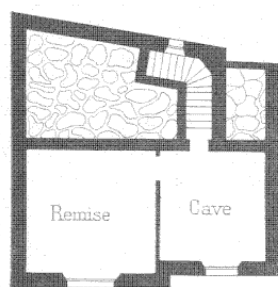
Quant au système décoratif, il est quelque peu influencé par le modern-style, qui est apprécié de certains propriétaires ou locataires, tout en évitant les excentricités qui pourraient n'être pas du goût de tout

le monde. C'est principalement aux légers mouvements des façades et des toitures que l'architecte a demandé l'originalité de sa construction, dont le prix relativement modeste est ainsi arrêté :

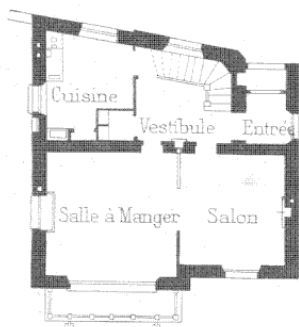
Maçonnerie.....	12,000 fr.
Charpente.....	1,650
Menuiserie.....	2,200
Serrurerie.....	1,400
Plomberie.....	1,200
Peinture, vitrerie.....	1,130
Parquets.....	350
Papiers peints.....	180
Poêles, fourneaux.....	395
TOTAL.....	20,505



Façade principale et façade postérieure.
Échelle de 0^m,008 par mètre.

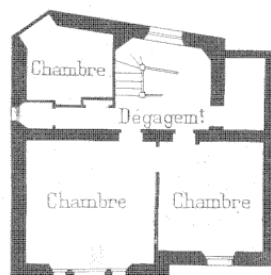


Sous-sol.

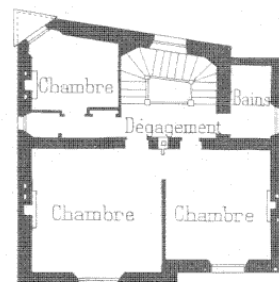


Rez-de-chaussée.

Échelle de 0^m,004.



1^{er} étage.



2^e étage.

Nombre de constructions du même genre, fréquemment destinées à la location, s'élèvent dans ces parages du Cannet, où leurs colorations très vives et très éclatantes même s'enlèvent agréablement sur la verdure des palmiers et des arbres toujours verts de la région.

Le Cannet, à 3 kilomètres seulement de Cannes, est relié à cette ville par un grand boulevard, activement desservi par des tramways, le long duquel sont établies de nombreuses villas du même genre que celle-ci, d'où la vue s'étend largement sur Cannes, les îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat.

VILLA COQUELICOT

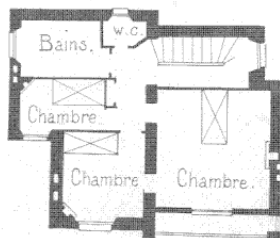
ARCHITECTE : M. STÖCKLIN

Planche 10

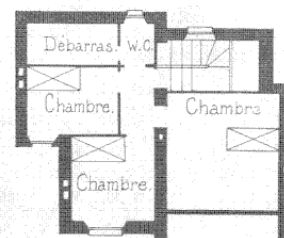
Cette villa, d'un type analogue au précédent, manifeste également de légères tendances vers le modern-

style, caractérisées par quelques détails seulement qui ont pour but de donner aux façades une physionomie un peu différente de l'ordinaire. L'agrément principal de ces façades est dû aux colorations mêmes des matériaux : moellons bruts du soubassement, bois peints, cabochon d'un rouge vif, etc.

Le plan se présente, de son côté, avec des décrochements plus accentués que le précédent, avec entrée sur la façade principale pour la salle à manger, et entrée desservant l'escalier postérieur. La cuisine est

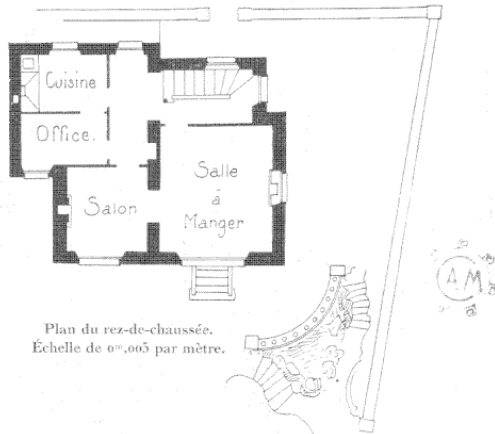


1^{er} étage.



2^e étage.

accompagnée d'un office; au 1^{er} étage est ménagée une salle de bains.



Le prix de revient comprend, en nombres ronds :

Maçonnerie.	10,000 fr.
Charpente.	1,500
Menuiserie.	2,200
Plomberie.	1,000
Serrurerie.	1,400
Papiers peints.	180
Peinture, vitrerie.	900
TOTAL.	17,180

VILLA DE M. R.

ARCHITECTE : M. J. WARNERY

Planches 11, 12, 13

Cette villa appartient à l'ancien directeur d'un de nos grands théâtres les plus parisiens et les plus fréquentés, auteur dramatique lui-même et collectionneur, comme doit l'être aujourd'hui tout homme de goût. Le plan en est tout particulièrement intéres-

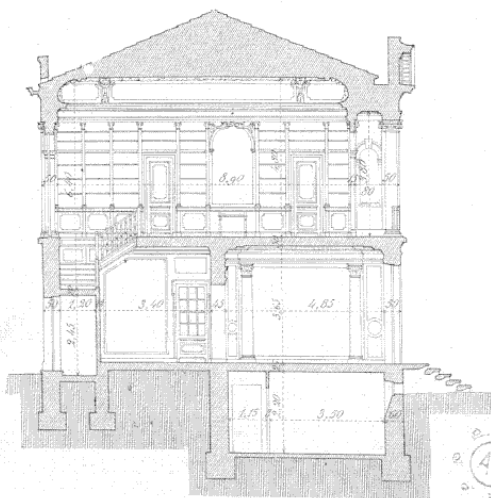


sant par la disposition du hall, de la salle de billard-bibliothèque que dessert un vaste escalier qui contribue à la décoration.

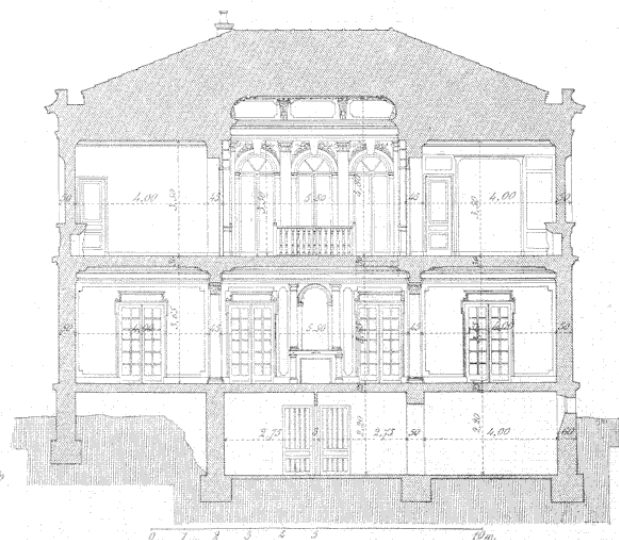
La villa est construite au flanc d'un coteau élevé, très en pente, 45 degrés en moyenne. Le terrain est argileux et mouvant, planté seulement de quelques très beaux pins et oliviers. Tout donc était à créer.

Il était nécessaire d'abord, afin de retenir les éboulis et créer une plateforme pour asseoir la villa, d'édifier des murs de soutènement.

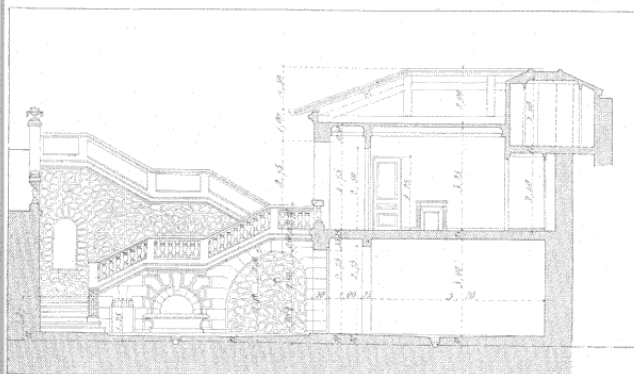
Ils ont une hauteur moyenne de 4 mètres et l'épaisseur atteint jusqu'à 2^m,80.



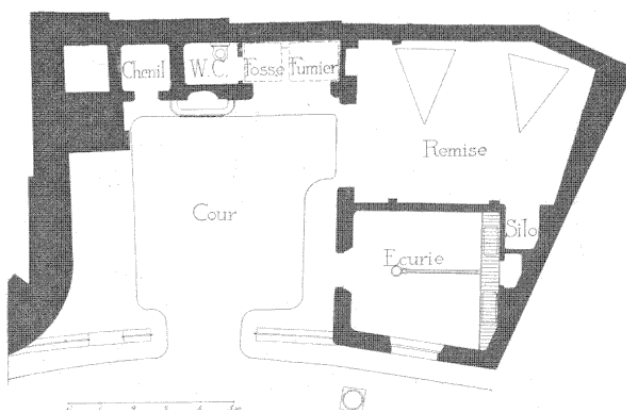
Échelle de 0^m,006 par mètre.



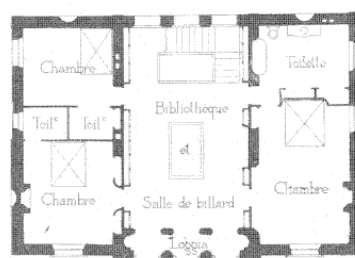
Accès des communs, coupe.

Échelle de 0^m,006 par mètre.

Plan des communs.



Rez-de-chaussée.

Échelle de 0^m,004 par mètre.
Plans d'habitation.

Plan de l'étage.

La villa est construite, suivant la coutume du pays, en moellons. Les façades sont à la chaux du Teil, les moulures et ornements en ciment.

Il a été dépensé :

Maçonnerie (villa et communs, charpente, carrelage, clôtures).	55,524 fr.
Fumisterie et calorifère (villa et communs)	2,180
Serrurerie et quincaillerie	5,079
Menuiserie et meubles de la bibliothèque	14,134
Plomberie	6,161
Marbrerie	976
Papiers peints	95
Peinture, vitrerie, glaces	8,181
Sonneries	337
Treillages	600
Rocailles artistiques	1,037

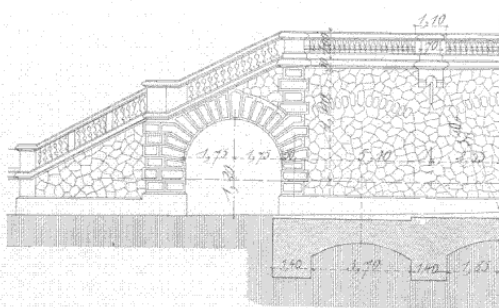
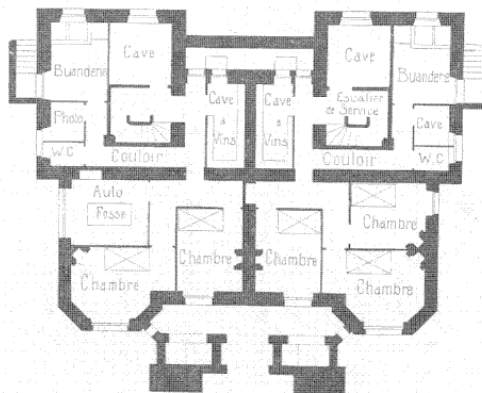
Jardin et plantations.	4,200
Décoration, peinture plafonds.	2,200
TOTAL.	100,704

VILLAS MAGDA ET MIREILLE

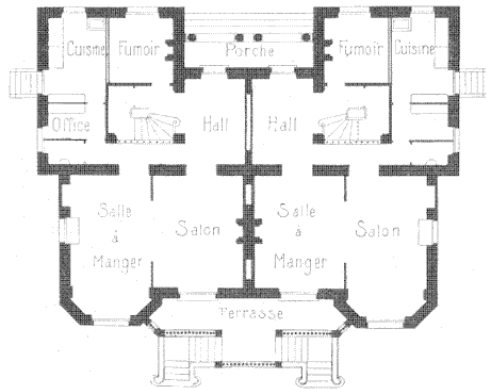
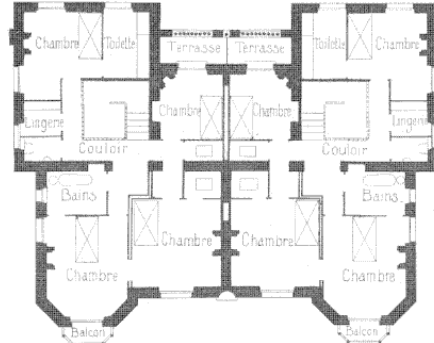
ARCHITECTES : MM. BARON ET BOTIN

Planches 14, 15

Ces deux villas jumelles sont construites sur le bord du boulevard Le Cannet—Cannes. Les deux parties sont exactement symétriques, avec faculté de transposer le salon et la salle à manger, pièces d'égale importance. Toutefois les salons sont actuel-

Escalier d'accès à la villa. — Échelle de 0^m,005 par mètre.Plan du sous-sol. — Échelle de par 0^m,004 mètre.

Plan du rez-de-chaussée.

Échelle de 0^m,004 par mètre.Plan du 1^{er} étage.

lement installés dans les deux pièces contiguës. Le rez-de-chaussée comporte en outre : hall et fumoir.

La différence de niveau du terrain a permis d'aménager, dans la partie sud en sous-sol, des chambres spacieuses et largement éclairées. De larges terrasses sont ménagées à la fois sur l'avant et sur l'arrière; on voit que, d'une manière générale, toute l'installation est habilement conçue.

de 42,765 francs, se décompose ainsi par corps d'état :

Maçonnerie.....	24,800 fr.
Menuiserie.....	5,848
Serrurerie.....	1,939
Plomberie.....	2,600
Peinture, vitrerie.....	2,800
Jardin, portail, etc.....	3,175
Papiers peints, fresques, plafonds, etc.....	1,603
TOTAL.....	42,765

PRIX DE REVIENT

Maçonnerie.....	26,500 fr.
Menuiserie.....	6,400
Charpente et toiture.....	1,250
Céramique.....	750
Revêtements, peinture, vitrerie..	2,200
Plomberie.....	3,150
Parquets.....	3,700
Serrurerie.....	2,800
Marbrerie.....	1,000
Papiers peints.....	1,200
Fresque.....	800
TOTAL.....	49,750

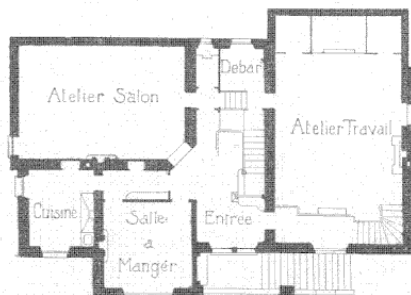
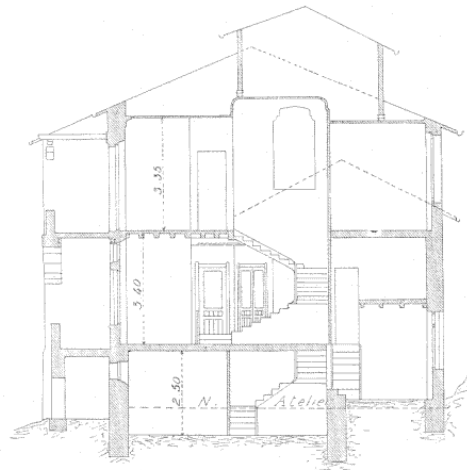
VILLA ROC-TAVEL

ARCHITECTE : M. STÖCKLIN

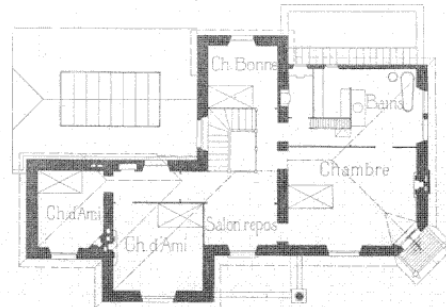
Planches 16, 17

Cette habitation, particulièrement pittoresque, a été construite pour un peintre paysagiste. La dépense totale,

La distribution intérieure caractérise nettement la destination toute spéciale : au rez-de-chaussée, l'ate-

Coupe. — Échelle de 0^m,006 par mètre.

Plan du rez-de-chaussée.

Échelle de 0^m,004 par mètre.

Plan de l'étage.

Façade latérale.

Échelle de 0^m,006 par mètre.

Façade latérale.



lier de travail, avec son entrée particulière; l'atelier de réception, du côté opposé.

A l'étage, se trouvent : le salon de repos, la grande chambre, la salle de bains, les chambres d'amis.

TOULON-TAMARIS

MODERN-HOTEL

ARCHITECTE : M. ADRIEN REY

Planche 18

La ville de Toulon se transformant en grande partie pour se mettre au niveau du confortable et de l'hygiène modernes, un vaste boulevard, entre autres, y a été ouvert, sous le nom de boulevard de Strasbourg. Il n'est guère de ville importante qui n'en possède un du même nom : souvenir patriotique des plus louables, et réminiscence parisienne en même temps. Ce boulevard est actuellement bordé de constructions intéressantes, parmi lesquelles on doit notamment citer l'hôtel reproduit ici.

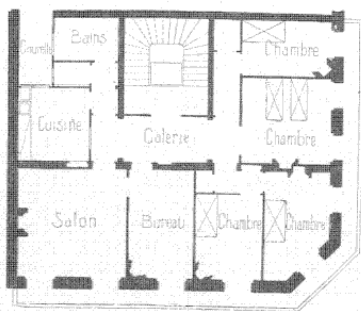
La façade offre une particularité qu'accusent d'ailleurs des blancheurs éclatantes; elle est entièrement enduite de stuc composé au moyen de poudre de marbre blanc et propre à atteindre une grande résistance.

L'architecture en est fort élégante et, avec ses vigoureuses saillies sans lourdeur exagérée, se prête harmonieusement aux effets qu'on peut attendre de la lumière méridionale et qu'on doit rechercher.

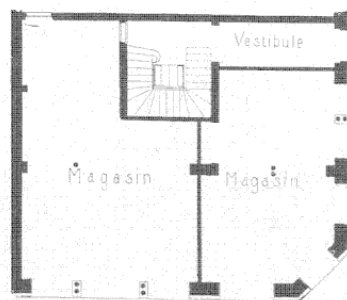
Le rez-de-chaussée, inutile à l'hôtel proprement dit, est abandonné au commerce; une partie est occupée par l'annexe d'une brasserie contiguë.

C'est que l'hôtel n'est pas divisé par chambres, isolément louées; il se compose d'appartements, un par étage, qui sont aménagés en vue de cette destination. Le caractère de l'hôtel est bien plus celui d'une maison à loyers, pour appartements élégants, que celui d'un hôtel ordinaire. Ce mode de location est, du reste, tout aussi répandu que l'autre; aussi trouve-t-on, sur le littoral, de nombreux exemples de l'un et de l'autre genre de constructions.

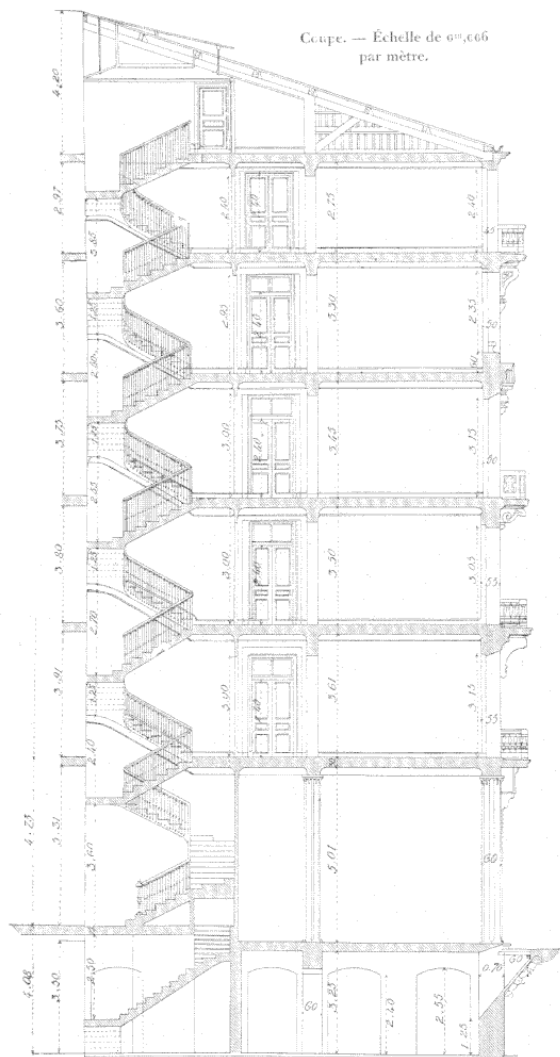
Dans le cas présent, on peut *ad libitum* transformer l'une des grandes pièces en salle à manger ou



Plan du rez-de-chaussée.

Échelle de 0^m,004 par mètre.

Plan des étages.



en chambre à coucher, selon les commodités ou les préférences du locataire.

Le prix total de la construction, traitée à forfait avec M. Médard Fabre, est de 90,000 francs.

INSTITUT BIOLOGIQUE

ARCHITECTE : M. P. PAGE

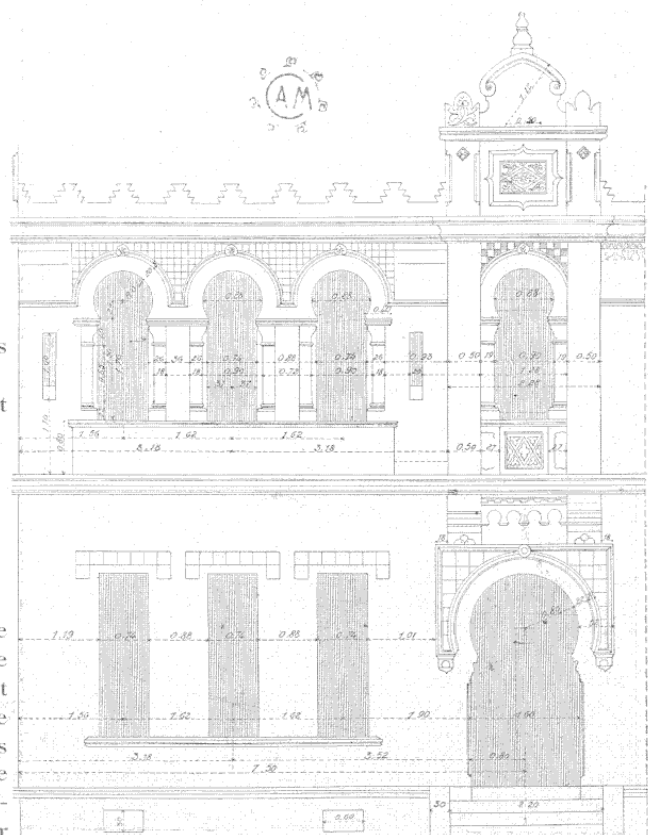
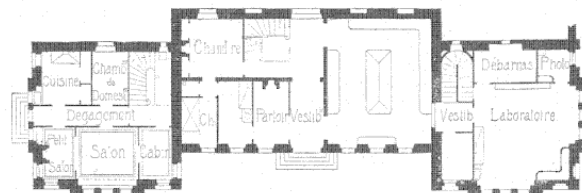
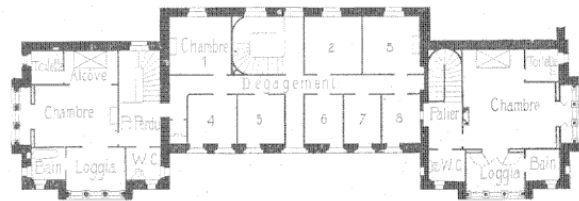
Planche 19

L'institut biologique de Tamaris est une annexe de la Faculté de Lyon placée sous la direction de M. Raphaël Dubois qui a présidé à sa création. Il est destiné à l'étude et aux recherches expérimentales de pisciculture, d'ostréiculture, aux méthodes rationnelles à employer pour le repeuplement des eaux. Le conseil général du Var, la société des Amis de l'Université de Lyon, la municipalité de la Seyne ont, par de larges subventions, apporté leur concours à cette

utile création; concours secondé puissamment par la libéralité de M. Michel Pacha, le créateur de Tamaris.

Ce dernier détail explique et justifie le style de décoration arabe adopté pour cet édifice; style que l'on retrouve d'ailleurs sur d'autres points du littoral. Il est du reste certain qu'il s'harmonise bien avec le climat local.

A part quelques parties attribuées au logement, la



majeure partie des pièces est occupée par des laboratoires, salles d'expériences, de collections, de bibliothèques, etc.

La dépense, compris le matériel d'études, s'élève à environ 50,000 francs.

Fondations sur pilotis en pin du pays; murs en

moellons calcaires hourdés à la chaux hydraulique du Teil, enduits en ciment. Décoration en ciment mouluré, colonnes et balustrades en pierre demi-dure de l'Estailade; planchers en fer au rez-de-chaussée, en bois pour les étages. Toitures en tuiles plates à crochets.

MONACO

HOTEL DES ÉTRANGERS

ARCHITECTE : M. J. DURAND

Planches 20, 21

Cet hôtel est construit en style français du XVIII^e siècle, légèrement modernisé; ses façades sont d'une très élégante simplicité.

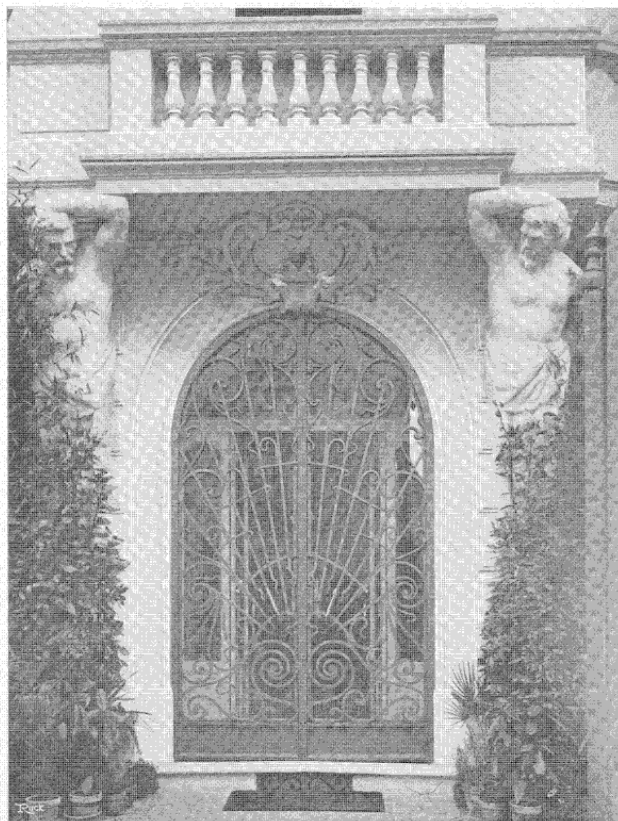
On aura sans doute remarqué la faible hauteur de cette construction, qu'il eût été avantageux évidemment d'augmenter, et la hauteur, tout aussi médiocre, des constructions avoisinantes.

C'est que les règlements de voirie, dans la Princi-

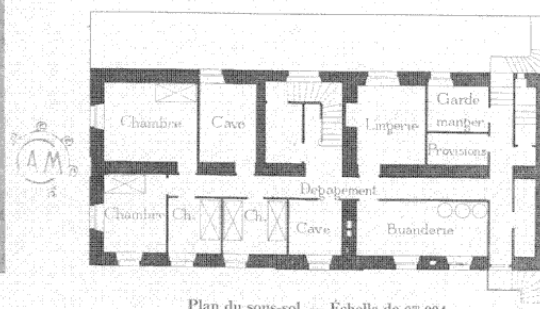
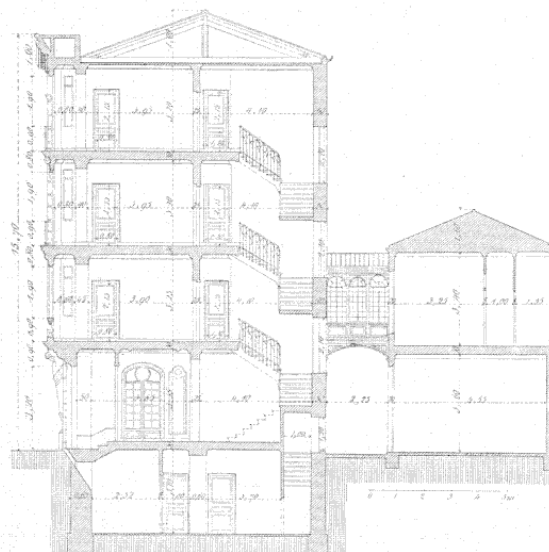
pauté, sont d'une extrême sévérité. En effet, ils interdisent de dépasser une hauteur de 14^m,60, du sommet d'extrados de la chaussée à la corniche du couronnement. Le terrain atteignant déjà un prix de 150 francs le mètre carré, il est clair que les propriétaires seraient heureux d'être autorisés à en tirer un parti plus rémunérateur. Mais, par raison de salubrité sans doute, les règlements maintiennent leurs exigences.

La démolition des anciens bâtiments et la reconstruction des nouveaux n'ont demandé que cinq mois en tout.

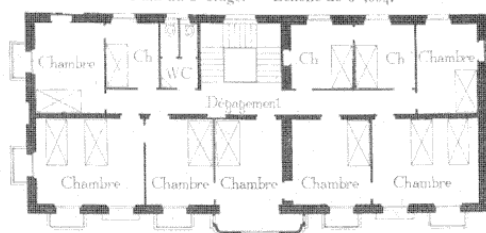
Coupe. — Échelle de 0^m,005.



Porte et grille d'entrée.



Plan du sous-sol. — Échelle de 0^m,004.

Plan du 2^e étage. — Échelle de 0^m,004.

Le mode d'exécution, le plus employé dans la région, facilite assez cette rapidité : les murs sont d'ordinaire en moellons (ici, moellons de la Turbie) ; revêtement en mortier de ciment lissé au stuc. On en a vu un exemple un peu plus haut. Dans le cas actuel, les façades sont peintes au silicate, comme procédé de conservation. Des armatures en fer consolident les corniches, les consoles, etc.

Le bâtiment postérieur, qu'on voit figurer en coupe, a été simplement modifié et constitue aujourd'hui une annexe de l'hôtel.

Ascenseurs Stigler ; chauffage à eau chaude ; électricité Brida. Entrepreneurs généraux : MM. Durand et Bernasconi.

Prix total, compris honoraires : 120,000 francs.

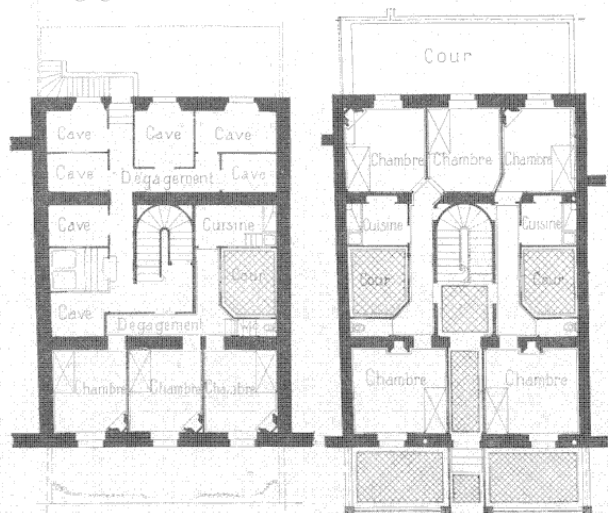
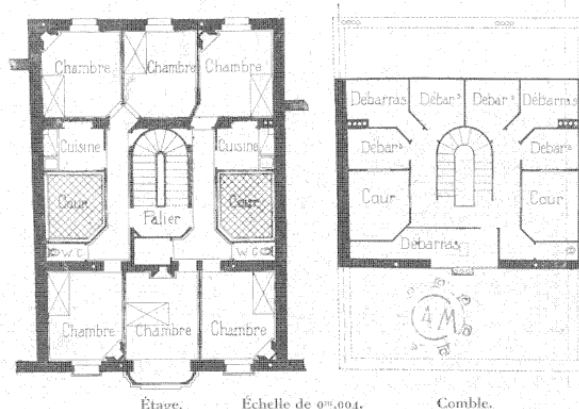
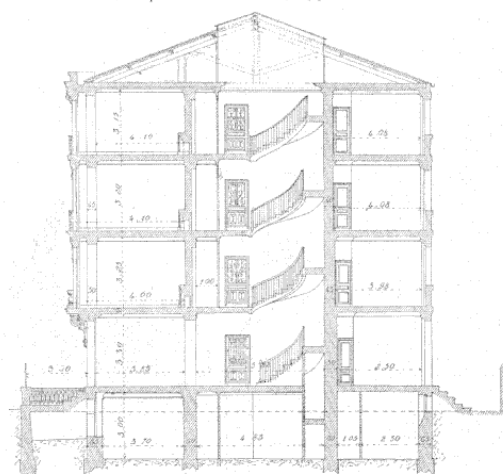
VILLA A LOYER

ARCHITECTE : M. J. DURAND

Planche 22

Du même architecte est cette villa qui n'est en fait qu'un hôtel de moindres proportions, conservant l'aspect d'une maison à loyer ordinaire. Même caractère architectural.

Deux courettes intérieures permettent, sur ce terrain plus profond que large, l'éclairage des galeries de dégagement et de l'escalier central, ainsi que

Plan des caves. — Échelle de 0^m,004 par mètre. — Plan du rez-de-chaussée.Coupe. — Échelle de 0^m,004 par mètre.Étage. Échelle de 0^m,004. Comble.

de plusieurs cuisines réparties aux divers étages.

Le programme tracé implique la création de deux appartements par étage, chacun d'eux devant avoir, pour une ou deux chambres, exposition au Midi.

Le mode de construction est identique à celui de l'hôtel précédent. Le prix de revient n'a pas dépassé 50,000 francs environ, tout en assurant à l'intérieur le confortable nécessaire à ce genre de constructions. Entrepreneur général : M. Bonfils.

Le prix de location par étage étant de 1,800 francs, on peut aisément se faire une idée du revenu, charges déduites, que peut rapporter le capital engagé. Il faut, bien entendu, tenir compte de la dépense d'ameublement ; car, le plus souvent, ces appartements, plus ou moins vastes, sont loués tout meublés, pour la saison.

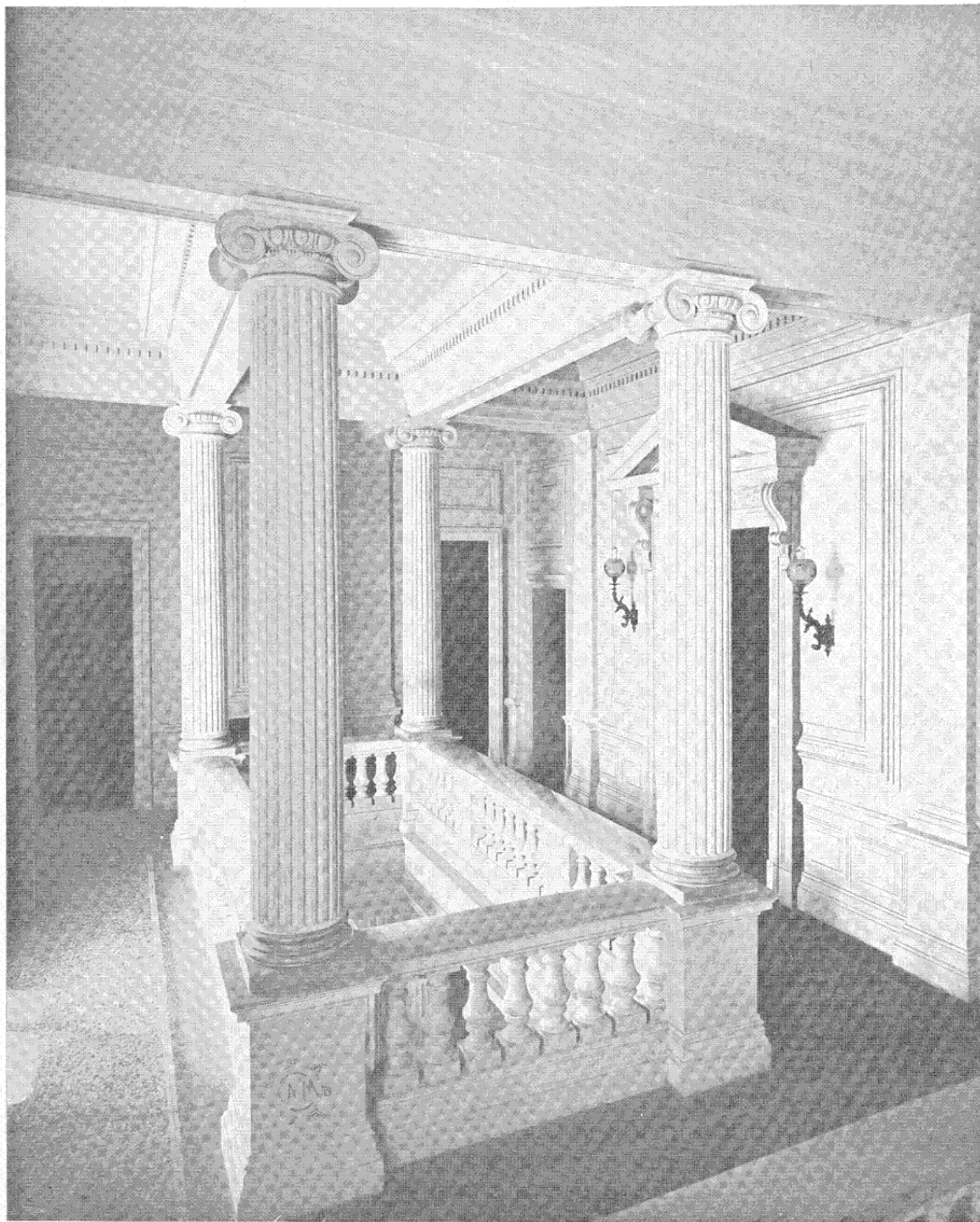
PALAIS DU GOUVERNEMENT

ARCHITECTE : M. COPELLO

Planches 23, 24, 25

Le palais du gouvernement de la Principauté est édifié dans un style classique qui, par certains détails particulièrement étudiés, rappellent des palais de la

Palais du Gouvernement à Monaco. — Palier du grand escalier.



renaissance romaine bien connus et de la meilleure époque.

Dans le sous-sol, conformément aux coutumes locales, est installée la conciergerie avec ses acces-

soires. Vis-à-vis, sont placés divers services publics : architecture, police, etc. ; d'autres services se trouvent reportés au rez-de-chaussée, dans le pavillon qui surmonte la conciergerie. Par contre, les services

Travée du pavillon central et travée de l'aile gauche
sur la façade principale.

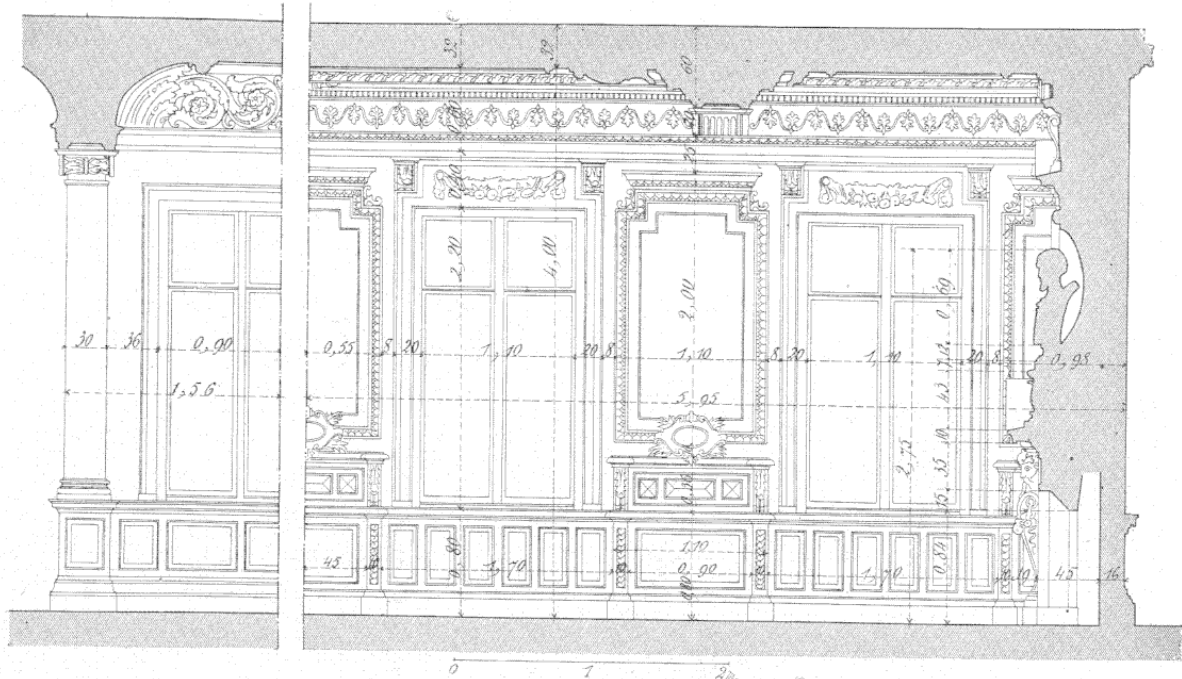
Architectural elevation drawing of the central pavilion and left wing of the main facade. The drawing shows a three-story building with classical architectural elements. The ground floor features three doorways: a central one with a pediment and two side ones with triangular pediments. The second floor has three windows with decorative surrounds. The third floor is a balustraded terrace. The drawing is annotated with numerous dimensions in meters (m) and centimeters (cm).



Sur la façade regardant la terrasse sont installés les salons, salle à manger du Gouverneur et salle du Conseil précédée d'un vestibule également décoré avec

luxe. Des coupes à petite échelle³ montrent le système général de la décoration dans ces dernières pièces : porte d'entrée, mur du fond avec cheminée monumentale, plafond. Nous donnons à plus grande échelle la décoration du salon principal.

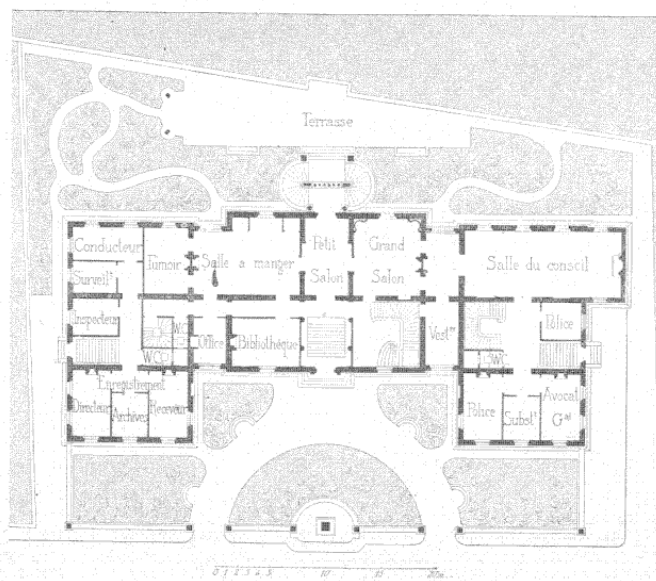
Coupe de la grande salle. — Échelle de 0°025 par mètre.



Dans les pavillons d'angle, on retrouve divers services publics; le cabinet de l'avocat général, celui du substitut, deux bureaux de police, sur la droite, services qui se trouvent ainsi en connexion avec la salle du Conseil.

Sur la gauche sont reportés: les bureaux de l'enregistrement, archives, cabinets du directeur et du receveur. En arrière, d'autres bureaux sont réservés à l'inspecteur, au surveillant, au conducteur des travaux.

Ainsi qu'on en peut juger, le sous-sol est occupé par quelques services publics, tels que le commissariat de police, avec ses accessoires, mis ainsi en communication directe avec le public; le reste du sous-sol est réservé aux services domestiques. Le rez-de-chaussée, qui est ici l'étage principal, est consacré au



SAN-REMO

VILLA DE M. LE COMTE R.

ARCHITECTE : CHEVALIER COMTE P. AGOSTI

Planches 26, 27

La construction de la villa Rothenburg, commencée dans le mois de mars 1902, a été achevée dans le mois de mars 1903 par l'entrepreneur des travaux publics, M. Almerini Bartolomeo, d'après les dessins et sous la direction de M. le Chevalier Comte P. Agosti, architecte à San-Remo.

Elle s'élève sur un terrain d'environ 10.000 mètres carrés, dont la plus grande partie est destinée aux jardins à l'anglaise avec rustiques. La façade principale donne sur le Corso Cavallotti, l'un des plus importants de la ville, où se trouvent les plus élégantes villas appartenant à la colonie allemande.



Palier du grand escalier.

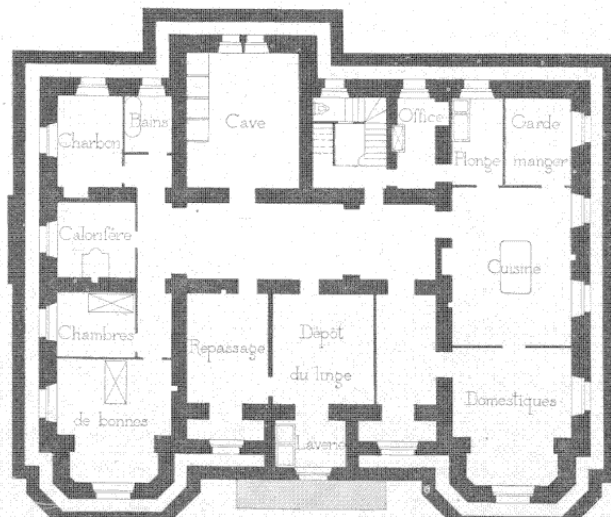
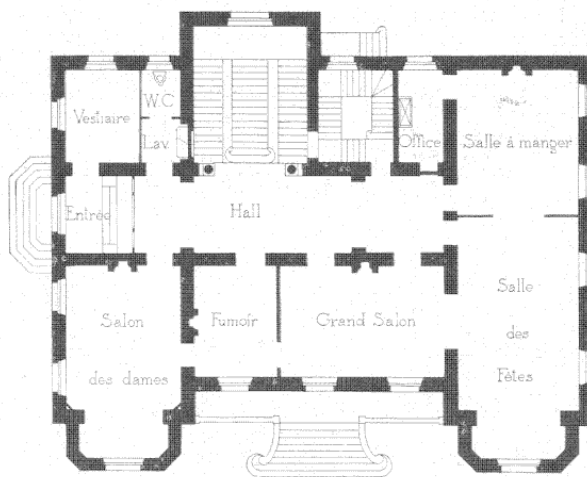
La villa Rothenburg confine avec la villa Zirio, qui fut jadis le séjour de feu l'empereur Friedrich III, lors de sa résidence à San-Remo.

Le sous-sol de la villa est séparé complètement du terrain qui l'environne par un fossé (intercapède), de manière à le défendre absolument de toute infiltration ou humidité.

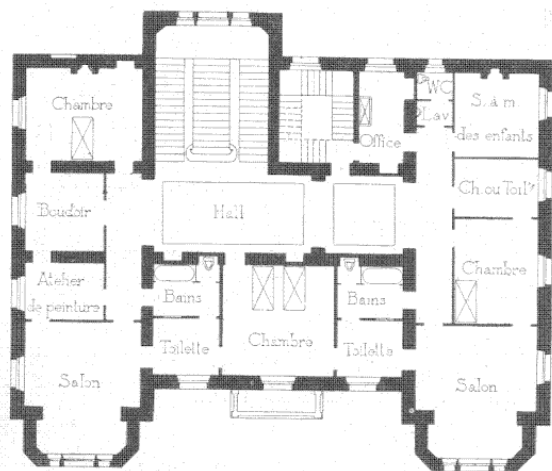
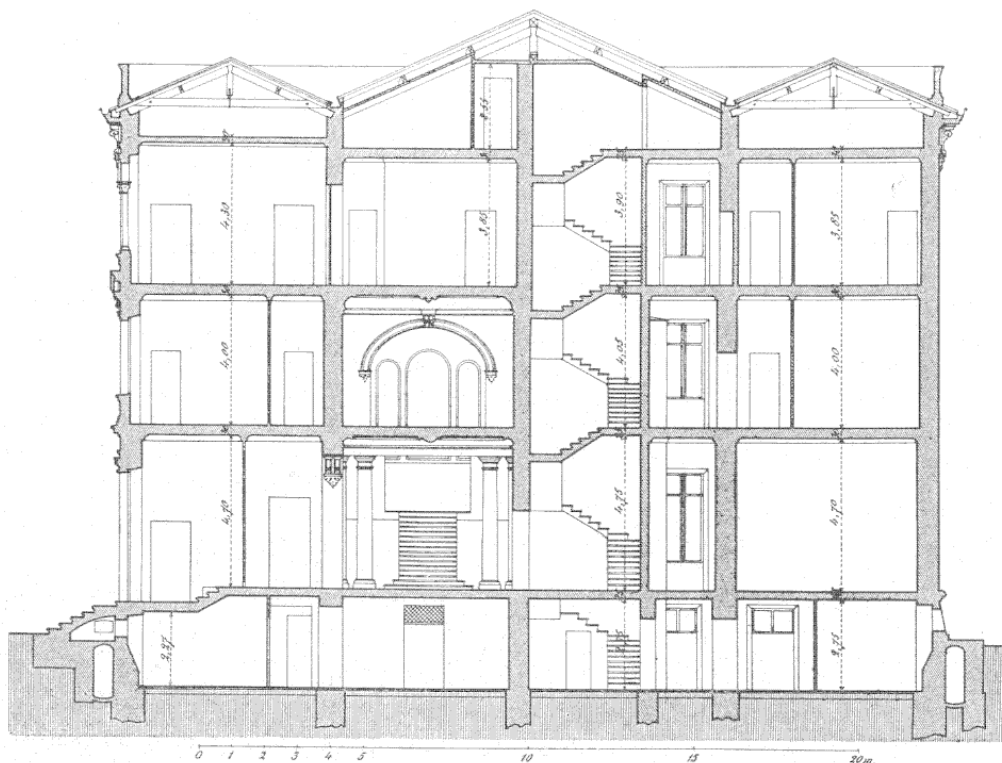
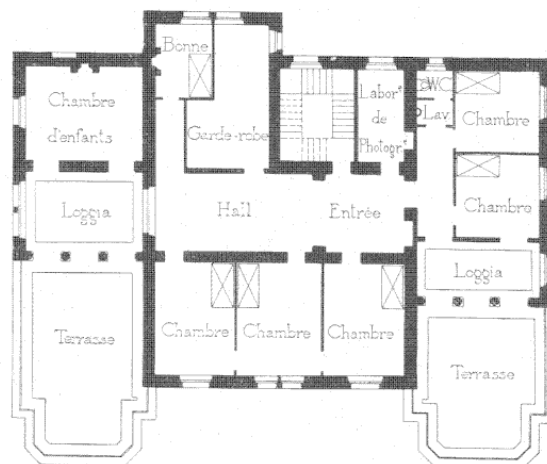
Un escalier de service met le sous-sol en communication avec tous les autres étages de la maison.

Le rez-de-chaussée, surélevé de 1^m40 environ au-dessus du niveau du jardin, est destiné aux salles de réception. Il comprend, en dehors du vestibule et d'un grand hall, un petit salon, fumoir, grand salon, en

Plan du sous-sol. — Echelle de 0^m004 par mètre.



Plan du rez-de-chaussée. — Echelle de 0^m004 par mètre.

Coupe transversale. — Échelle de 0^m006 par mètre.Plan du premier étage. — Échelle de 0^m004 par mètre.Plan du deuxième étage. — Échelle de 0^m004 par mètre.

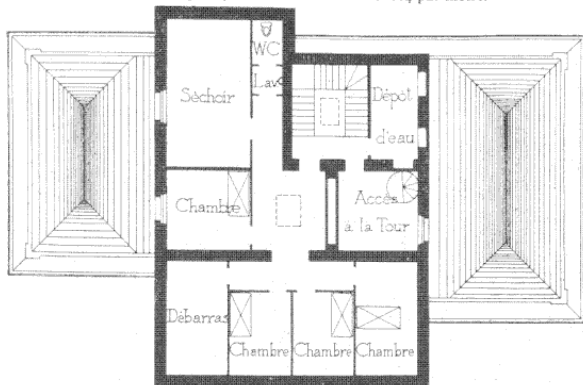
communication par une large baie avec la salle de danse et des fêtes, et par trois grandes ouvertures avec une terrasse donnant sur le jardin; de plus, salles à manger et office.

A gauche de l'entrée, une chambre a été réservée au service domestique, aux réceptions et au vestiaire. Au premier étage, se trouvent: la grande chambre de maître, avec cabinet de toilette et deux

cabinets de bains, chacun en communication directe avec les salons des extrémités.

Sur le même étage se trouvent les chambres d'amis, l'office pour le service, la salle à manger des enfants.

Par l'escalier secondaire, on communique avec le deuxième étage, où se trouvent, du côté du midi, les chambres à coucher des enfants; dans l'aile de l'est, sont installées celles de la gouvernante et de l'institu-

Plan de l'étage supérieur. — Échelle de 0^m004 par mètre.

trice, et, du côté de l'ouest, une grande terrasse ainsi qu'une salle de récréation; vers le nord, une chambre de bonne, la garde-robe, le w.-c. et le bain.

Au-dessus ont été placés le logement des domestiques, la chambre des réservoirs pour l'eau froide et l'eau chaude, ainsi que le dépôt des malles et des bagages.

Les plafonds du rez-de-chaussée ont été exécutés en stuc avec peintures à la fresque; les parois du hall de l'escalier d'honneur et du corridor du premier étage, en peintures à l'huile et à la fresque, par MM. Fontana de Turin et Sala de Milan.

Les vitraux de l'escalier d'honneur, par la maison Iassi Joseph de Nice.

Les parquets des salons, au rez-de-chaussée, sont tous en chêne; ceux du hall sont dallés en marbre blanc de Carrare, avec carreaux noirs de Belgique; ceux des chambres à coucher en linoléum fourni par la maison Quentmayer de Berlin. L'escalier principal, ainsi que le secondaire, sont en marbre blanc de Carrare; les colonnes du hall sont en marbre rouge de Verona.

Eau potable et eau chaude à chaque étage, lumière électrique et gaz, chauffage central à thermosiphon, de la maison Koerting frères, de Gênes.

Prix de revient de la construction complètement terminée: 180.000 francs, en dehors de la valeur du terrain.

VILLA GUARDIOLE

ARCHITECTE : CHEVALIER COMTE P. AGOSTI

Planches 28, 29

Cette villa a été construite en 1905, par l'entrepreneur M. Sappia Costanso, d'après les dessins et la direction de M. le Chevalier Comte P. Agosti, architecte, dans la région dite Guardiole, de laquelle la villa porte précisément le nom, pour M. H.-K. Brodie, Esq., banquier à Londres.

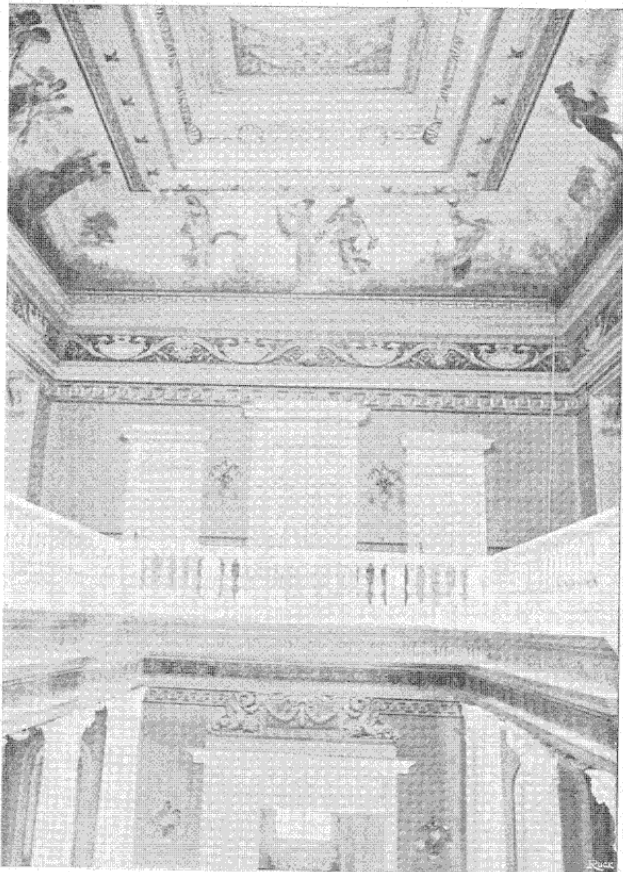
Dans le sous-sol sont aménagés les locaux de service, la cuisine, les caves à vins, le dépôt de combus-

tible, la buanderie, le garde-manger, la salle de réunion et à manger des domestiques, quelques chambres à coucher pour le personnel.

Le sous-sol est séparé du terrain environnant par un fossé, ou intercapède, de 0^m,60 de largeur, afin d'empêcher toute humidité de pénétrer dans les différents locaux du sous-sol qui s'élève encore de 1^m40 au-dessus du terrain du jardin, et prend ainsi air et lumière directement comme tout autre étage.

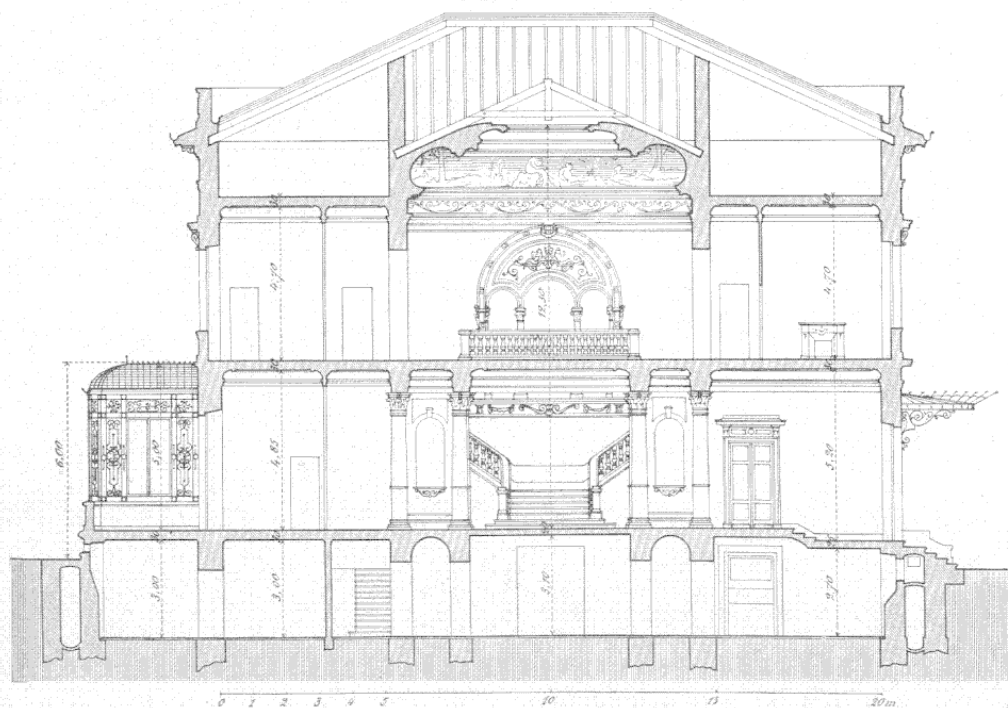
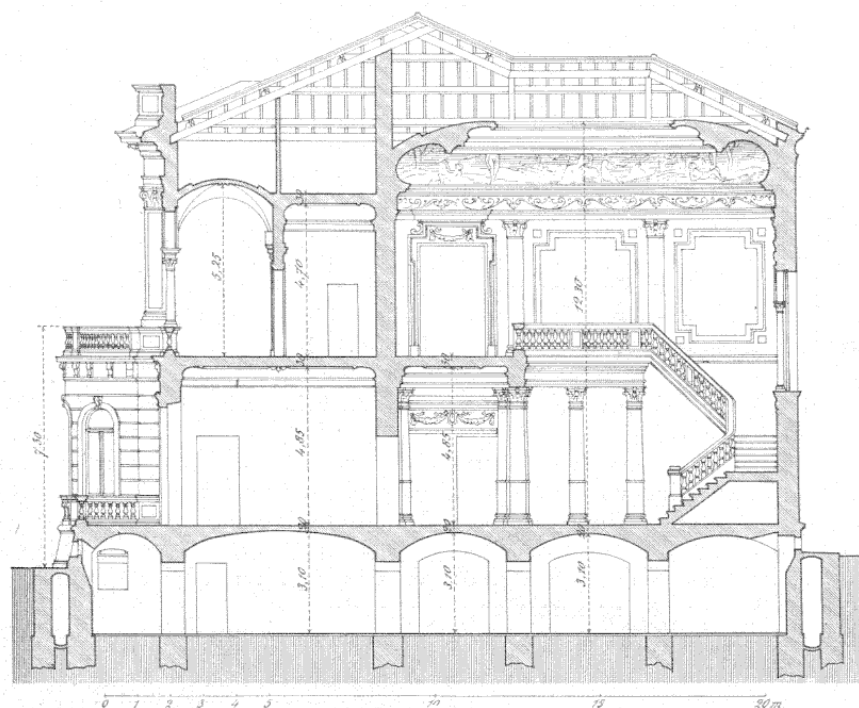
Le rez-de-chaussée, exposé en plein Midi, contient le cabinet-bureau du propriétaire, la salle de billard, un grand salon avec terrasse, la salle à manger, le jardin d'hiver construit en fer et vitres, un grand hall, le w.-c. et le lavabo.

Un grand escalier d'honneur, avec marches en marbre, balustrade en faïence blanche émaillée, soutenu par dix grandes colonnes monolithes, en marbre de Carrare, avec chapiteaux soigneusement sculptés, donne accès au premier étage où se trouvent les chambres de maîtres et des hôtes, les salles de bain, cabinets de toilette, de garde-robe et le w.-c., ainsi qu'une vaste loggia et un boudoir.



Cage du grand escalier.



Coupe longitudinale. — Échelle de 0^m006 par mètre.Coupe transversale. — Échelle de 0^m006 par mètre.

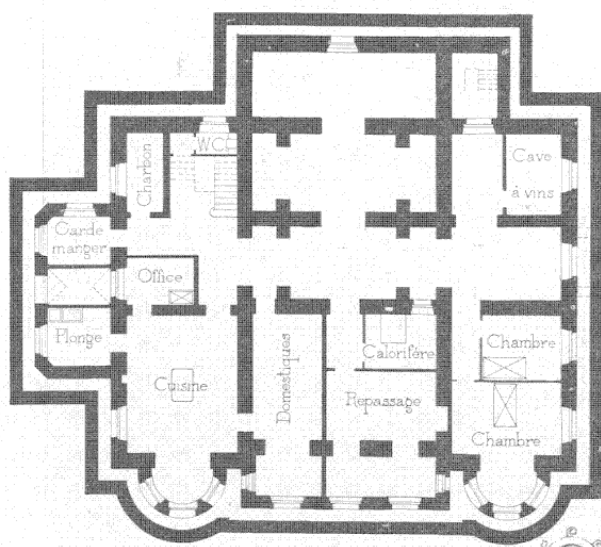
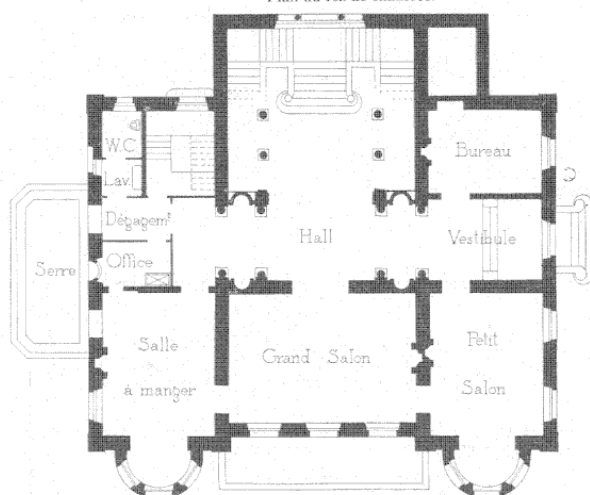
L'escalier de service, qui conduit du sous-sol jusqu'à l'étage supérieur, met aussi en communication le premier étage avec les chambres des domestiques, logées sous le toit, et la chambre des réservoirs d'eau.

La villa est bâtie en pierre arénaire tendre. Les parquets des salons et les boiseries des portes et fenêtres sont en chêne et en noyer; les planchers du hall et des corridors, ainsi que du jardin d'hiver, sont en mosaïques vénitiennes; ceux des chambres d'appartement, en bois de pitch-pin à lames droites.

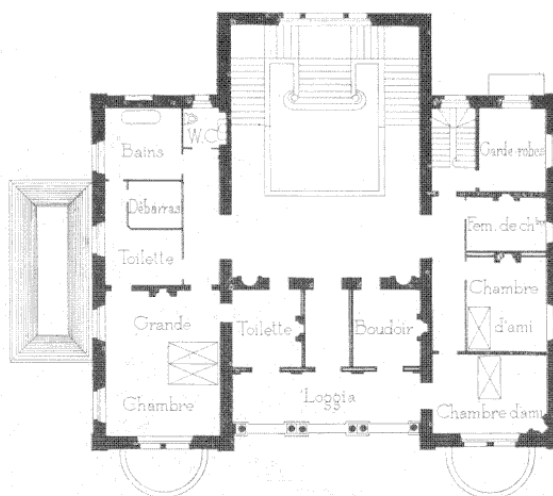
L'installation des bains, des lavabos et des w.-c. a été faite par la maison Jennings de Londres; celle des calorifères à thermosiphon, dont toutes les chambres sont pourvues, par la maison Koertings frères de Sestis Ponenti (Gênes).

Les peintures du hall (faites à la fresque), sont de MM. Mussello et Fontana, de Turin; les stucs des plafonds, de M. Luca Casello, professeur.

Plan du rez-de-chaussée.



Plan du sous-sol. — Echelle de 0,004 par mètre.



Plan du premier étage.

La villa a comme dépendances une écurie et un auto-garage, placés dans la partie ouest du jardin, avec route carrossable d'accès indépendante de celle qui donne accès direct à celle-ci, mais reliée très naturellement à cette dernière.

Le prix total de revient de la villa a été de 200.000 francs environ, en dehors du prix du terrain, et y compris les dépenses accessoires, terrassement, construction de murs de soutènement et route carrossable, qui s'élèvent à 27.000 francs environ.

Dans cet exemple, comme dans quelques-uns de ceux qui précèdent, il importe de signaler à l'attention du lecteur la disposition prise pour l'assainissement complet du sous-sol, au moyen d'un fossé suffisamment large et profond. Non seulement on isole ainsi l'étage inférieur, on le soustrait au contact de terres humides, on lui fournit de l'air et on améliore l'éclairage intérieur; mais, de plus, on pratique de cette façon un véritable drainage des terres avoisinantes, qui se trouvent elles-mêmes assainies; leur proximité perd ainsi toute influence nuisible.

CASINO MUNICIPAL DE SAN-REMO

ARCHITECTE : M. FERRET

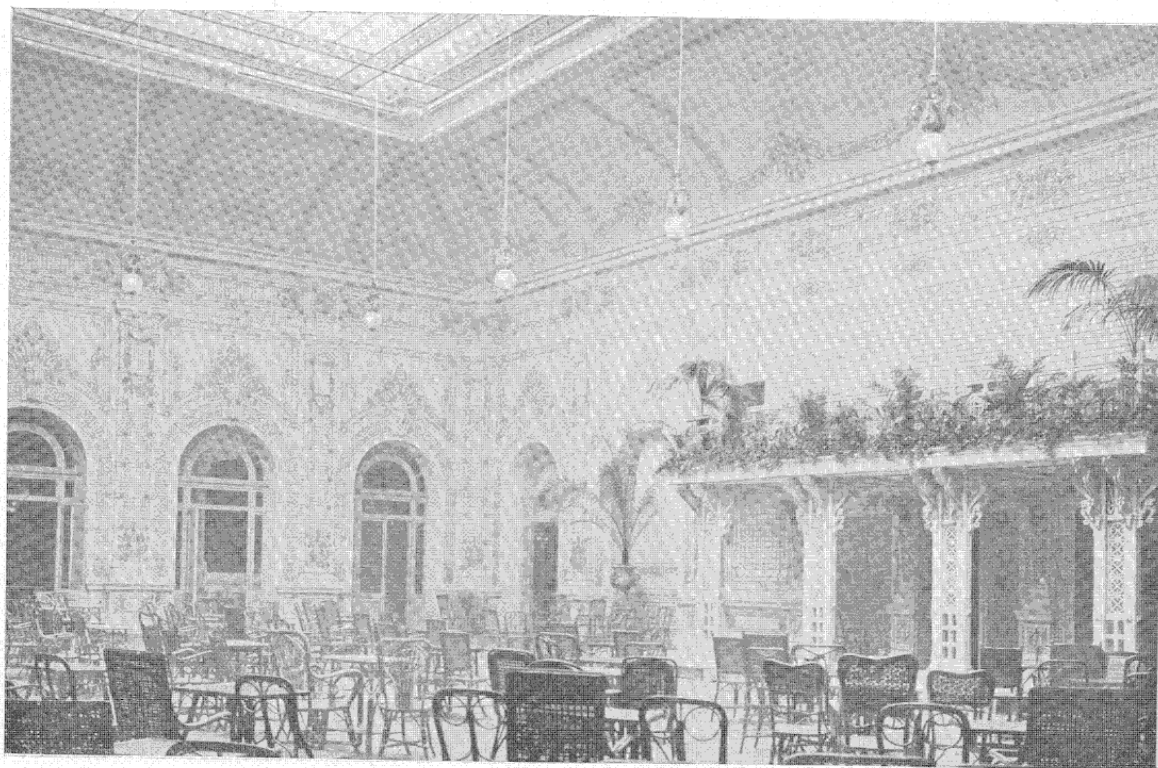
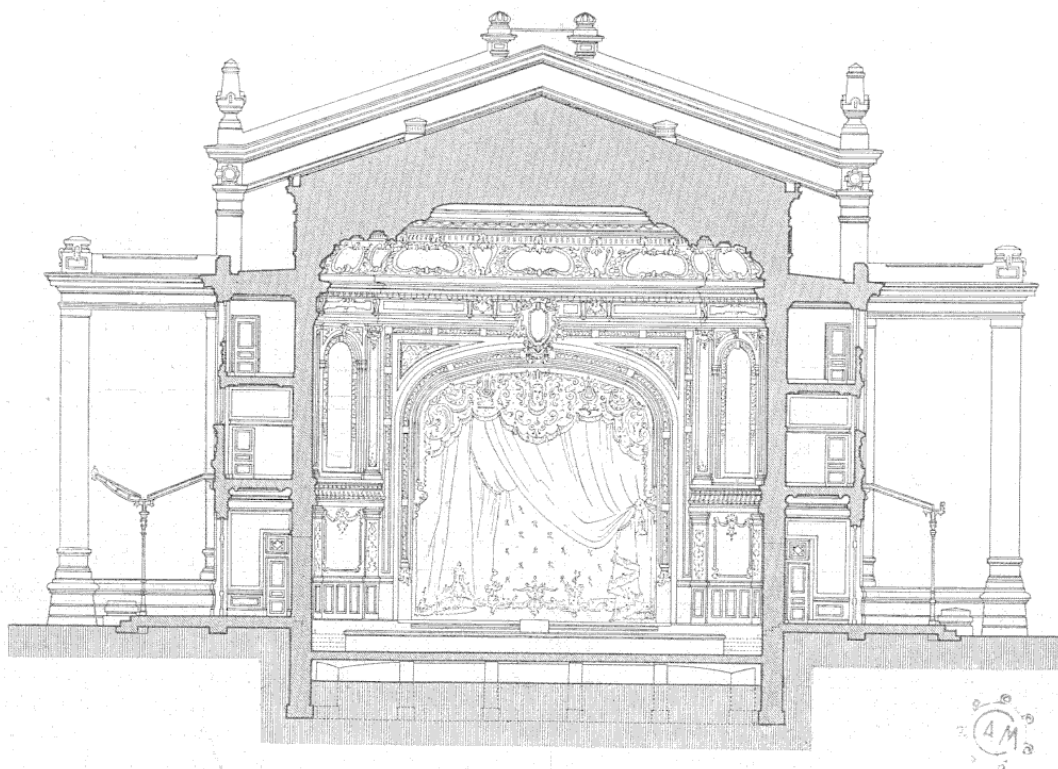
Planches 30, 31

Le Casino municipal de San-Remo a été édifié d'après les plans et sous la direction de M. Ferret, architecte à Paris, qui s'est spécialisé principalement dans la construction des théâtres-casinos, cirques, salles de concerts, machineries théâtrales, etc.

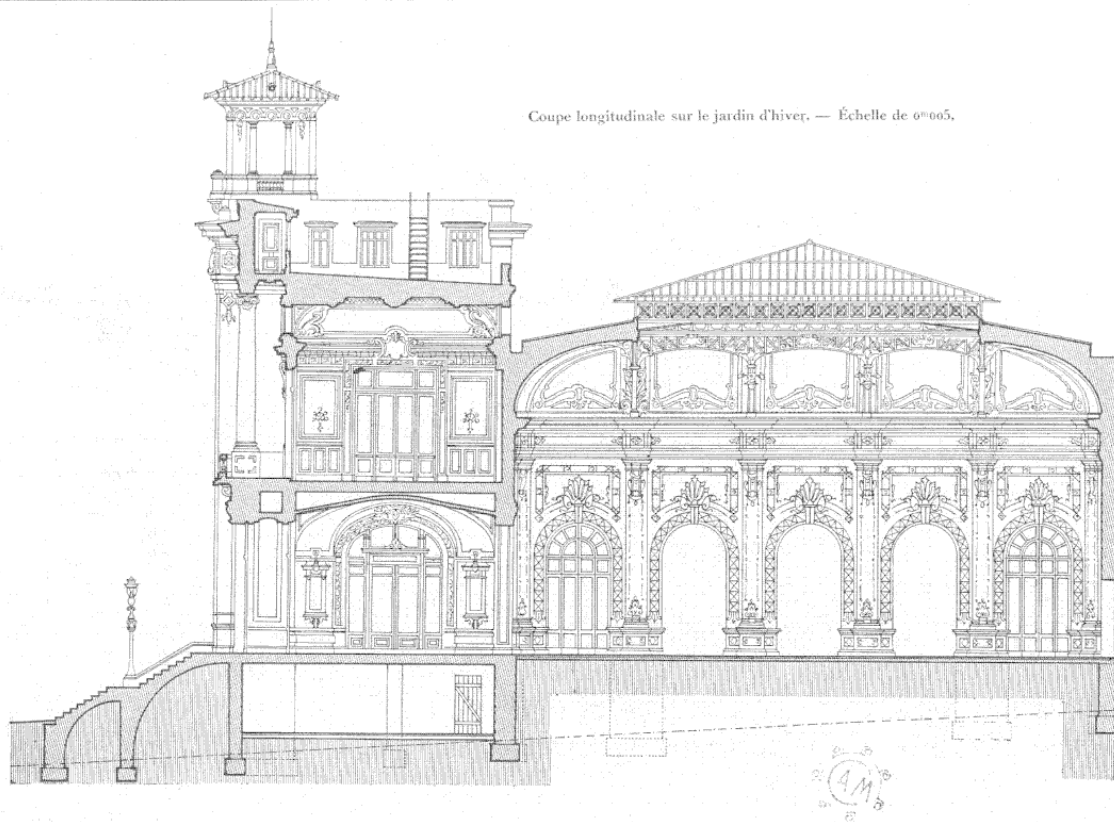
La ville de San-Remo est devenue depuis quelques années le rendez-vous de nombreux étrangers, surtout depuis que la famille impériale d'Allemagne y avait fixé son lieu de résidence hivernale.

C'est en même temps un centre de distractions qui rivalise avec Monte-Carlo. C'est pourquoi un casino,

Coupe transversale sur la salle de théâtre. — Échelle de 0^m,005 par mètre.



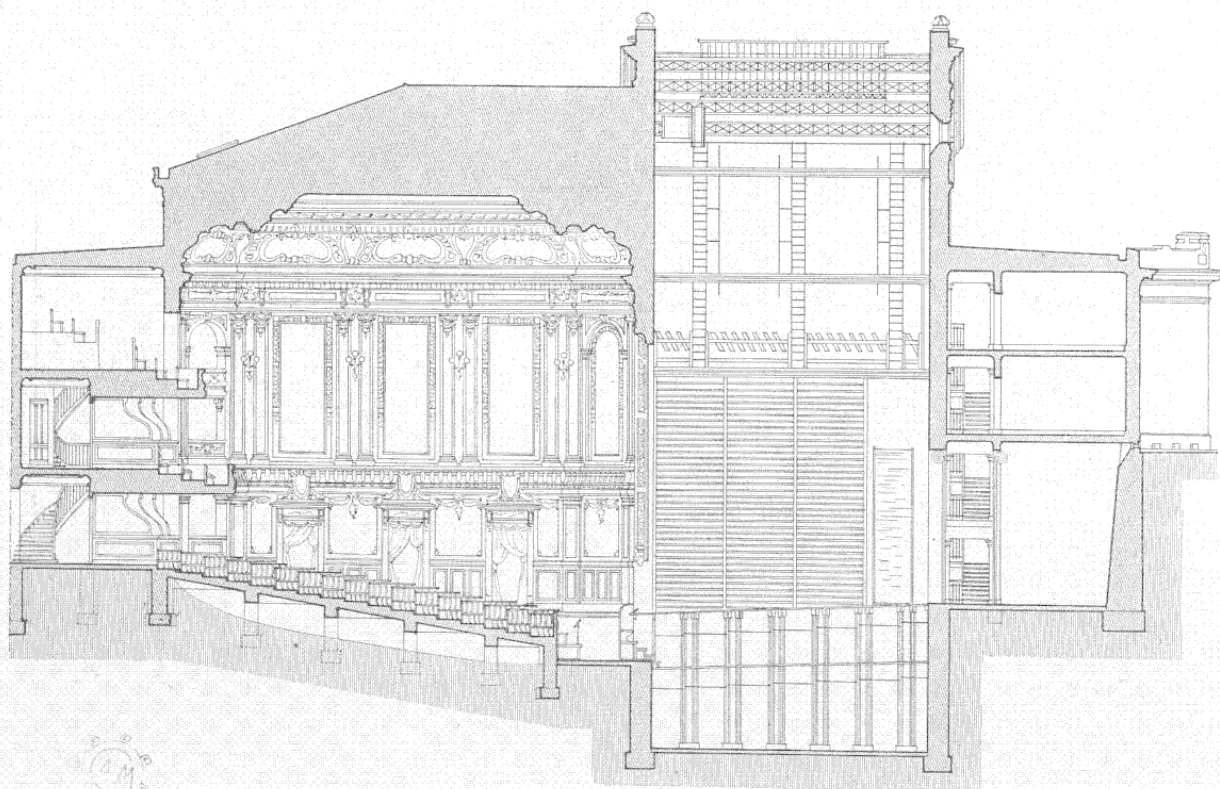
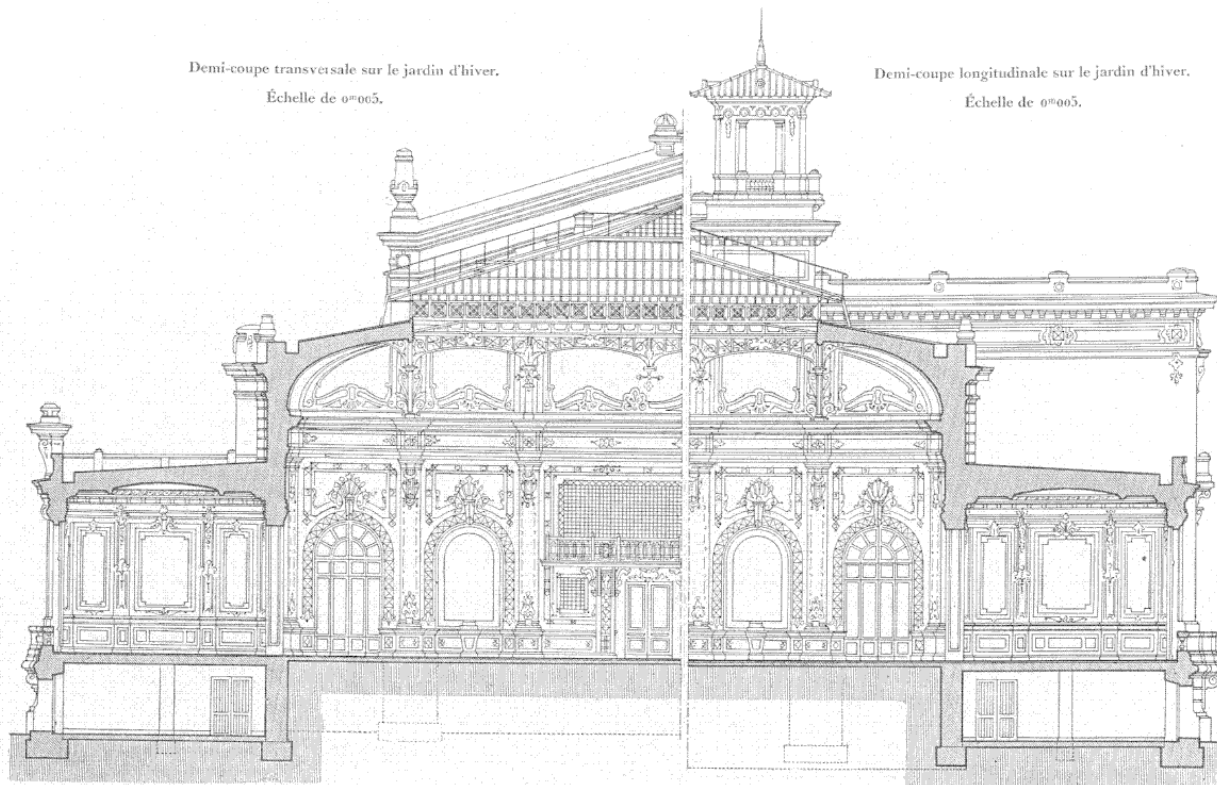
Intérieur du jardin d'hiver.



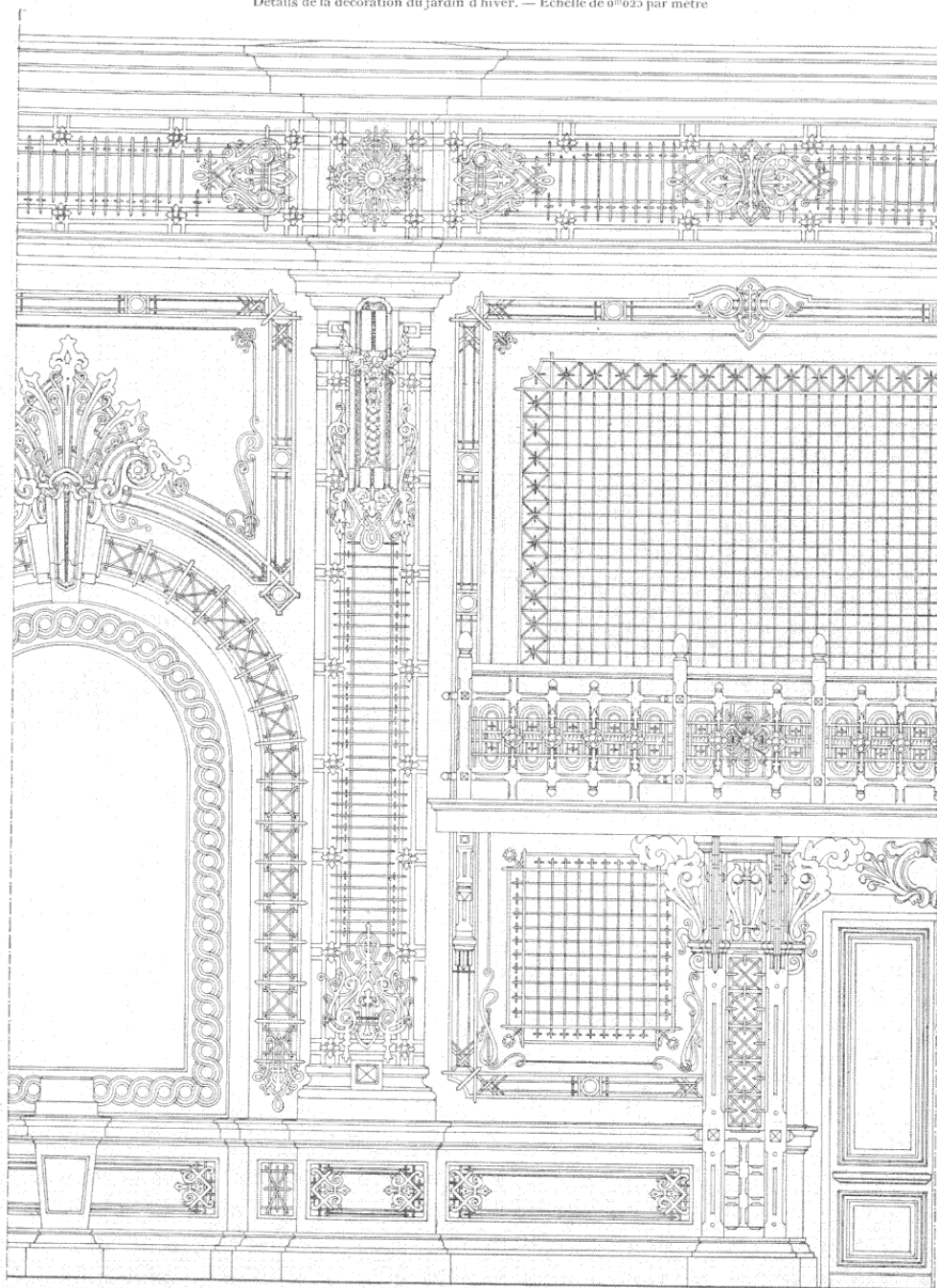
Vue du vestibule d'entrée.

Demi-coupe transversale sur le jardin d'hiver.
Échelle de 0^m005.

Demi-coupe longitudinale sur le jardin d'hiver.
Échelle de 0^m005.



Coupe longitudinale du théâtre. — Échelle de 0^m005 par mètre.

Détails de la décoration du jardin d'hiver. — Échelle de 0^m025 par mètre

comportant tous les genres de divertissements appropriés à une station d'hiver, était devenu indispensable. Construit exclusivement avec les matériaux du pays, le coût de celui-ci est resté relativement peu élevé.

Ainsi que l'indique le plan, les deux principales divisions se rapportent, d'une part au jardin d'hiver qui est un lieu de réunion pour five-o'clock, conformément à la mode actuelle, pour concerts, bals, etc.; d'autre part au théâtre.

☞ L'entrée principale dessert, à droite et à gauche, le restaurant et le café, complément nécessaire des installations de ce genre, avec les offices juxtaposés. A droite de la grande salle, se trouvent un salon avec bar, et un salon plus grand qui est destiné au jeu des petits chevaux. A gauche, un second salon avec salle de lecture, et un bureau pour l'administration.

Au-dessus de l'avant-corps, ainsi qu'on le voit sur le second plan partiel sont : une grande salle centrale

avec tables de jeux; à droite, le salon consacré à la roulette; le salon de gauche est réservé au cercle des étrangers. La planche 31 donne la vue du salon avec tables et tableaux pour les roulettes; en arrière de la grande porte vitrée, une vue partielle du salon avec tables de jeux.

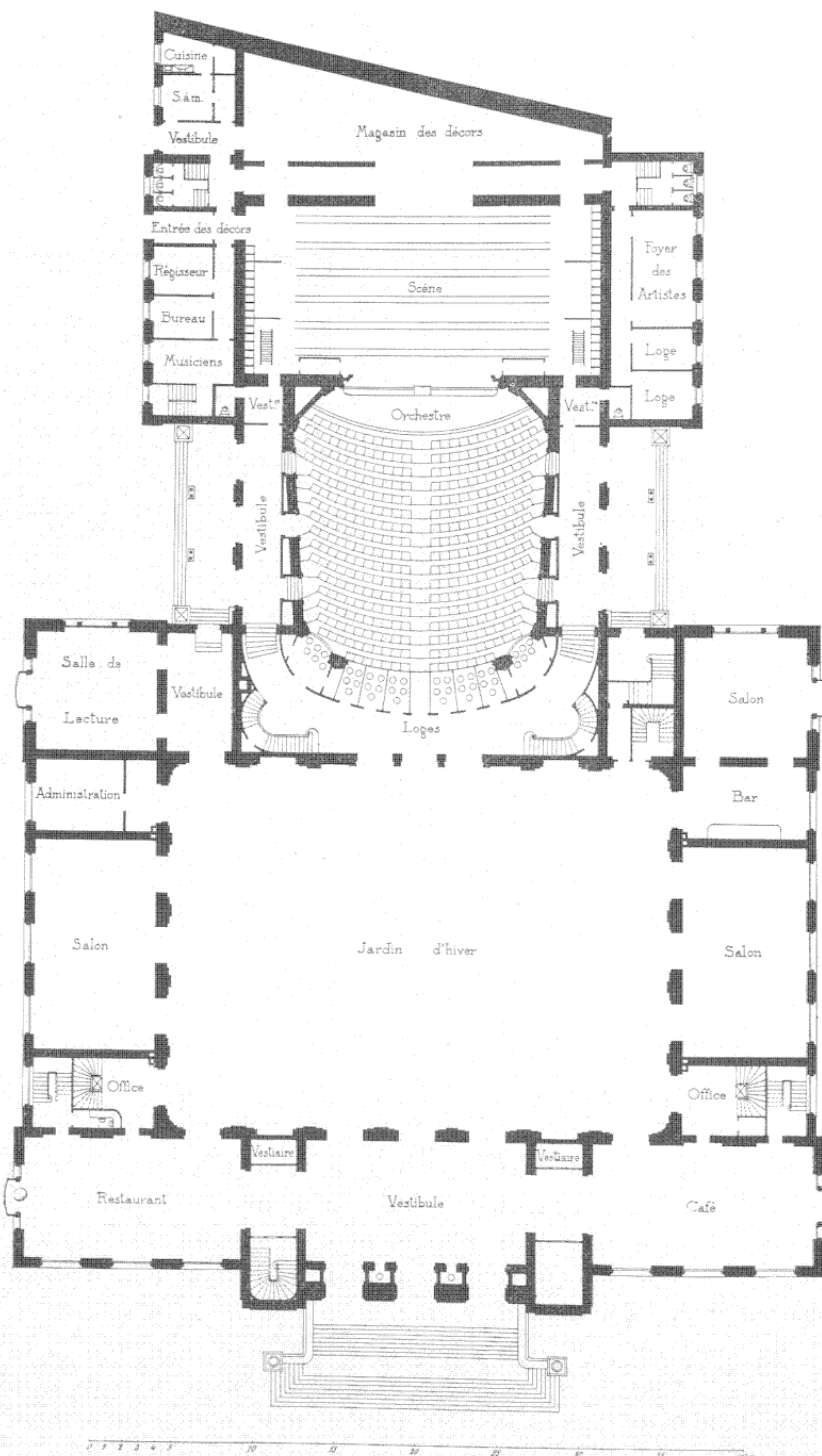
Revenant au rez-de-chaussée, on voit que le jardin d'hiver donne accès à la salle de théâtre, directement desservie d'ailleurs par deux entrées latérales avec vestibules. Cette salle se compose d'un assez vaste orchestre, avec trois-cent-soixante fauteuils disposés par gradins, suivant la disposition adoptée pour les théâtres les plus modernes. Cette disposition est, en effet, bien préférable au parquet incliné des salles anciennes dont la pente est toujours insuffisante. Trois couloirs de dégagement sont disposés au centre et sur les côtés.

Au fond de l'orchestre sont ménagées six baignoires ou loges de rez-de-chaussée, avec cloisons séparatives; dans les angles arrondis sont installés deux autres loges de plus vastes dimensions. La salle ne comporte pas de baignoires latérales.

Au premier étage règne un balcon à quarante-deux fauteuils qui occupe le fond de la salle; deux loges principales occupent les angles arrondis; il n'existe pas non plus de loges latérales à cet étage. En arrière du balcon sont disposées, comme au rez-de-chaussée, six autres loges, avec entrée dans l'axe.

A l'étage supérieur existe une galerie, surplombant le balcon, avec quarante-huit fauteuils; en arrière s'étend un amphithéâtre exhaussé, à trente-cinq places. Ce nombre impair est la conséquence de la suppression d'un siège au second rang, dans l'axe, pour fournir l'entrée nécessaire. Un couloir sépare la galerie de l'amphithéâtre.

Les deux loges d'angles, à cet étage, sont occupées chacune par

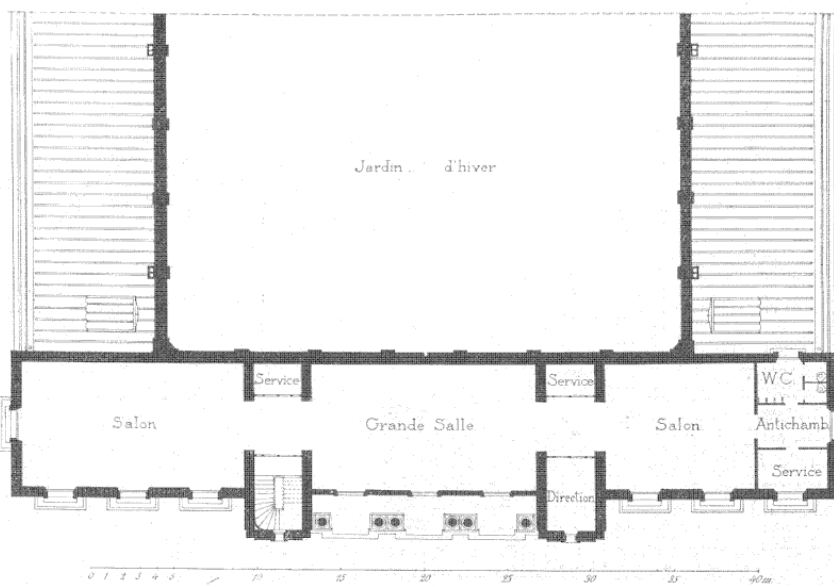


Plan du rez-de-chaussée. — Échelle de 0^m,003 par mètre.

douze fauteuils disposés sur trois rangs échelonnés : quatre places sur le devant, trois sur le second rang, et deux seulement à l'arrière; ce qui permet de former créneaux, comme il est nécessaire pour la vue.

Sur les diverses coupes qui sont ici reproduites, on se rendra facilement compte des dispositions que nous venons de décrire. Sur

la coupe longitudinale, on remarquera également que le dessous de l'orchestre est disposé en forme de cuve destinée à renforcer le son. On sait qu'il est dangereux de chercher ce renforcement dans les répercussions provenant du plafond et des parois verticales; la distance parcourue par le son est ainsi trop grande pour que ces répercussions ne produisent pas des échos distincts du son initial, et l'on est obligé de les supprimer autant que possible, en amortissant au moyen de tentures.



Plan de l'étage. — Échelle de 0^m003 par mètre.

Au contraire, chercher à renforcer le son à son point de départ même, ou dans une région très rapprochée est un principe beaucoup plus rationnel et qui peut donner de bons résultats. C'est ainsi que des décors d'appartement intérieurs, placés sur la scène, avec plafonds et parois latérales assez rapprochés, renforcent effectivement la voix de l'acteur

ou du chanteur, sans que se manifestent les inconvénients signalés tout à l'heure.

Les autres coupes et les détails ci-joints montrent la décoration très originale, au moyen de treillages, qui a été adopté pour le jardin d'hiver.

Vu la destination qu'indique cette dénomination même, l'emploi des treillages était tout indiqué, l'architecte a su d'ailleurs en tirer un excellent décoratif, d'aspect très somptueux tout en restant simple.

CANNES

VILLA FÉNELON

ARCHITECTE : M. H. PIQUART

Planches 32

Cette villa a été construite sur le chemin de Californie, par M. H. Piquart, architecte à Epernay; elle est d'un bon style français à la fois simple et élégant. Le site remarquablement choisi où elle est située contribue encore à l'agrément de cette habitation.

Plantée dans un nid de verdure et de fleurs, sur la colline qui porte ce nom de Californie, la villa, avec sa magnifique terrasse, embrasse un panorama véritablement merveilleux qui embrasse les îles de Lérins, les montagnes de l'Estérel, le golfe de la Napoule et l'immensité de la mer.

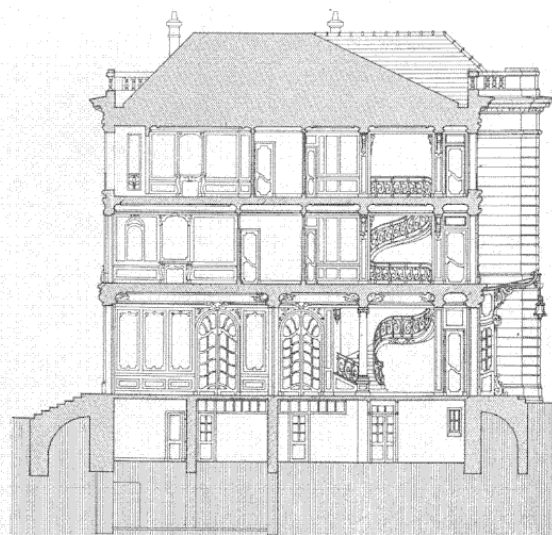
Construite pour la résidence d'hiver du général de Salignac-Fénelon, la villa comprend, au rez-de-chaussée, un ensemble de pièces qui forme une véritable réception: grand et petit salon, bibliothèque, salle à manger, office, vestiaire, etc. Le grand et le petit escalier sont logés dans l'aile droite.

Au-dessus, deux étages sont réservés aux appartements particuliers. Autour de l'ample vestibule sont disposées les trois chambres de Monsieur, Madame et Mademoiselle; près des deux dernières, a été aménagé un petit salon particulier. Dans l'aile droite, autour des escaliers, sont relégués la lingerie, les bains avec dégagement spécial.

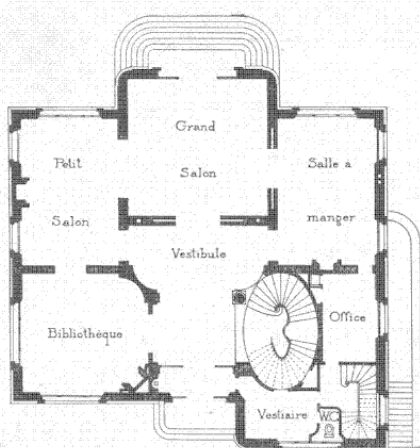
Dans le sous-sol, sont installés tous les services, cuisines, lingerie, calorifère, les chambres et le réfectoire des domestiques.



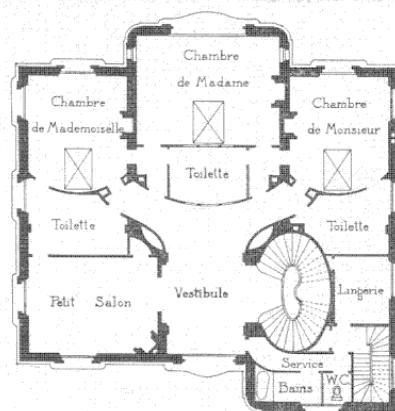
Vue générale, côté de l'entrée.



Coupe.— Échelle de 0=0045 par mètre.



Plan du rez-de-chaussée.



Plan du premier étage.

Échelle de 0=004 par mètre.

A l'intérieur a été réuni tout le confort moderne; dans son ensemble, l'architecture rappelle, en les modernisant, les formes Louis XV que l'on retrouve également dans les lignes chantournées des plans.

Comme il convient dans la région où l'on vient, pendant l'hiver, chercher les rayons du soleil, de grandes ouvertures font pénétrer en abondance l'air, la lumière, la chaleur et la vie.

Les matériaux qui ont été employés proviennent, pour les moellons bruts, des montagnes de l'Estérel; pour les pierres de taille, des carrières de Cassis et de l'Estailade; ces derniers matériaux surtout sont d'une

résistance remarquable; on les extrait sur la côte d'Azur même, et leur résistance à l'air salin les fait très apprécier pour la construction.

Les travaux ont été exécutés par MM. Gallon, Caisson, Colomb, Vidal, Demarchi, entrepreneurs à Cannes; par MM. Jacquemet, Mildé et Bricard, de Paris.

Malgré la grande surface et la richesse des matériaux employés, la dépense n'a pas atteint 300.000 fr. y compris les écuries et remises.

L'architecte a été secondé, dans la surveillance des travaux, par M. Hourlier, architecte à Cannes.

BEAULIEU

VILLA PAULINE

ARCHITECTE : M. FRATTACCI

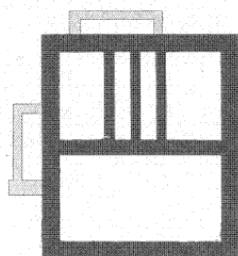
Planche 33

Cette jolie habitation attirera particulièrement l'attention par son caractère très original : ici, l'architecte, M. Frattacci, tout en conservant les données générales imposées par le climat, notamment les grandes avancées des toitures, a voulu imprimer

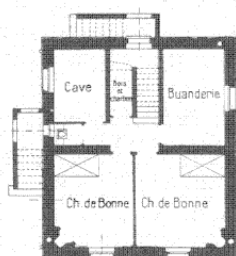
nable, propre à relever d'une note piquante les proportions aisées et tranquilles de cette construction.

L'espace étant restreint, le plan ne peut offrir que des dispositions simples à la condition d'être en même temps commodes, en se conformant aux usages locaux qui résultent de nécessités naturelles.

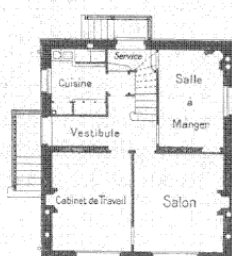
Ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, on retrouve ici le sous-sol occupé par les services domestiques ; au rez-de-chaussée, sont réunis le salon, le cabinet de travail, la salle à manger avec cuisine en regard.



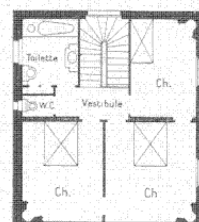
Caves.
Échelle de 0^m004 par mètre.



Sous-sol.
Échelle de 0^m004 par mètre.



Rez-de-chaussée.
Échelle de 0^m004 par mètre.



Premier étage.
Échelle de 0^m004 par mètre.

aux détails une physionomie bien moderne. Mais nous parlons ici d'un modernisme assagi, devenu raison-

L'étage comprend trois chambres et un assez vaste cabinet de toilette.

LE CAP FERRAT

VILLA DELLA ROBBIA

ARCHITECTE : M. DALMAS

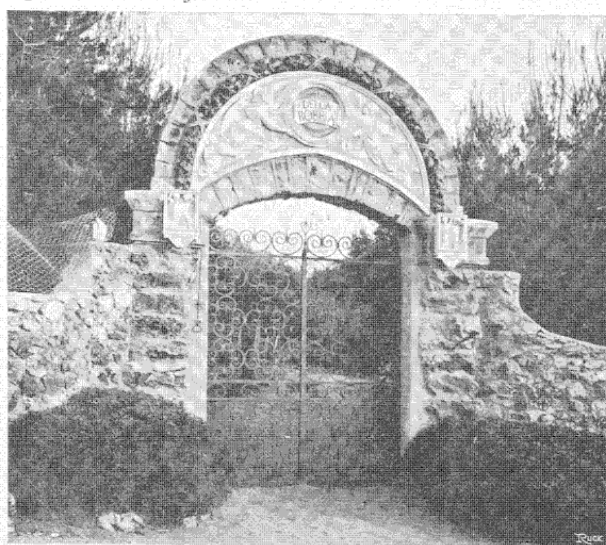
Planche 34

L'architecte, M. Dalmas, a conçu son œuvre dans un style classique très pur, avivé par de jolis détails,

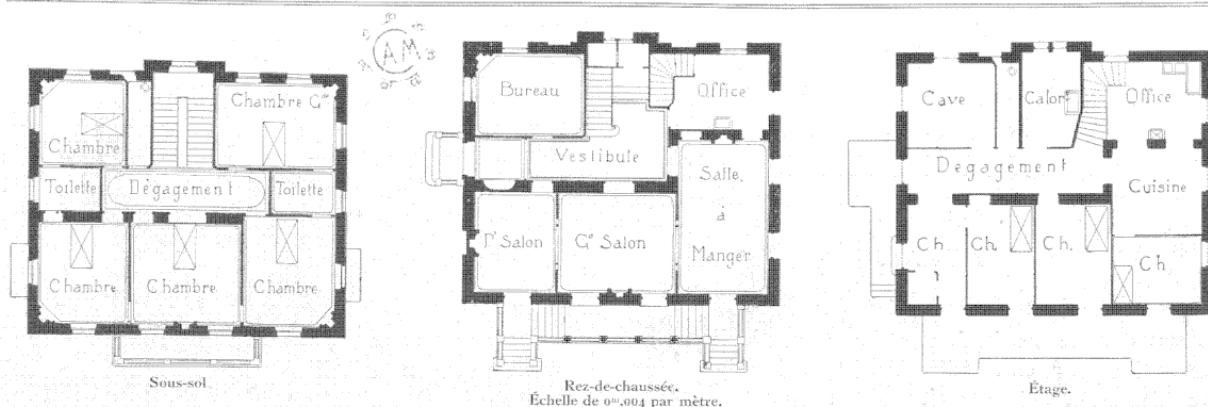
et relevé par s'graffitti de la frise, qui viennent très agréablement ajouter leur touche colorée à la lumi-



Coupe. — Échelle de 0^m005 par mètre.



Porte de la propriété.



neuse blancheur de la façade. La terrasse, décorée de statues d'un bon style décoratif, complète le cadre de cet agréable ensemble.

Ici le sous-sol comprend, outre la cuisine et l'office, des chambres domestiques. L'office d'en-bas est en communication avec l'office du rez-de-chaussée qui y accompagne la salle à manger, particulièrement vaste. Le reste de cet étage est consacré à la récep-

tion. Les chambres occupent tout l'étage supérieur.

Cette habitation a été construite tout spécialement pour un collectionneur d'un goût très sûr qui désire y réunir ses objets d'art les plus précieux. C'est ainsi que, sur la porte d'entrée reproduite plus haut, ont été encadrées d'anciennes faïences italiennes; les statues de la terrasse sont également de véritables objets d'art.

NICE-CIMIEZ

VILLA FALICON

ARCHITECTE : M. ANNIBAL CARLO

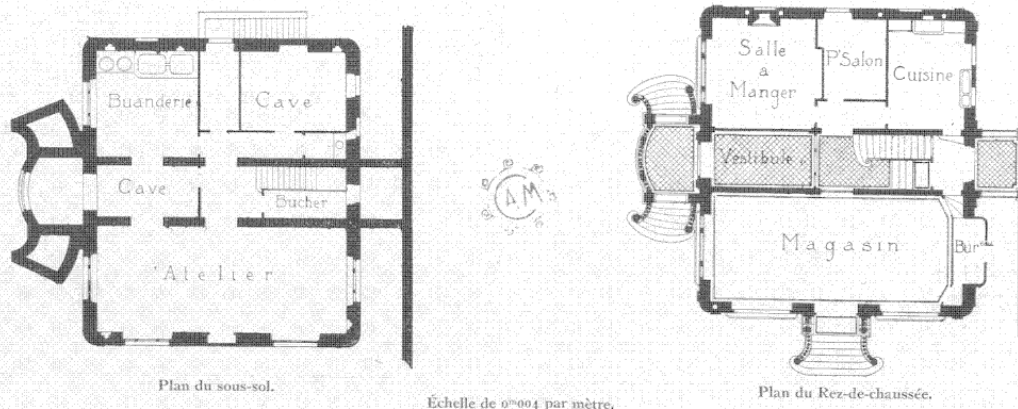
Planche 35

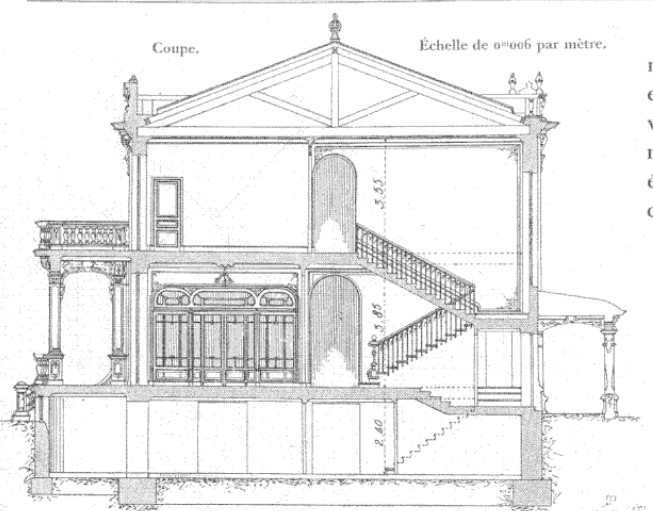
La villa construite par M. Annibal Carlo, architecte à Nice, dans le quartier riche de Cimiez, est située à proximité des « Regina Hôtel », « Riviera Palace » et « Vinter Blan Hôtel ».

Pour les besoins de son propriétaire, elle est aménagée, pour le rez-de-chaussée, en magasin-exposition de fleurs; c'est là que l'hiver, le proprié-

taire reçoit les nombreux visiteurs qui viennent examiner et admirer cette aimable exposition.

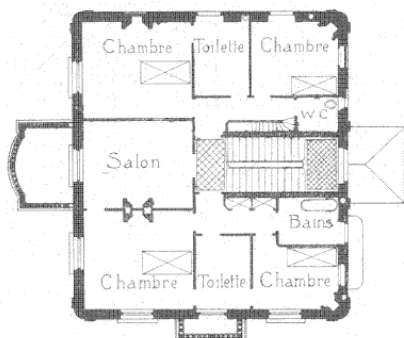
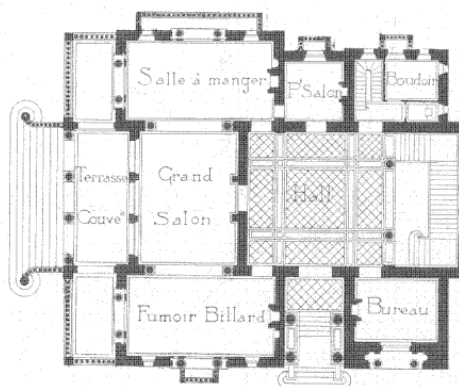
Le magasin-exposition est la grande salle qui se trouve au midi et qui prend accès sur un péristyle; elle peut, le cas échéant, être divisée en salons, et compléter l'installation habituelle, dans le cas où serait supprimé le commerce des fleurs; on reconstituerait facilement, de cette façon, la villa type demandée dans le midi: une salle à manger, fumoir, cuisine, pour le rez-de-chaussée; et chambres spacieuses avec leurs cabinets de toilette, bains, pour le premier étage, qui est déjà et ainsi occupé en ce moment par le propriétaire.





Le propriétaire de cette villa disposant d'un très nombreux personnel de domestiques, le sous-sol tout entier est réservé à ce personnel. La réception, très vaste dans son ensemble, se trouve naturellement au rez-de-chaussée; l'habitation des maîtres au premier étage; le second reçoit les très nombreuses chambres de domestiques.

Plan du rez-de-chaussée. — Échelle de 0=003 par mètre.



Plan de l'Étage. — Échelle de 0=004 par mètre.

La villa est construite en moellons calcaires; le plancher du sous-sol est en fer, les autres sont en bois du nord, les parquets en chêne paré de Maubeuge.

Décoration des façades en stuc, balustrades en faïence, croisées avec rideaux type Bauman, menuiseries en bois du nord.

Le prix de revient total est de 60.000 francs.

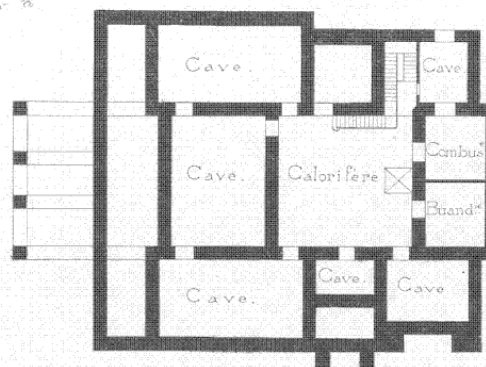
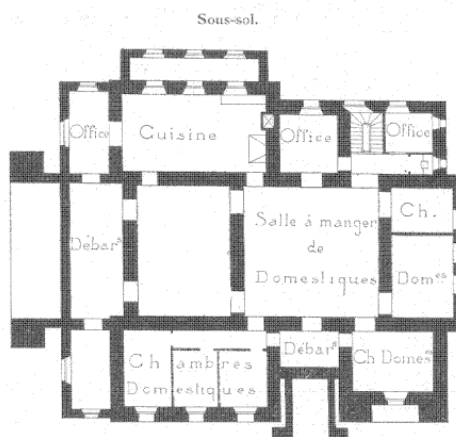
VILLA RAPHAËLI

ARCHITECTE : M. DETTLOFF

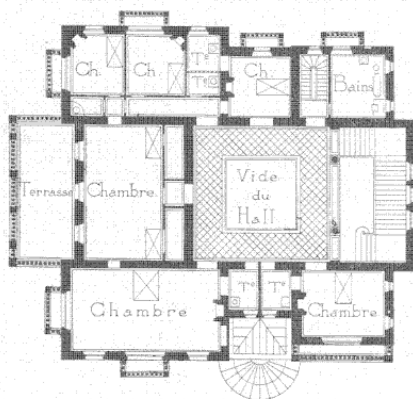
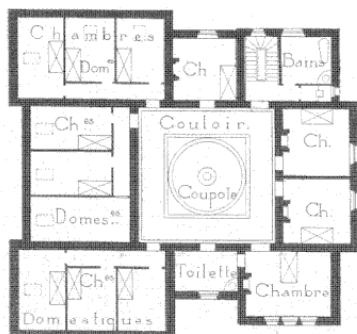
Planches 36, 37

Cet hôtel a été construit par M. Dettloff avec une grande richesse de décoration, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ainsi qu'on en peut juger d'après les deux planches; cette décoration est d'ailleurs conçue dans un style particulièrement vigoureux.

Comme on a fondé sur terrain remblayé en partie, le mur qui borde le côté de la salle à manger, le petit salon et le boudoir, descend à une grande profondeur.



Plan des caves.

Plan du deuxième étage. — Échelle de 0^m003 par mètre.Plan du premier étage. — Échelle de 0^m003 par mètre.

Les communs, établis sur une surface à peu près triangulaire, comprennent : écurie, remise, sellerie, garage et chambres pour le personnel correspondant.

VILLA DES MARGUERITES

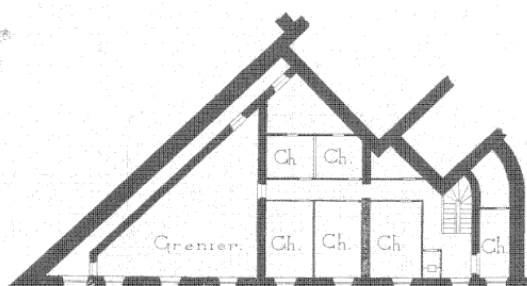
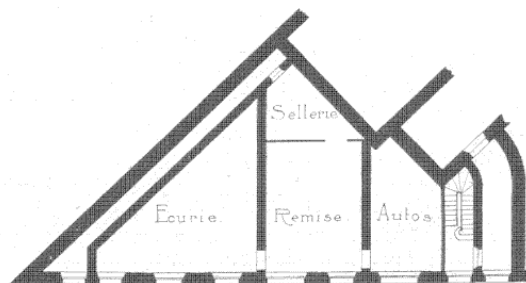
ARCHITECTE : M. AD. REY

Planche 38.

Cette villa est en réalité, malgré cette désignation adoptée dans la région, une véritable maison à louer.

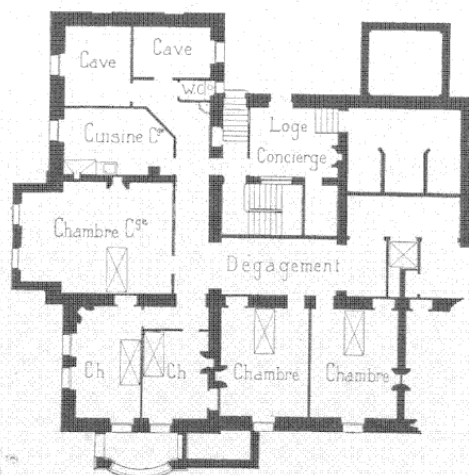
Le demi plan du sous-sol montre qu'une partie en est occupée par des chambres de location; au rez-de-chaussée sont installés deux appartements complets, chacun comportant quatre chambres à coucher. Les demi-plans du premier et du troisième étages font voir que la même disposition se répète aux divers étages de l'immeuble.

Le style adopté rappelle celui des plus récentes maisons à louer, telles qu'on les construit non seulement à Paris, mais dans la plupart de nos grandes

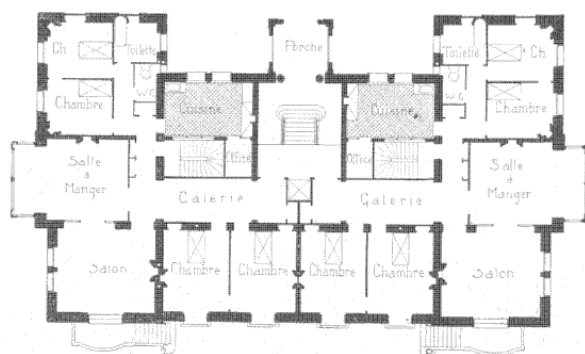
Plan des communs. — Rez-de-chaussée.
Échelle de 0^m003 par mètre.Plan des communs. — Premier étage.
Échelle de 0^m003 par mètre.

villes, avec bowindows, balcons soutenus par des voissures en encorbellement. Toutefois, la frise supérieure et les supports très saillants, les toitures en grande saillie, donnent à l'ensemble le caractère très particulier des constructions méridionales et spécialement méditerranéennes.

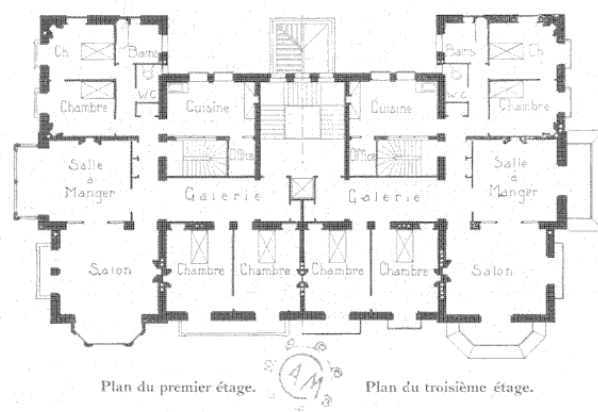
D'une manière générale, on peut dire que ces dernières comportent, comme matériaux les éléments suivants :

Plan du sous-sol. — Échelle de 0^m004 par mètre.

Plan du rez-de-chaussée.



Échelle de 0=003 par mètre.



Plan du premier étage.

Plan du troisième étage.

Maçonneries en moellons calcaires; façades en stuc (avec poudre de marbre); hourdis de chaux hydraulique de la région;

Charpentes en bois du nord;

Parquets en chêne pour les salons et salles à manger;

Planchers en fers à double T, avec remplissage de béton en ciment;

Escaliers à rampes de fer forgé;

Mosaïques pour les salles de bains et les w.-c.;

Canalisation avec tout-à-l'égout.

HOTEL WINTER PALACE

ARCHITECTE : M. DALMAS

Planches 39, 40, 41, 42

Cet hôtel, un des plus importants et des plus fréquentés du littoral, admirablement situé d'ailleurs, se présente sur des proportions peu ordinaires. Il est installé avec tout le confortable qui est aujourd'hui de rigueur. Aussi en avons-nous reproduit tous les plans, et, afin de donner une idée de la décoration intérieure,

les vues de la salle à manger et du salon. Le style en est, conformément au goût qui prédomine partout aujourd'hui, emprunté au style Louis XVI.

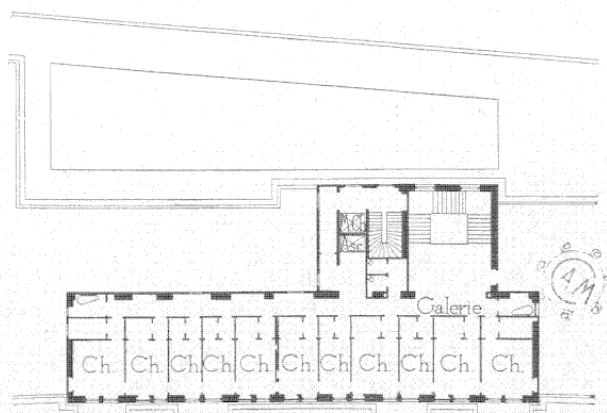
Si le goût général du jour a si expressément adopté ce dernier style, la raison en est facile à concevoir. On ne cherche plus actuellement, ainsi qu'on l'avait longtemps fait, à composer des intérieurs aux teintes presque assombries, amorties encore par des tentures, des rideaux, etc., qui interceptaient, ou absorbaient la lumière. Ce que l'on exige, c'est au contraire la lumière éclatante, répandue abondamment.

C'est pourquoi l'on adopte partout, comme coloration, le blanc pur. Or, il est peu de styles qui puissent s'harmoniser avec cette blancheur véritablement immaculée; il serait difficile d'imaginer un style Renaissance, par exemple, ou Louis XIV ainsi accommodé au ripolin. Le style Louis XV lui-même, bien qu'adoptant les teintes claires, a néanmoins besoin de les adoucir par des gris argentins.

Le style Louis XVI seul s'harmonise avec cet emploi du blanc à haute dose; ses formes, simples, classiques, mais affinées par des détails extrêmement délicats, s'y prêtent également. On peut le constater d'ailleurs, d'après les vues mêmes que nous reproduisons ici.

Les étages sont, comme d'habitude en pareil cas, divisés en nombreuses chambres desservies par des galeries et dégagements; quelques salons seulement s'y trouvent répartis.

Le rez-de-chaussée est particulièrement intéressant à examiner, parce qu'il contient tous les services généraux, en dehors de quelques chambres et salons qui occupent l'aile droite; le grand hall central, aujourd'hui indispensable, avec terrasse vitrée; le salon spécial pour les dames, la salle à manger avec ses accessoires, office, pâtisserie, garde-manger, cuisine, argenterie, cafétéria. Au centre, sur l'arrière : la caisse,



Plan du quatrième étage. — Échelle de 0=0025 par mètre.

Plan du troisième étage. — Échelle de 0^m0025 par mètre.

les bureaux, l'économat, la salle des courriers. L'appartement du directeur est au-dessus de ces dernières pièces, de manière à se trouver directement en communication avec les divers escaliers.

NICE

VILLA SAUER

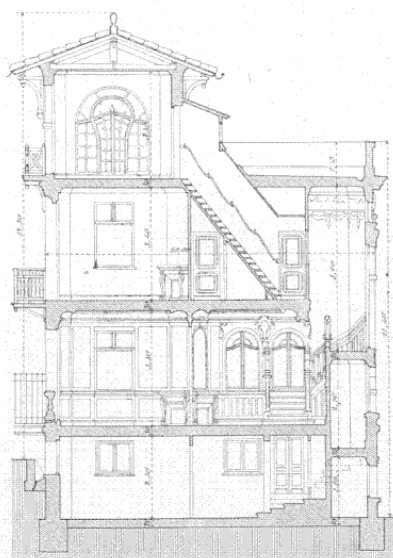
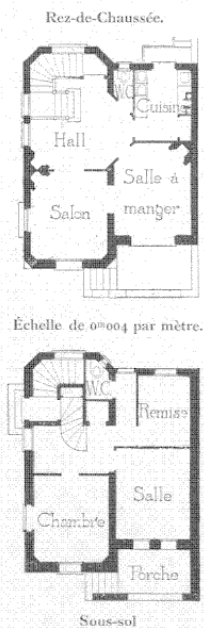
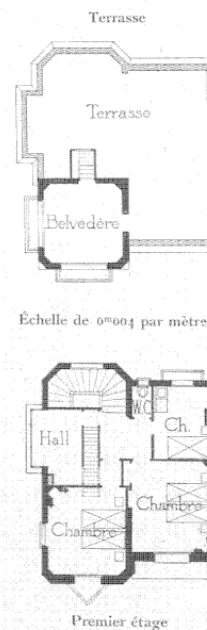
ARCHITECTE : M. FRATTACCI

Planches 43, 44

Cette villa, d'un caractère original, est construite sur la promenade des Anglais. Les lignes en sont très

simples, et, par certains détails, rappellent le style Louis XVI; on y pourrait, à la rigueur, découvrir quelques traces légères d'une inspiration venue de la « Sécession » autrichienne.

Par contre, dans la partie exhaussée où se trouve le belvédère, les formes contournées des boiseries qui décorent les grandes baies servent à rappeler certaines

Coupe longitudinale. — Échelle de 0^m006 par mètre.

innovations de l'art moderne. Tout ceci, traité d'ailleurs avec discrétion, s'harmonise agréablement.

Les plans n'offriraient, sur un espace assez restreint, pas de particularité bien spéciale au rez-de-chaussée, si l'on ne devait signaler les décrochements qui font saillie; en avant, la partie qui se termine, comme nous le disions, au belvédère; et en arrière, l'escalier.

Au rez-de-chaussée, on remarquera l'élargissement donné au hall, pièce principale, par prélèvement sur la salle à manger.

Les divisions du rez-de-chaussée se reproduisent à l'étage; tandis qu'à la partie supérieure ne subsiste que le belvédère clos, tout le reste de la surface est occupé par la terrasse libre, comme il convient pour profiter de la vue.

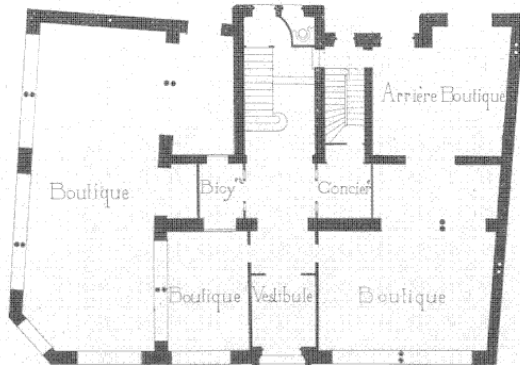
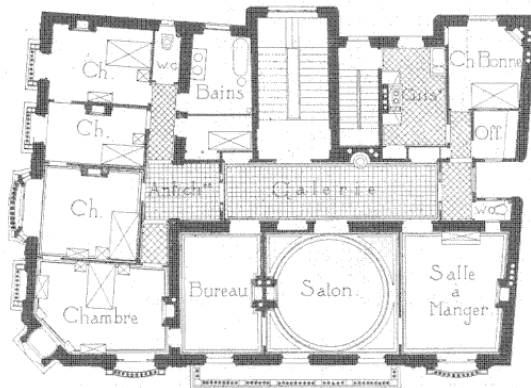
HOTEL BALMORAL

ARCHITECTE : M. MARS

Planche 45

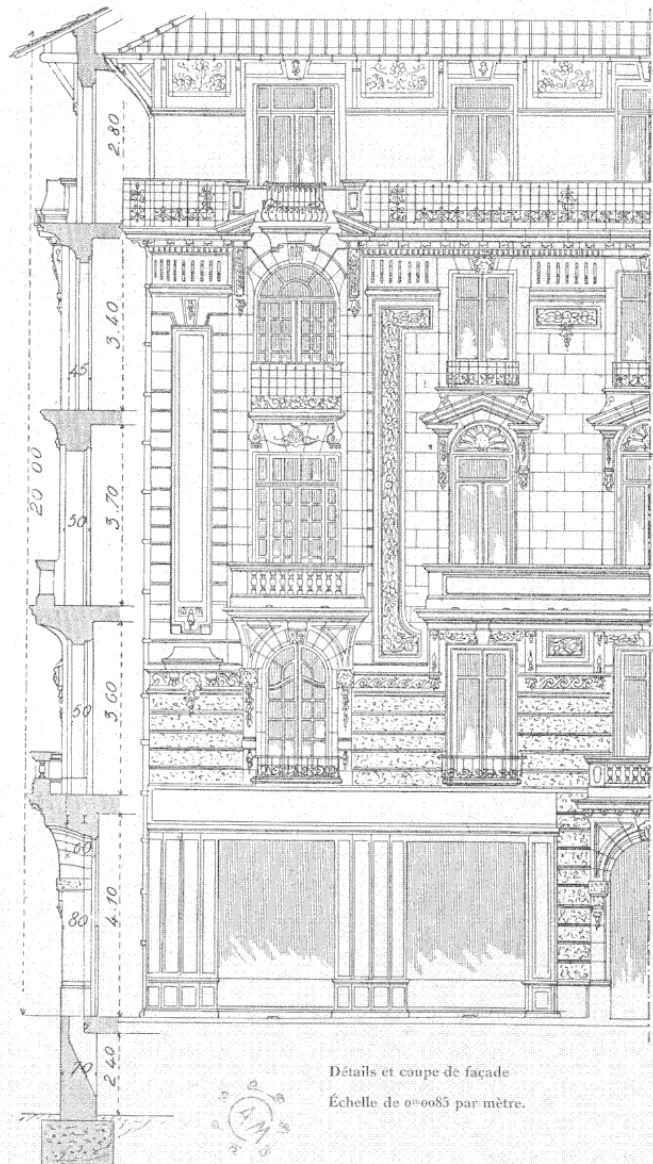
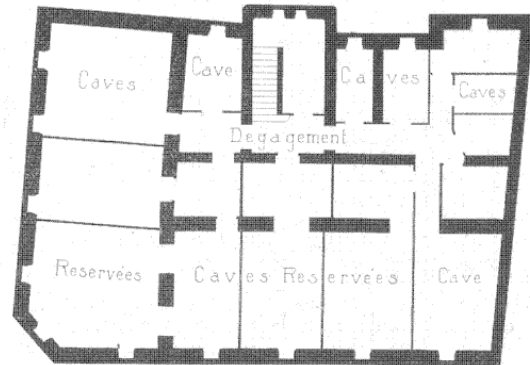
Cet hôtel est aménagé en appartements, à raison d'un ou deux par étage. Ici le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques avec arrière-

Plan des Étages. — Échelle de 0^m004 par mètre.



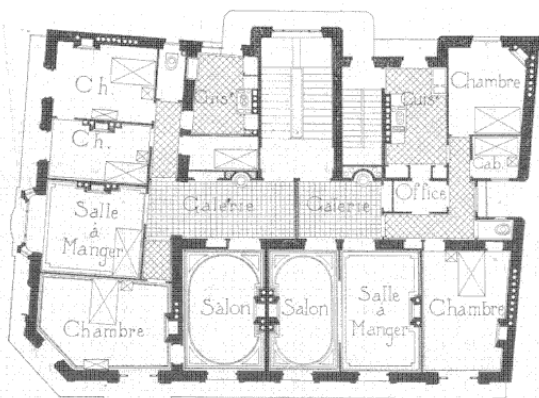
Plan du rez-de-chaussée. — Échelle de 0^m004 par mètre.

Plan du sous-sol. — Échelle de 0^m04 par mètre.



Détails et coupe de façade
Échelle de 0^m0085 par mètre.

Plan des troisième et quatrième étages. — Échelle de 0°004 par mètre.



boutiques. C'est donc en réalité une véritable maison à loyer, traitée à la façon actuelle, avec bowindows légèrement saillants, que soutiennent des voussures, et que couronnent des frontons brisés pour livrer passage aux baies de l'étage supérieur.

Les détails de la façade, dessinés d'un goût sobre et distingué, traduisent l'influence du style actuel, sans excentricités exagérées. Mais ce qui donne, comme dans la plupart des exemples précédents, la physionomie toute locale à la construction, ce sont les avancées des toits soutenues par de légères consoles.

Tandis que les étages supérieurs sont divisés en deux appartements de plus modestes proportions, les étages inférieurs sont disposés pour n'en former qu'un seul, comprenant : grand salon, bureau ou petit salon, salle à manger, quatre chambres de maîtres, chambre de domestique; le tout groupé autour d'une vaste galerie, conformément aux dispositions le plus généralement adoptées aujourd'hui.

Aux étages supérieurs, chaque appartement ne comprend plus qu'un salon, la salle à manger et deux ou trois chambres avec cabinet pouvant recevoir un lit. La galerie se trouve ainsi coupée simplement en deux.

PALAIS J. CAUVIN

ARCHITECTE : M. BELLON

Planche 46

Cette construction est particulièrement originale et présente un exemple frappant de ce caractère local que nous avons déjà signalé. Elle comporte deux escaliers dont :

1° Grand escalier avec porche formant avant-corps, desservant les grands appartements au midi avec ascenseur;

2° Escalier desservant quelques petits appartements et escalier de service pour les grands appartements.



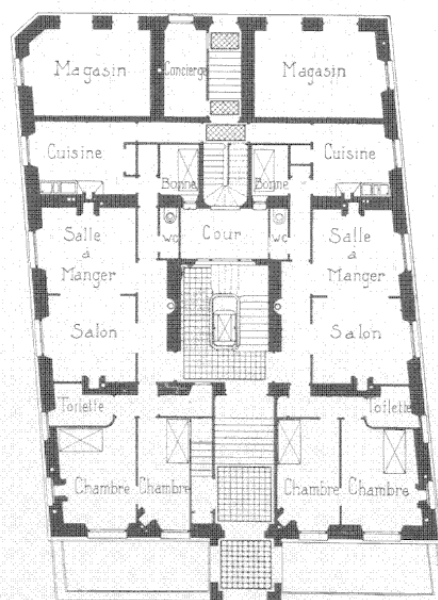
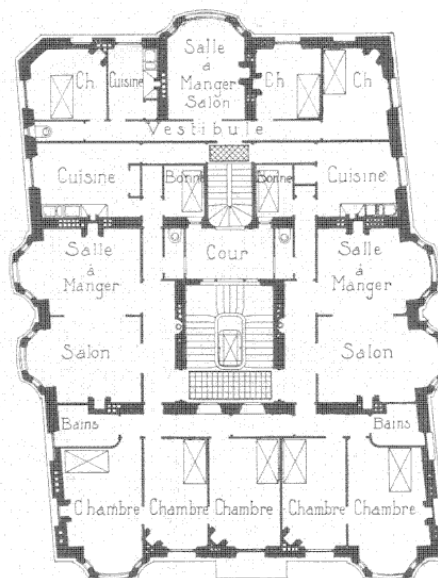
Lumière électrique, ascenseur, appareils à chasse directe, système « Le Minot », fourneaux de cuisines modèle « Briffault », etc., parements en carreaux de faïence sur murs aux cuisines, w.-c., salles de bains.

Les matériaux employés sont :

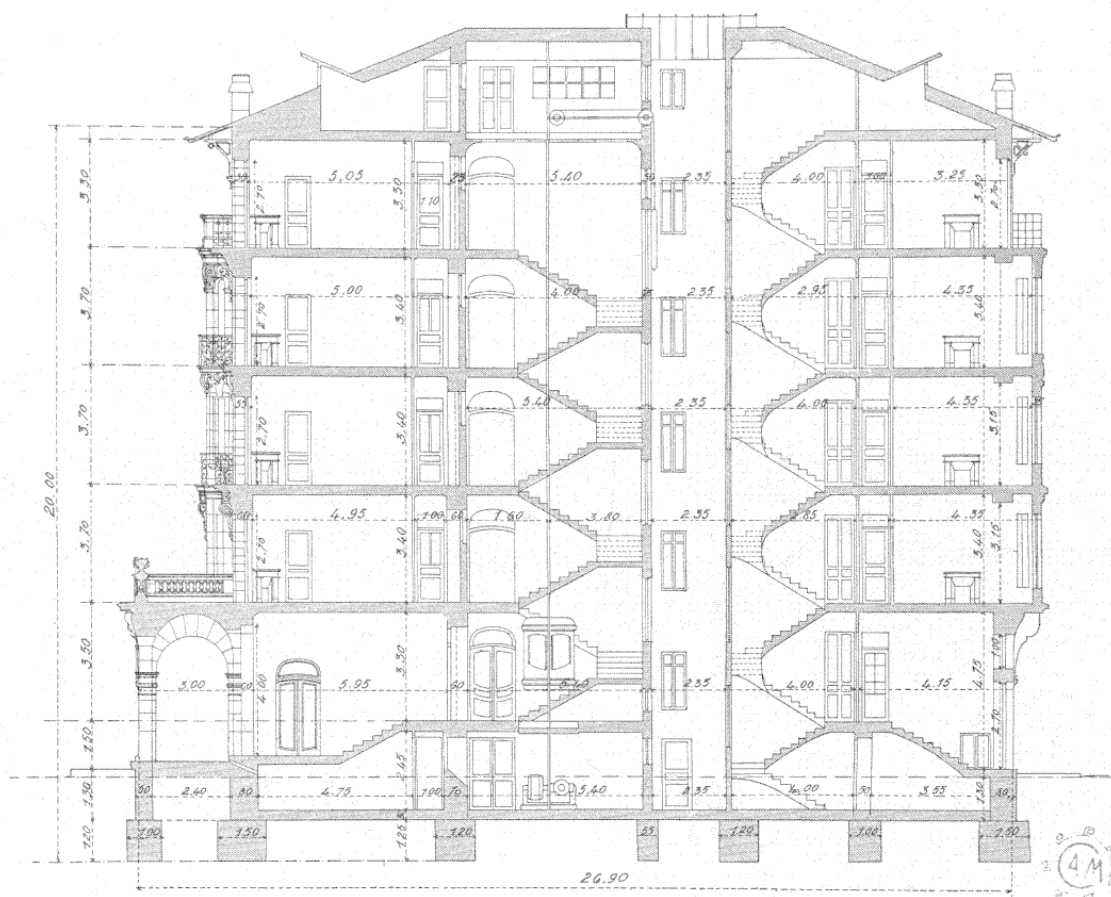
Pour fondations : chaux hydraulique lourde de Thorrand et Durandy, sable du golfe Juan et gravier de la mer;

Maçonnerie en pierres calcaires du pays, et mortier comme ci-dessus; murettes en briques, en poterie, soit

Plan des étages. — Échelle de 0°004 par mètre.



Plan du rez-de-chaussée. — Échelle de 0°004 par mètre.

Coupe longitudinale. — Échelle de 0^m0065 par mètre.

du pays, soit de Marseille; cloisons en brique plâtre blanc isolantes (système Giraud).

Planchers en fer hourdés en béton de ciment et machefer (système Thorrand et C^{ie});

Planchers en bois du nord, avec enfustage *idem*.

La décoration des façades a été faite de la manière suivante :

1^o Le fond en moellons, pierre dure de la Turbie, appareillée par assises avec parements smillés et rejointoyés;

2^o La partie architecturale en simili-pierre.

Parquets en pitchpin dans toutes les pièces principales, carrelages céramiques ou Maubeuge aux vestibules d'entrées des appartements, dégagements, w.-c., cuisines et salles de bains et le restant en tomettes de Salernes.

Le grand escalier, avec charpente en fer et marches système « Blanc »; marches et contre-marches, ainsi que paliers et vestibule d'entrée, formés par de grandes dalles. Le tout en marbre blanc clair d'Italie.

Le limon est en pierre factice, ainsi que la décoration de la cage d'escalier, sur murs et plafonds.

La rampe du grand escalier est en fer forgé à volutes, avec griffon décoratif formant pilier de départ.

L'escalier de service est en bois de pitchpin et mélèze; marches en marbre, paliers en Maubeuge, rampe en fer et décoration à la fresque.

La charpente est en bois de sapin de Trieste, toiture en tuiles plates de Marseille. Saillie de l'avant-toit avec grandes consoles en bois découpé et peint, et voussure formant frise en décoration à fond or.

Plafonds intérieurs en plâtre blanc, décorés suivant l'importance des pièces.

Le dallage des sous-sols est en « Sidero Ciment » (système Thorrand et C^{ie}), d'une étanchéité complète.

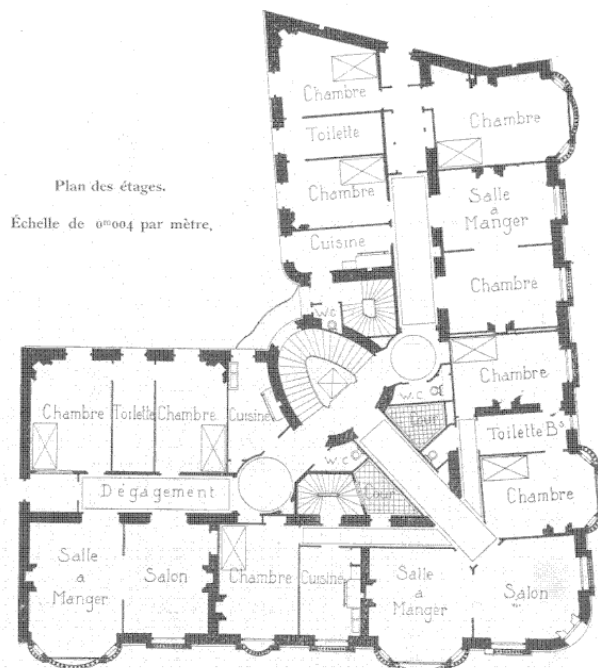
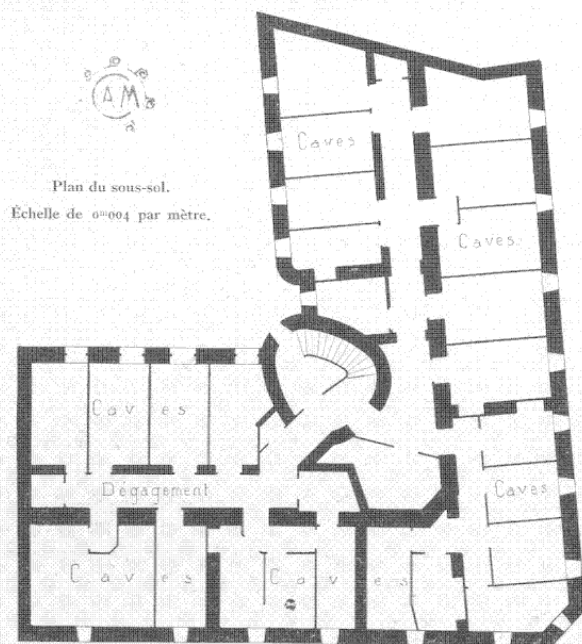
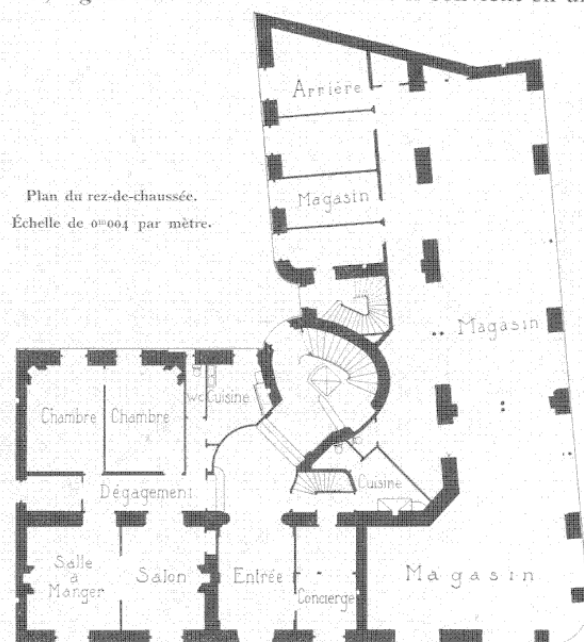
Le prix d'ensemble a été de 263,670 fr., y compris le terrain de 540^{m²},00 pour 64,800 fr. Maçonnerie et terrasse : 82,800 fr.; quincaillerie, peinture, vitrerie, menuiserie, 37,000 fr.; Serrurerie : 17,800 fr., etc.

PALAIS MARIE LÉVY

ARCHITECTE : M. DALMAS

Planche 47

Ce palazzo est, à proprement dire, une confortable maison à loyer, conçue dans le goût des plus importantes maisons de la capitale : bowindows portés par des consoles à culs-de-lampe, cartouches, pilastres, etc., vigoureusement traités comme il convient en une



région de lumière franche et de fortes ombres. Le couronnement de la façade, décoré de balustrades, reprend le caractère méridional.

On remarquera un détail particulier ; c'est que le dessus des bowindows, à raison de leur grande saillie (à quoi servent des bowindows sans saillie ?), a permis d'établir devant les baies supérieures de larges balcons que l'on pourrait convertir en véritables terrasses.

Au rez-de-chaussée, à côté des magasins et arrière-boutiques, est installé un petit appartement.

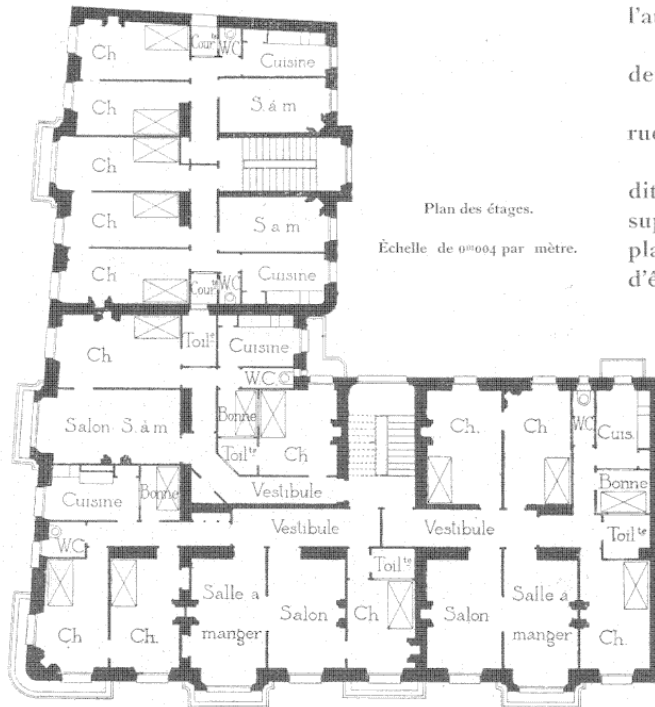
Aux étages, sont aménagés trois grands appartements en façade. Nous signalerons, comme ingénieuse et commode, la disposition de l'escalier placé dans l'angle rentrant et les dispositions des paliers et vestibules qui l'accompagnent. Cet escalier est largement éclairé par une grande baie. Pour donner le jour nécessaire au massif logé dans le carré d'angle, ont été établies deux courettes, éclairant en même temps l'escalier de service.

PALAIS DE LA BUFFA

ARCHITECTE : M. BELLON

Planche 48

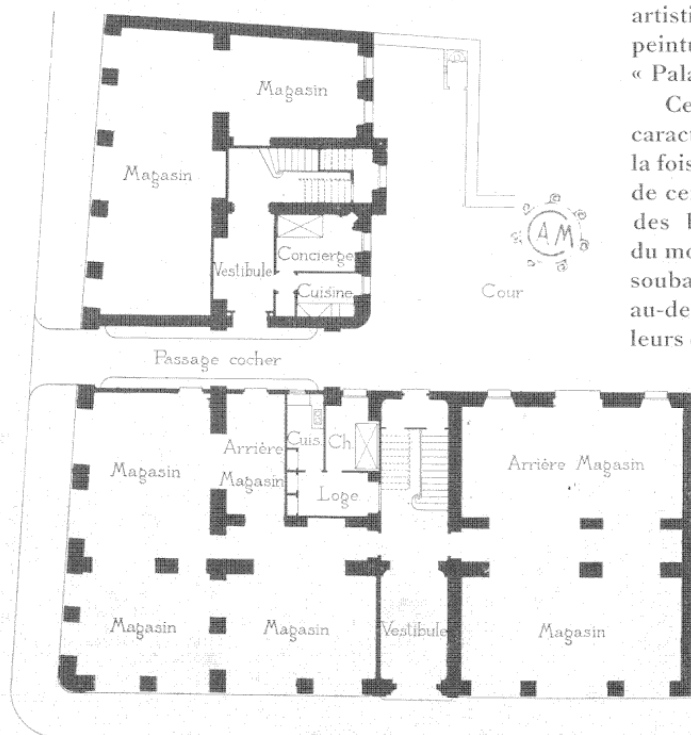
Le palais de la Buffa comprend : 1° une grande maison de rapport sur rue de France, angle de la rue Dalpozzo, et une maison sur la même rue Dalpozzo, attenante à la première.



Plan des étages.

Échelle de 0=004 par mètre.

Plan du rez-de-chaussée. — Échelle de 0=004 par mètre.



L'escalier de la maison principale comporte deux entrées principales dont une sur rue de France, et l'autre sur rue Dalpozzo.

Les deux entrées correspondent entre elles par deux grands vestibules d'entrée.

L'escalier de la maison annexe a son entrée sur la rue Dalpozzo.

Les travaux ont été exécutés dans les mêmes conditions que ceux du « Palais Jacques Cauvin », sauf suppression de l'ascenseur; de plus, la décoration des plafonds et cages d'escalier est à la fresque au lieu d'être en plâtrerie.

Les matériaux employés sont de même provenance que ceux du « Palais Jacques Cauvin », tels que fondations, maçonnerie, murettes, cloisons, planchers en fer et en bois, etc., décoration des façades *idem*.

Les carrelages des appartements sont en tomettes, et les vestibules et dégagements divers sont en Maubeuge.

Les marches d'escalier sont en marbre blanc et les carrelages des paliers et des vestibules d'entrées principales sont en Maubeuge.

Charpente et toiture avec grand avant-toit formant anse à panier en décoration formant frise.

Dallage des caves en « Sidero-Ciment » (Thorrand et C^{ie}).

Menuiserie, peinture à l'huile, vitrerie, serrurerie artistique pour porte d'entrée, cheminées en marbre, peinture à la fresque, etc., mêmes détails que pour le « Palais Jacques Cauvin ».

Cette intéressante construction se présente avec un caractère très particulier; où l'on pourrait discerner à la fois une inspiration française influencée par le style de certaines villes italiennes. Tout en utilisant l'emploi des bowindows en saillie, qui contribuent à donner du mouvement aux façades, l'architecte a maintenu au soubassement des formes trapues et un peu rustiques; au-dessus, les divers matériaux employés conservent leurs couleurs particulières très franchement accusées, ce qui donne un jeu de tons variés propre à réveiller l'aspect général des façades.

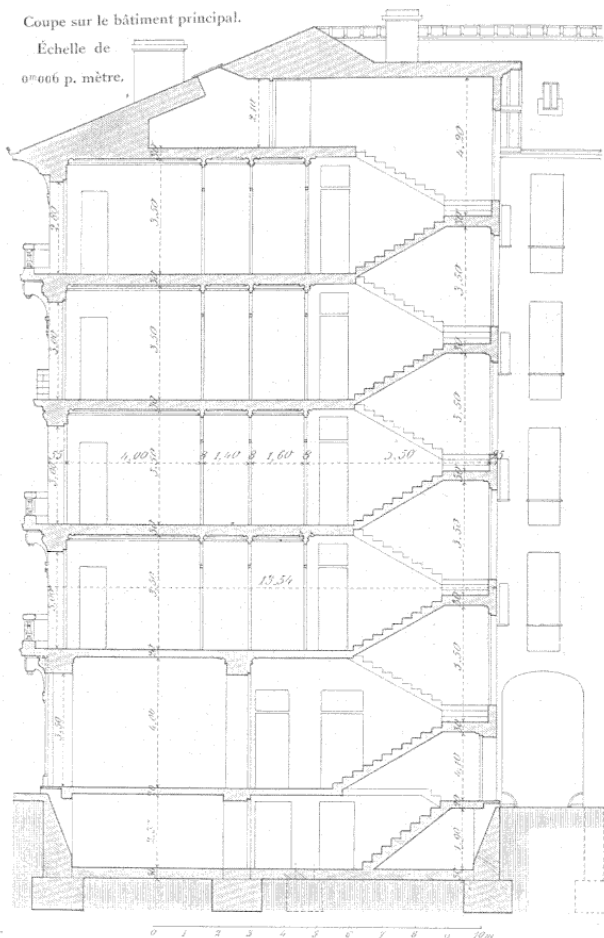
Ce qui caractérise particulièrement cette construction, c'est le balcon très saillant pourtournant les deux façades, la frise décorée sur gorge, formant amortissement pour soutenir l'avancée très prononcée de la toiture. Ces dispositions spéciales donnent aux façades ce caractère robuste et très particulier que nous signalions, et qui s'adapte bien aux matériaux du pays.

Le prix de revient se décompose comme suit :

Prix de revient de l'immeuble :

Prix de revient du terrain pour les deux maisons : Superficie générale : 740 ^{m²} ,00 à 80 fr.	59,200 fr.
Prix de revient pour la construction de la grande maison sur rues de France et Dalpozzo :	
Maçonnerie et terrasse y compris décoration des façades.	86,600
Menuiserie et quincaillerie.	21,500
Peinture à l'huile, vitrerie.	6,400
Gros fers, serrurerie et fontes. . .	19,600
Marbrerie et ardoises.	6,000
Fumisterie.	3,000
Zinguerie, plomberie, assainissement.	5,500
Peinture à la fresque.	1,500
Papiers peints.	1,300
Sonneries électriques.	200
Prix de revient de la construction de la maison annexe sur rue Dalpozzo : Montant général des travaux.	55,000
Honoraires de l'architecte : Soit 5 0/0 sur le montant de la construction, qui s'élève à la somme de 206,600 fr.	10,330
Prix de revient général de l'immeuble, terrain et construction	276,130

Coupe sur le bâtiment principal.

Échelle de
0^m006 p. mètre.

Les travaux de la construction du « Palais Jacques Cauvin » ont été exécutés par M. André Macari, entrepreneur à Nice; la construction du palais de la Buffa

a été exécutée par M. François Magni, également entrepreneur de travaux publics à Nice.

ANTIBES

VILLA LES IRIS

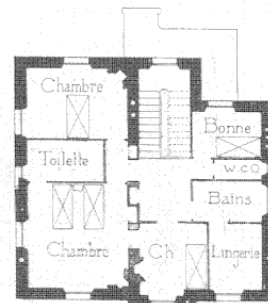
ARCHITECTE : M. MARI

Planche 49

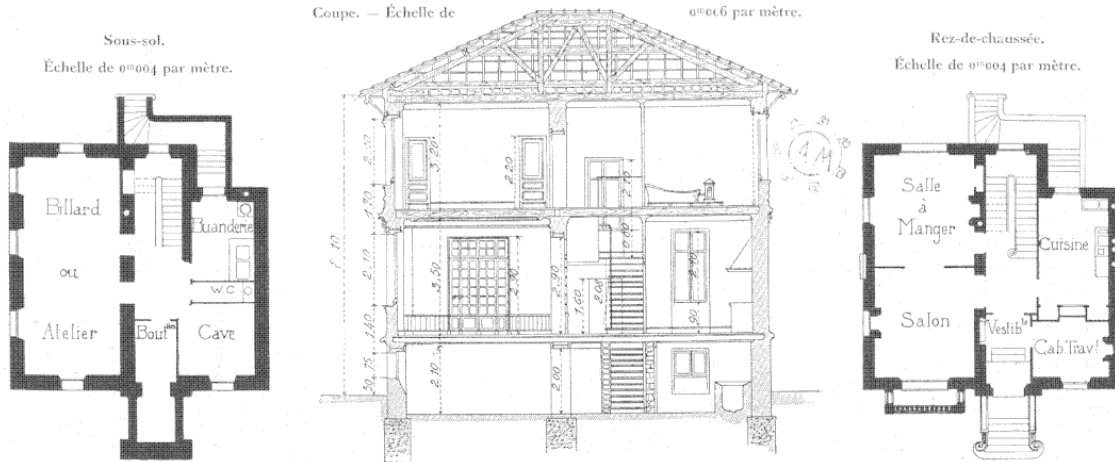
Dans cette petite et coquette habitation, l'architecte a voulu, sans se préoccuper d'une symétrie bien inutile, accuser franchement les différences des aménagements intérieurs. La partie de gauche, recevant les pièces principales, s'étend sur une plus grande largeur, nettement indiquée. La partie centrale, la plus étroite, dessert l'entrée et l'escalier logé sur l'arrière; à droite, les pièces accessoires.

Au sous-sol, qui dépasse d'ailleurs le niveau extérieur, de façon à être suffisamment éclairé, l'atelier (ou billard) occupe toute la profondeur; deux petites caves et une buanderie occupent le reste de la surface; l'accès se fait par l'escalier logé en arrière.

Au rez-de-chaussée, le salon et la salle à manger prennent, comme nous le disions, toute la partie de gauche; à droite, cuisine et cabinet de travail prenant



Plan de l'étage.



jour sur la façade principale. Au dessus, une grande chambre à deux lits, une chambre à un seul lit et le cabinet de travail entre deux, occupent la partie de gauche; une petite chambre surmonte le vestibule central; à droite, sont reportés la lingerie, les bains et la chambre de domestique, ainsi que le w.-c.

La décoration intérieure est en harmonie avec les proportions de l'habitation; celle de l'extérieur emprunte à l'art moderne quelques-unes de ses formes, telles que le couronnement des baies du premier étage; c'est là, en quelque sorte, la note d'actualité qui, à la condition de n'être pas trop bruyante, ne manque pas de piquant.

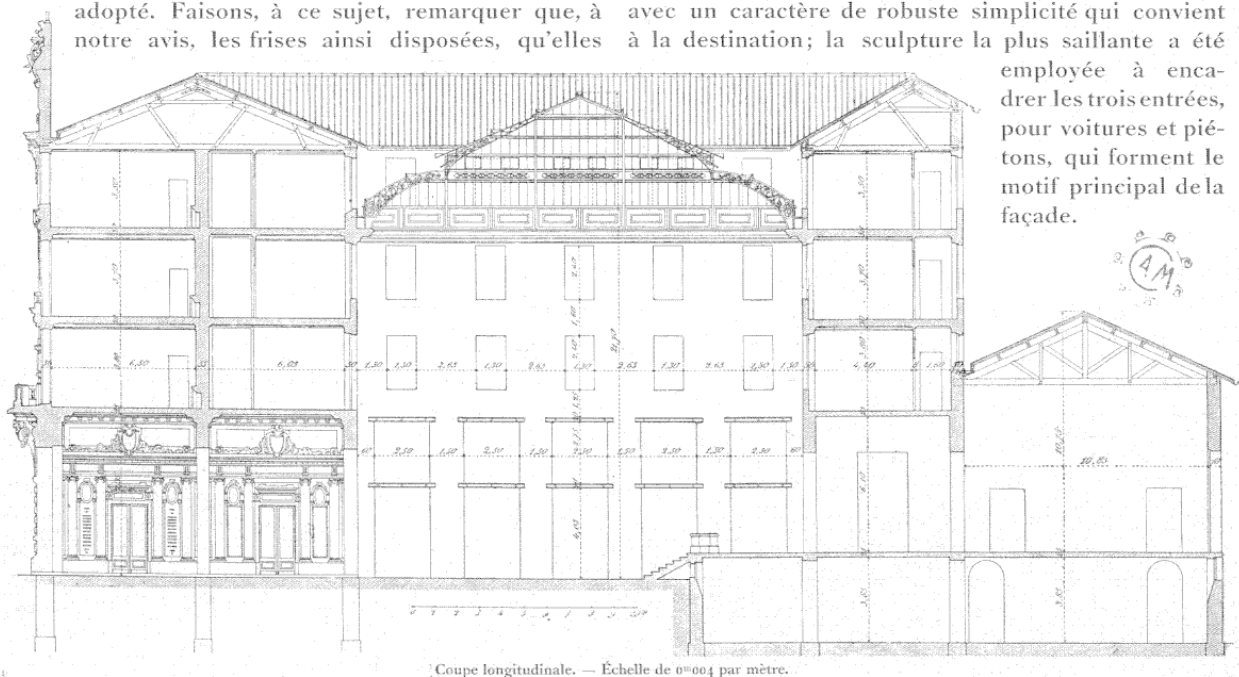
La grande frise de la partie supérieure, abritée et protégée sous la grande avancée de la toiture complète, dans le sentiment local, le système décoratif adopté. Faisons, à ce sujet, remarquer que, à notre avis, les frises ainsi disposées, qu'elles

soient en s'graffiti, en faïence, en grès coloré ou autres matériaux plus ou moins résistants, ne devraient guère être employées que de cette façon, c'est-à-dire, mises à l'abri de la pluie, de l'humidité et autres causes de destruction. Lors même que les matériaux employés seraient capables de résister à toutes les intempéries, l'œil n'est pas complètement satisfait lorsqu'il les voit, sur le nu des murs, exposées sans protection.

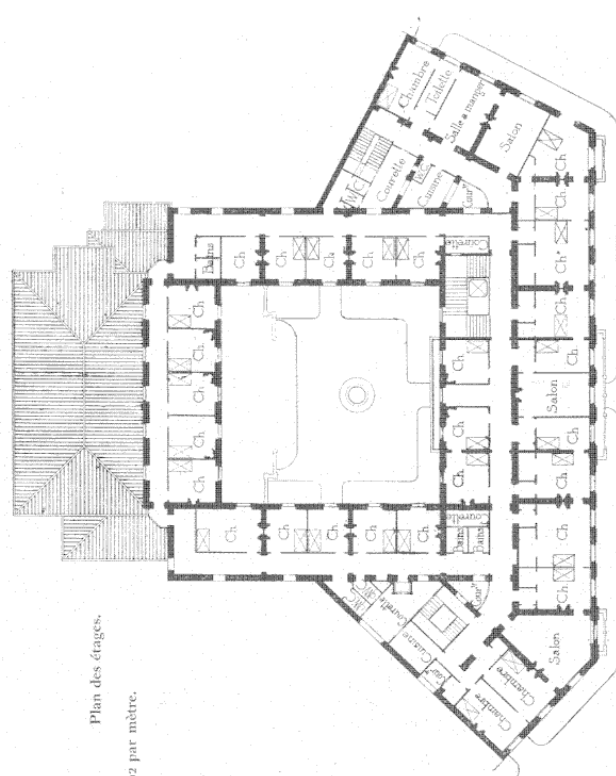
GRAND HOTEL D'ANTIBES

ARCHITECTE : M. COPELLO

Planche 50

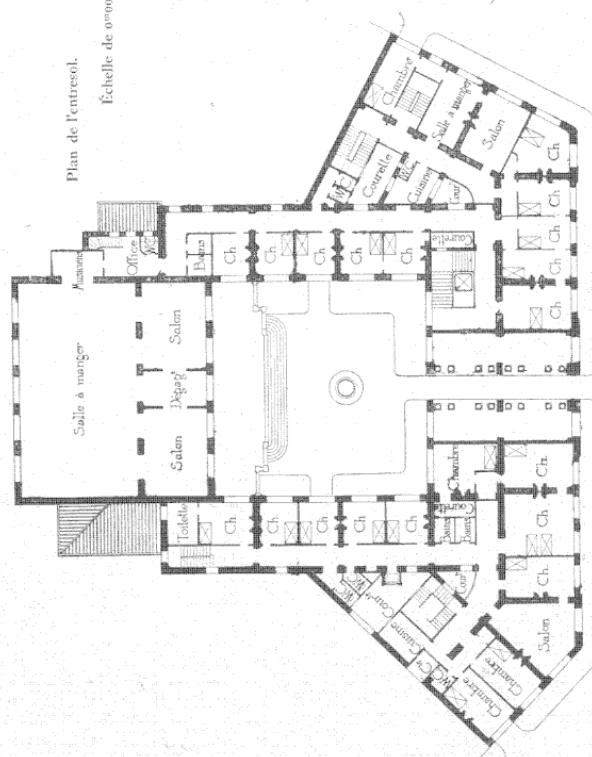


La décoration de cet hôtel à voyageurs se présente avec un caractère de robuste simplicité qui convient à la destination; la sculpture la plus saillante a été employée à encadrer les trois entrées, pour voitures et piétons, qui forment le motif principal de la façade.



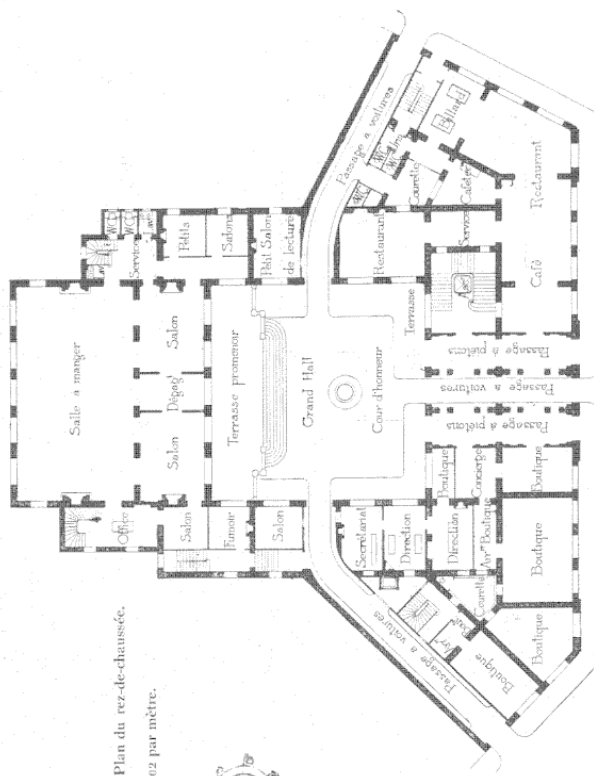
Plan des étages.

Échelle de 0/0002 par mètre.



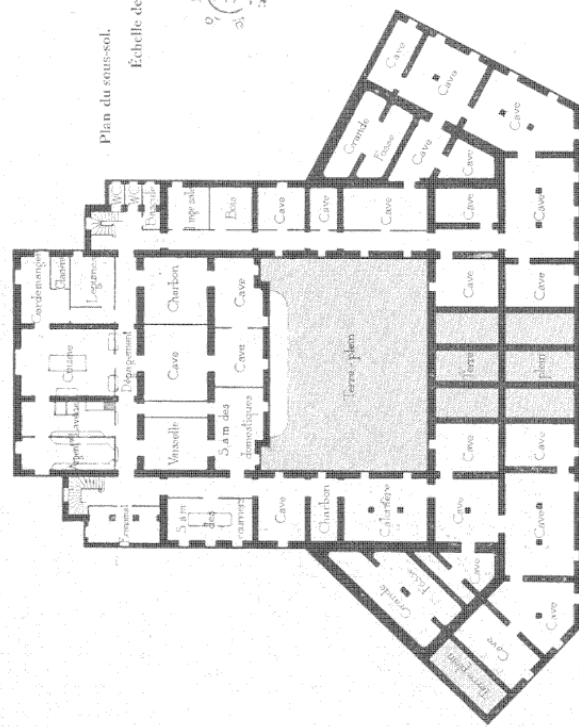
Plan du rez-de-chaussée.

Échelle de 0/0002 par mètre.



Plan du sous-sol.

Échelle de 0/0002 par mètre.



Comme on peut le voir par les plans, le sous-sol, en dehors des nombreuses caves, comprend, ainsi qu'on l'a déjà vu pour d'autres constructions de même genre, les services domestiques : argenterie, laverie, cuisine, glacière, vaisselle, etc., ainsi que le bureau de l'économet et la salle à manger des courriers.

Au rez-de-chaussée, la cour d'honneur forme le grand hall, comme il est d'usage dans les grands hôtels modernes. A l'entour, se groupent les divers salons, grands et petits, salons de lecture, fumoirs. La salle à manger est reportée sur l'arrière; en avant, sont installées des boutiques sur la gauche, confinant

avec la direction et le secrétariat; à droite, le café-restaurant ainsi que ses dépendances.

L'entresol est occupé principalement par des chambres séparées, deux appartements complets avec salon et salle à manger sont réservés, l'un à droite, l'autre à gauche. Sur l'arrière subsistent la salle à manger et les salons du rez-de-chaussée, qui profitent de la hauteur d'entresol.

Aux divers étages, on retrouve la même distribution, sauf que des chambres surmontent, en arrière, les salons du rez-de-chaussée.

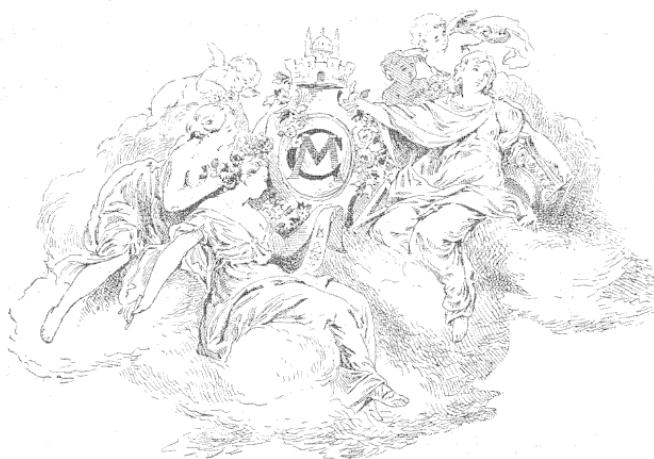
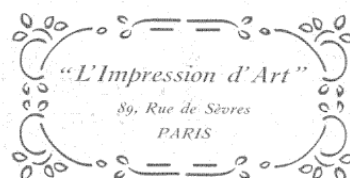
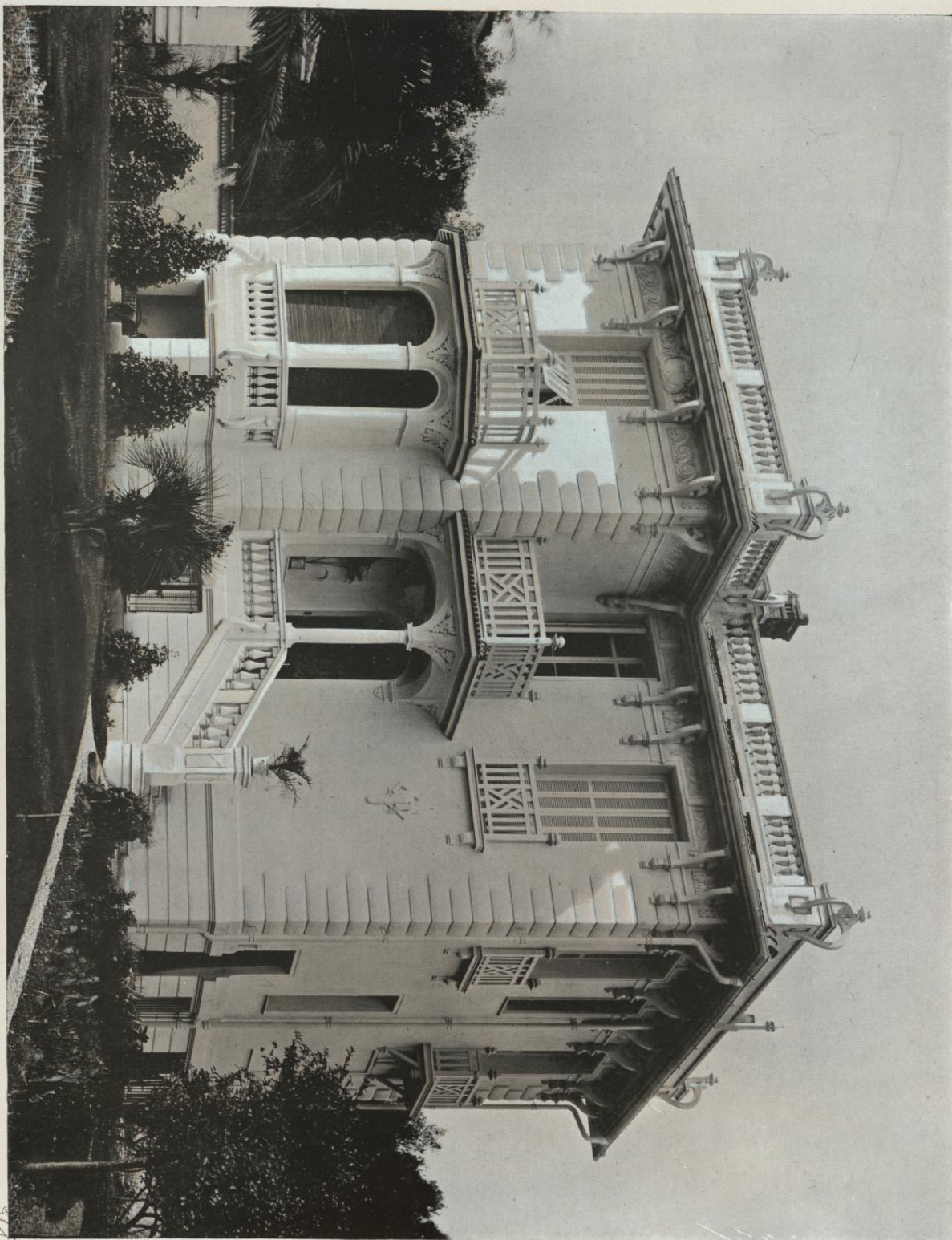


TABLE DES MATIÈRES

	PAGES	PLANCHES		PAGES	PLANCHES
CAP MARTIN			SAN-REMO (Suite).		
<i>Villa Bobrinsky</i>			<i>Villa Guardiole</i>		
ARCHITECTE : M. AD. REY	1	1	ARCHITECTE : CHEV. COMTE P. AGOSTI .	21	28-29
<i>Villa de M^{me} S.</i>			<i>Casino Municipal de San-Remo</i>		
ARCHITECTE : M. LUCIEN HESSE	1	2-3-4	ARCHITECTE : M. FERRET	23	30-31
MENTON-GARAVAN			CANNES		
<i>Villino Ida</i>			<i>Villa Fénelon</i>		
ARCHITECTE : M. GLENA	3	5	ARCHITECTE : M. H. PIQUART	29	32
<i>Villa Toula</i>					
ARCHITECTE : M. GLENA	4	6-7	BEAULIEU		
MENTON			<i>Villa Pauline</i>		
<i>Marché Couvert</i>			ARCHITECTE : M. FRATTACCI	31	33
ARCHITECTE : M. AD. REY	5	8	LE CAP FERRAT		
LE CANNET			<i>Villa Della Robbia</i>		
<i>Villa Citronnette</i>			ARCHITECTE : M. DALMAS	31	34
ARCHITECTE : M. STÖCKLIN	7	9	NICE-CIMIEZ		
<i>Villa Coquelicot</i>			<i>Villa Falicon</i>		
ARCHITECTE : M. STÖCKLIN	8	10	ARCHITECTE : M. ANNIBAL CARLO . .	32	35
<i>Villa de M. R.</i>			<i>Villa Raphaëli</i>		
ARCHITECTE : M. WARNERY	9	11-12-13	ARCHITECTE : M. DETTLOFF	33	36-37
<i>Villas Magda et Mireille</i>			<i>Villa des Marguerites</i>		
ARCHITECTES : MM. BARON & BOTIN .	10	14-15	ARCHITECTE : M. AD. REY	34	38
<i>Villa Roc-Tavel</i>			<i>Hôtel Winter Palace</i>		
ARCHITECTE : M. STÖCKLIN	11	16-17	ARCHITECTE : M. DALMAS	35	39-40-41-42
TOULON-TAMARIS			NICE		
<i>Modern-Hôtel</i>			<i>Villa Sauer</i>		
ARCHITECTE : M. AD. REY	12	18	ARCHITECTE : M. FRATTACCI	36	43-44
<i>Institut Biologique</i>			<i>Hôtel Balmoral</i>		
ARCHITECTE : M. PAGE	13	19	ARCHITECTE : M. MARS	37	45
MONACO			<i>Palais J. Cauvin</i>		
<i>Hôtel des Étrangers</i>			ARCHITECTE : M. BELLON	38	46
ARCHITECTE : M. J. DURAND	14	20-21	<i>Palais Marie Lévy</i>		
<i>Villa à Loyer</i>			ARCHITECTE : M. DALMAS	40	47
ARCHITECTE : M. J. DURAND	15	22	<i>Palais de la Buffa</i>		
<i>Palais du Gouvernement</i>			ARCHITECTE : M. BELLON	40	48
ARCHITECTE : M. COPELLO	15	23-24-25	ANTIBES		
SAN-REMO			<i>Villa des Iris</i>		
<i>Villa de M. Le Comte R.</i>			ARCHITECTE : M. MARI	42	49
ARCHITECTE : CHEV. COMTE P. AGOSTI .	19	26-27	<i>Grand Hôtel d'Antibes</i>		
			ARCHITECTE : M. COPELLO	43	50



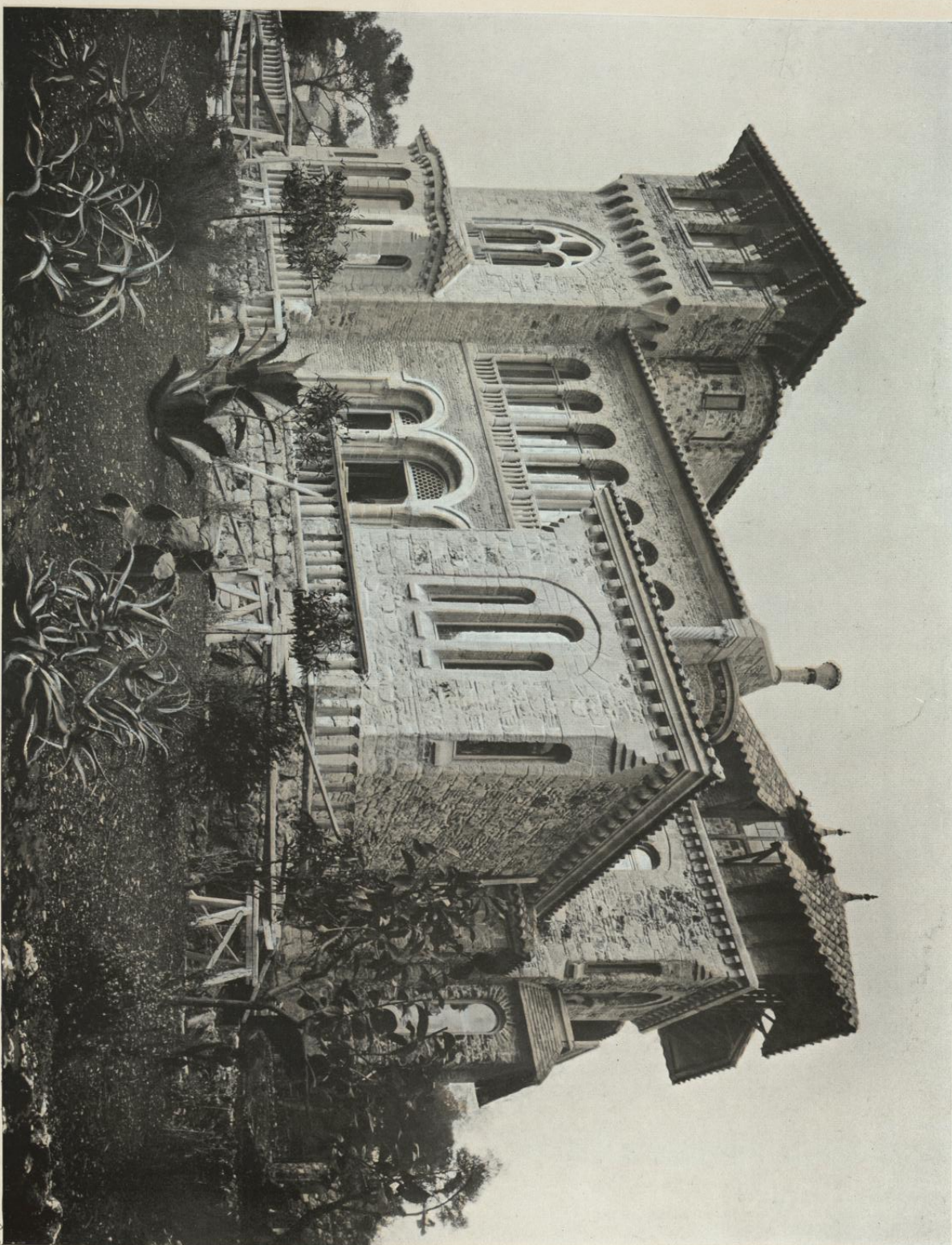


4M
G

VILLA BOBRINSKY, au CAP MARTIN. — Architecte, M. ADRIEN REY
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)

L'ARCHITECTURE DU LITTORAL

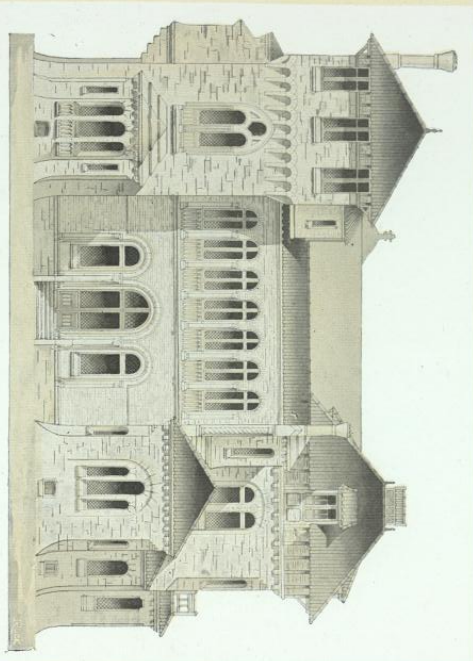
Pl. II.



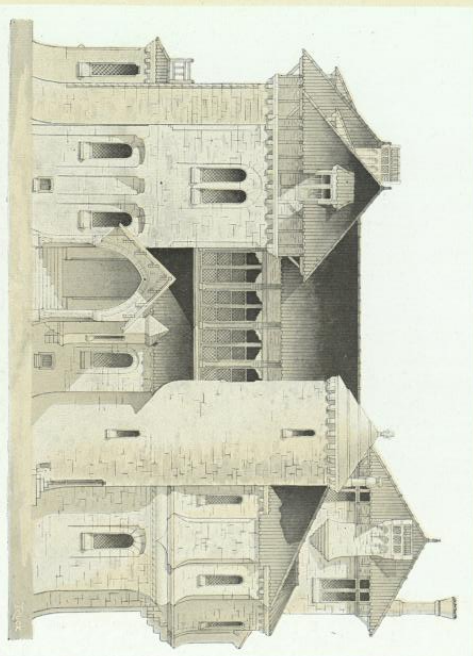
VILLA DE MADAME S., au CAP MARTIN. — Architecte, M. LUCIEN HESSE

(édité par la Librairie de la Construction Moderne)

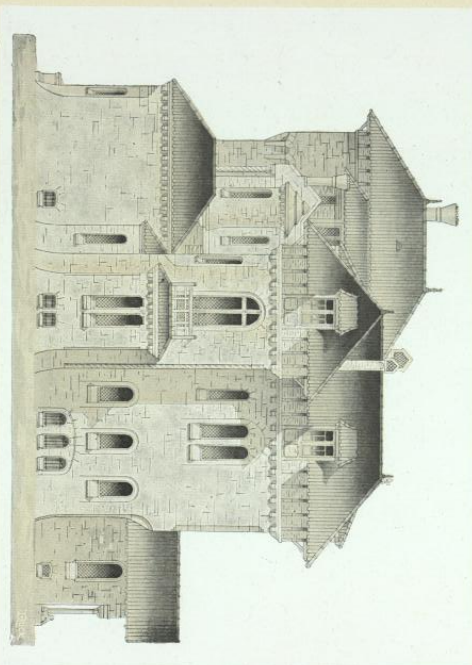




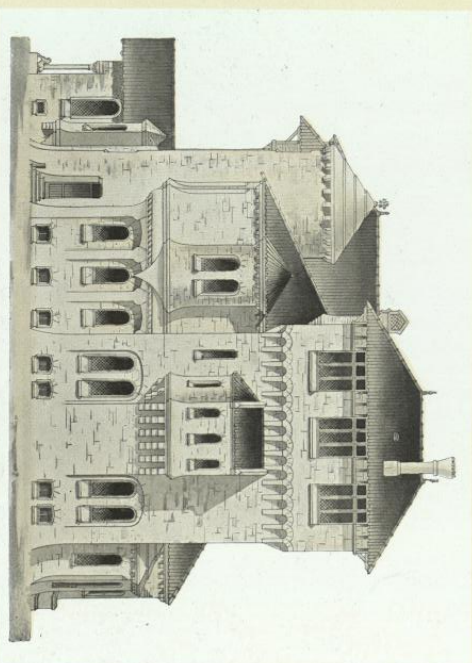
Façade sur la mer (Echelle de 0,005 par mètre)



Façade sur la route (Echelle de 0,005 par mètre)



Façade intérieure (Echelle de 0,005 par mètre)

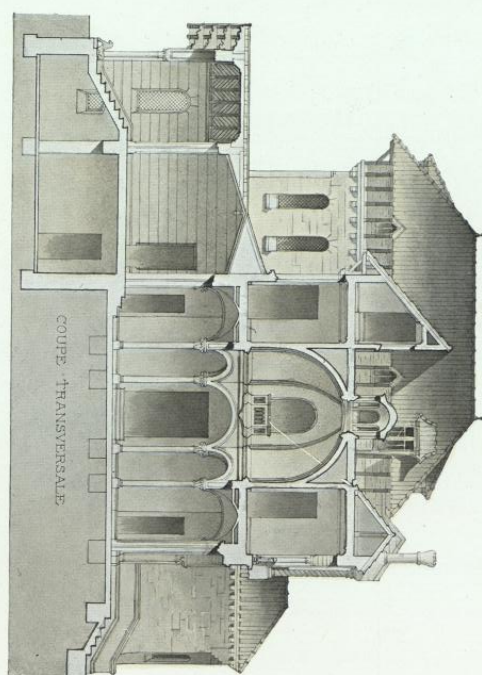


Façade intérieure (Echelle de 0,005 par mètre)

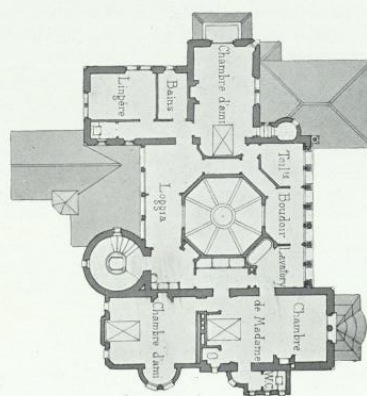




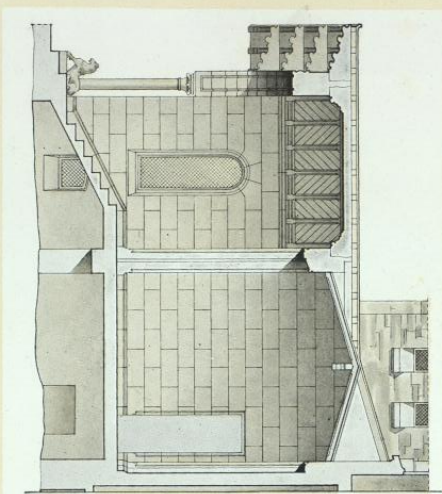
Plan du rez-de-chaussée (Echelle de 0,003 par mètre)



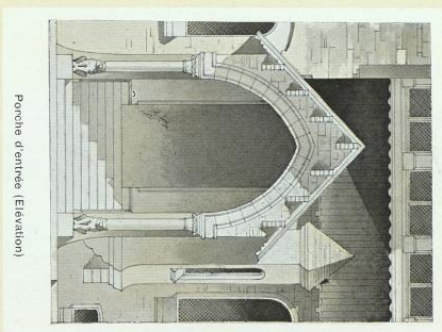
Echelle de 0,005 par mètre



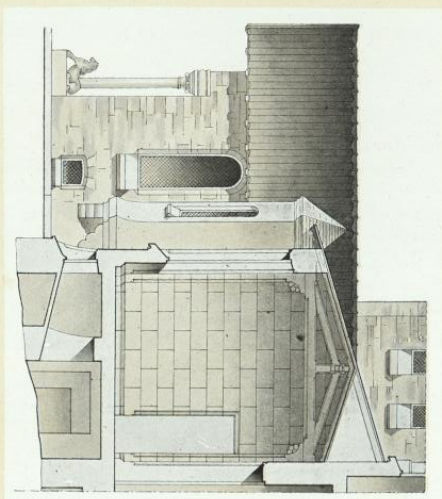
Plan du 1^{er} étage (Echelle de 0,003 par mètre)



Coupe (Echelle de 0,009 par mètre)



Porche d'entrée (Élévation)



Vue latérale (Echelle de 0,009 par mètre)

VILLA DE MADAME S., au CAP MARTIN. — Architecte, M. LUCIEN HESSE

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLINO IDA, à MENTON-GARAVAN. — Architecte, M. GLENA
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA TOULA, à MENTON-GARAVAN. — Architecte, M. GLENA
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA TOULA, à MENTON-GARAVAN. — Architecte, M. GLENA
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





MARCHE COUVERT à MENTON. — Architecte, M. REY
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA CITRONNETTE, au CANNET. — Architecte, M. STÖCKLIN
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA DES COQUELICOTS, au CANNET. — Architecte, M. STÖCKLIN
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



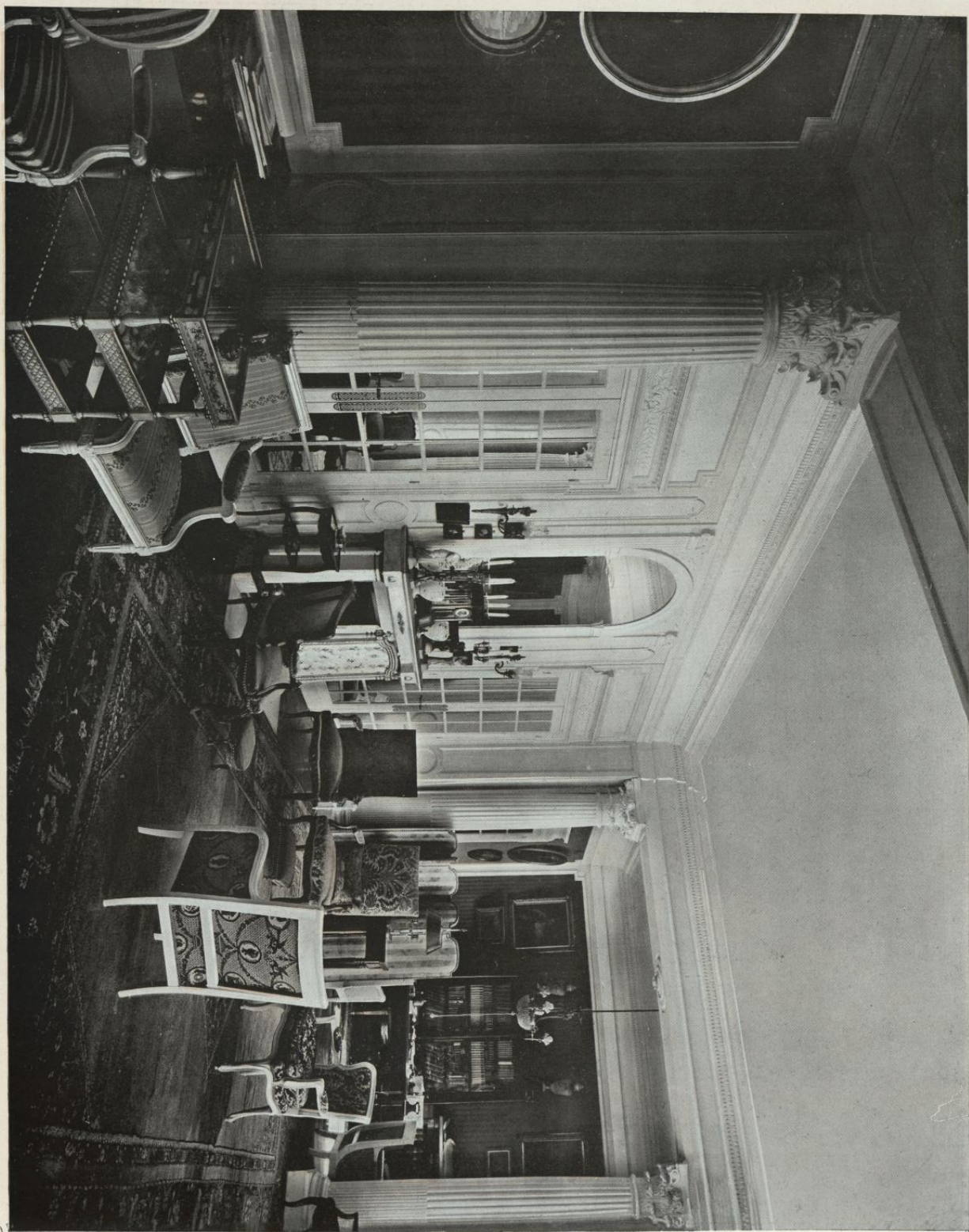


VILLA DE MONSIEUR R., au CANNET. — Architecte, M. J. WARNERY

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



05



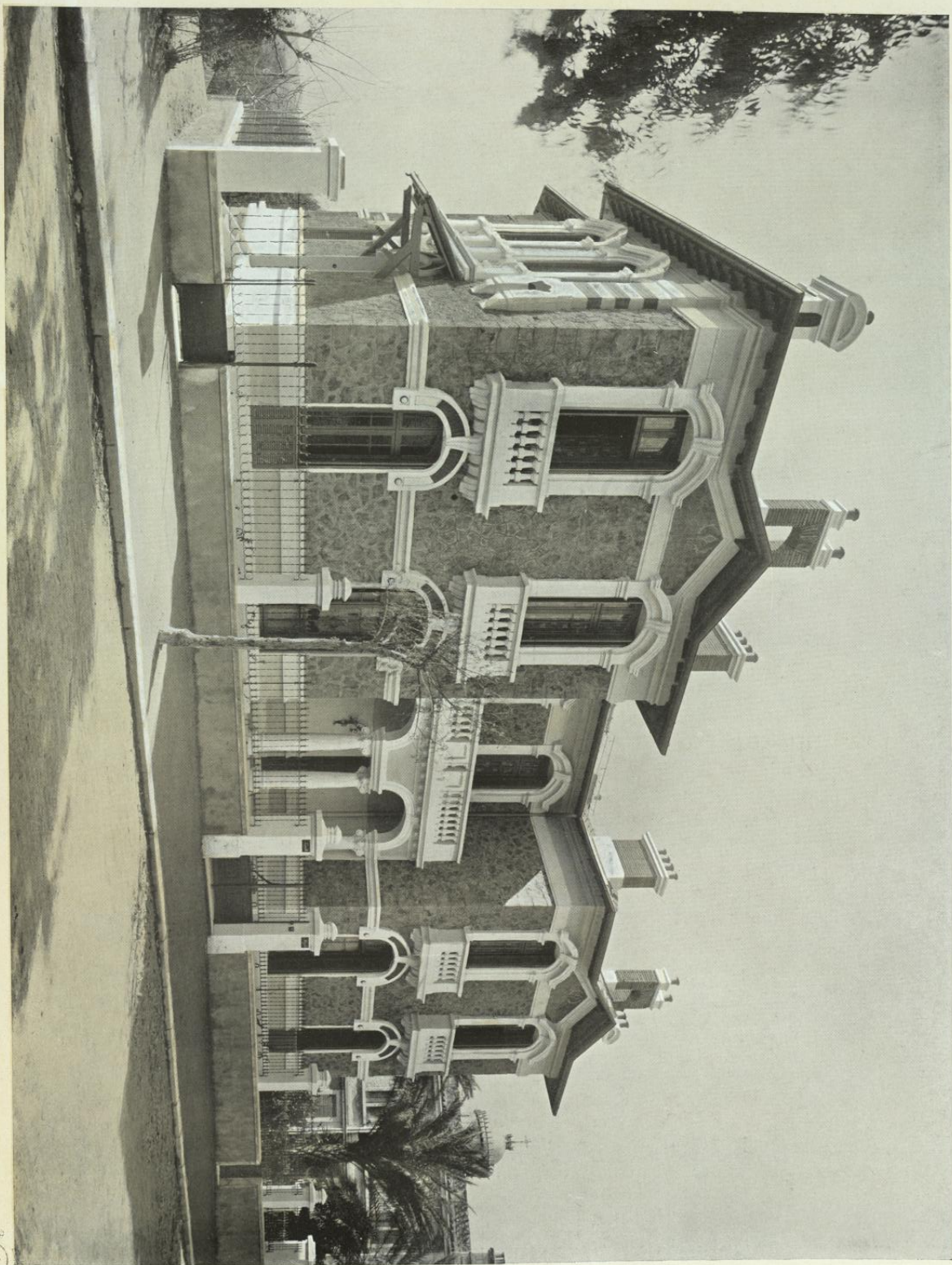
VILLA DE MONSIEUR R., au CANNET. — Architecte, M. J. WARNERY
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



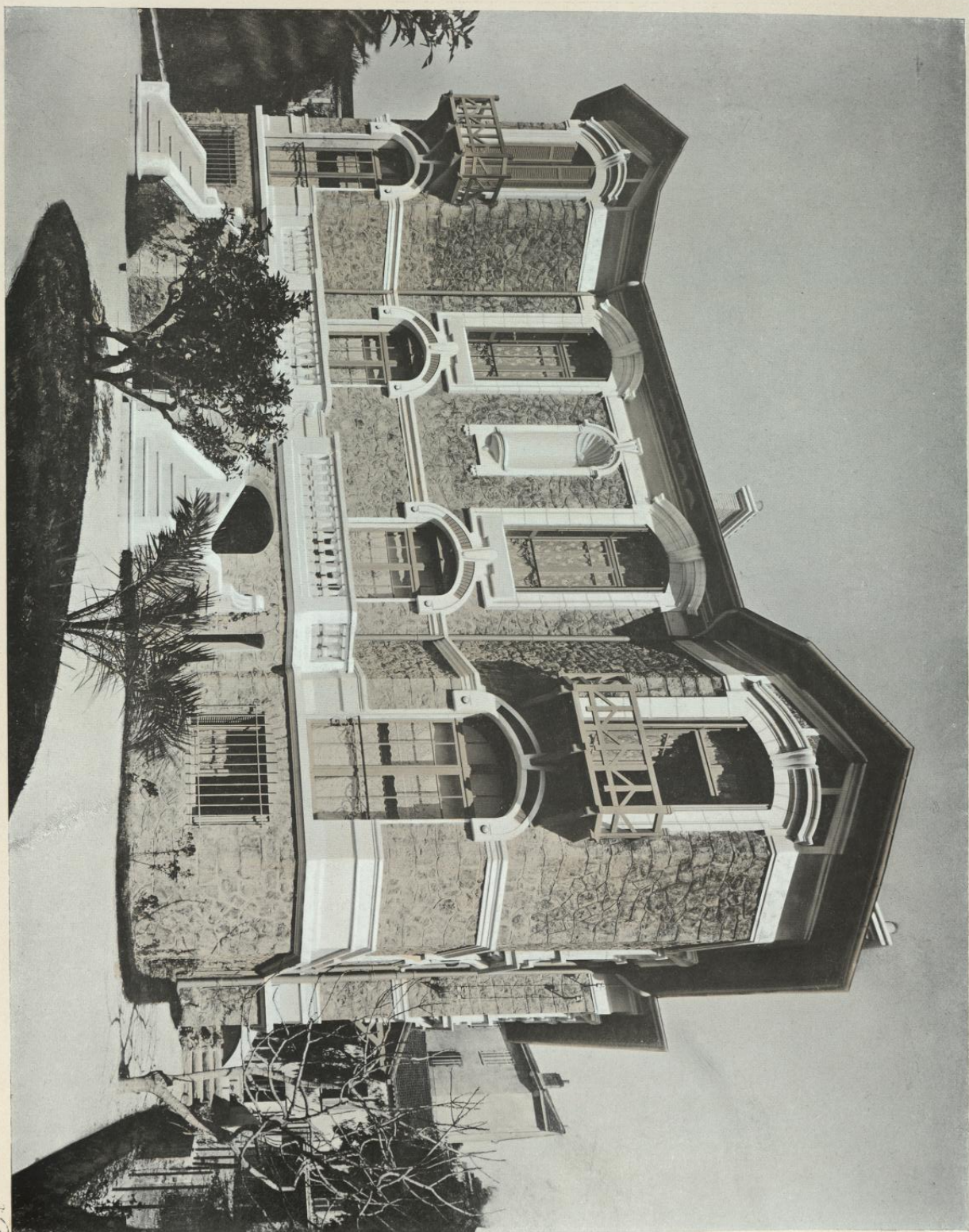


VILLA DE MONSIEUR R., au CANNET. — Architecte, M. J. WARNERY
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



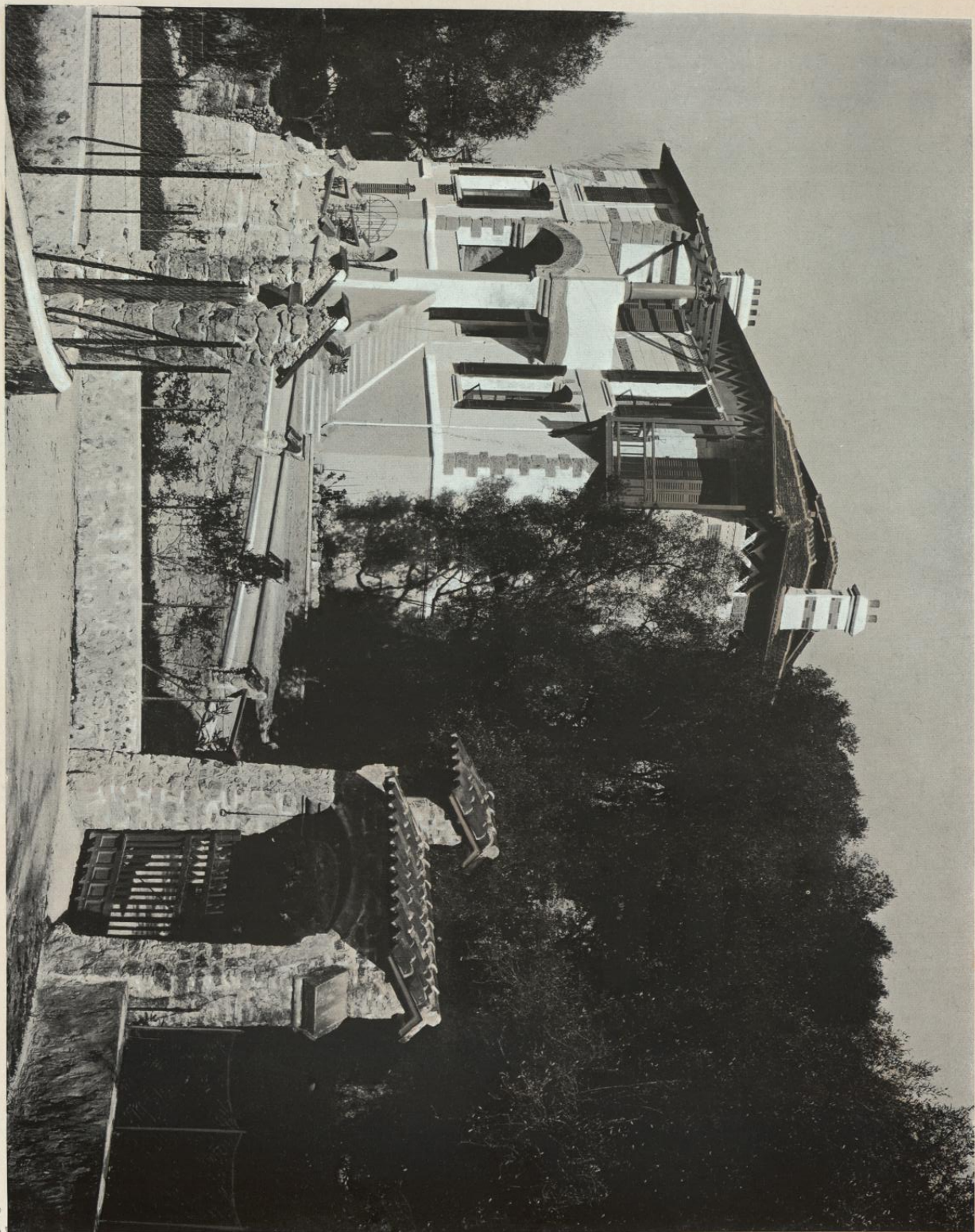


VILLAS MAGDA & MIREILLE, au CANNET. — Architectes, MM. BARON & BOTIN
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA MAGDA & MIREILLE, au CANNET. — Architectes, MM BARON & BOTIN
(édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA ROC TAVEL, au CANNET. — Architecte, M. STECKLIN

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA ROC TAVEL, au CANNET. — Architecte, M. STÖCKLIN
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





MODERN-HOTEL, à TOULON. — Architecte, M. ADRIEN REY
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





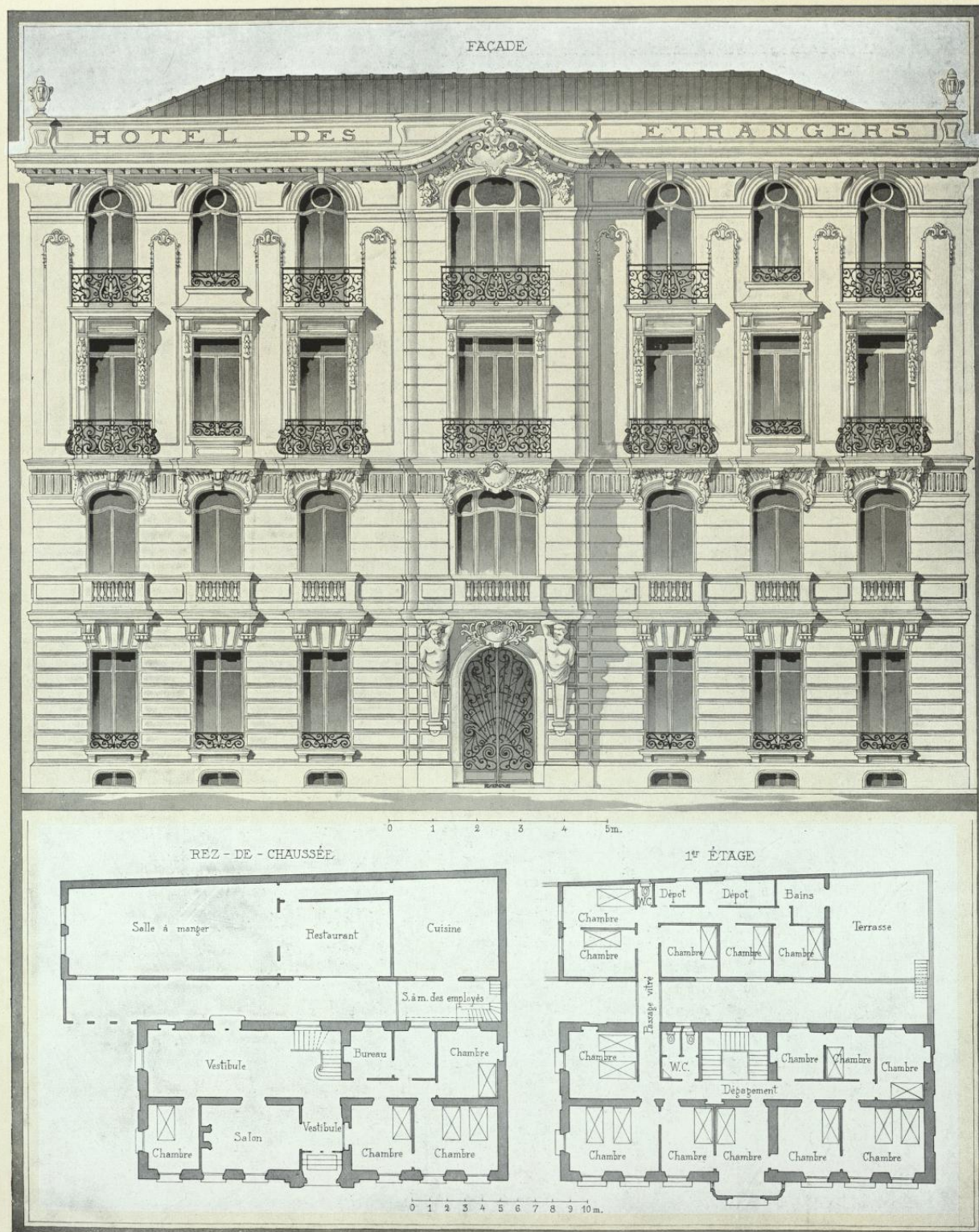
INSTITUT BIOLOGIQUE, à TAMARIS. — Architecte, M. P. PAGE
(édité par la Librairie de la Construction Moderne)





HOTEL DES ÉTRANGERS, à MONACO. — Architecte, M. J. DURAND
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



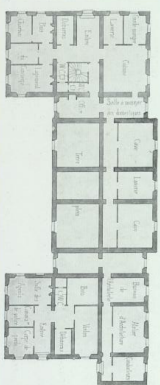


HOTEL DES ÉTRANGERS, à MONACO. — Architecte, M. J. DURAND

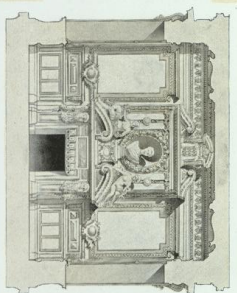
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



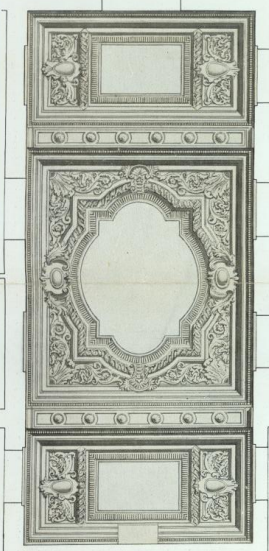
VILLA A LOYER, à MONACO. — Architecte, M. J. DURAND
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



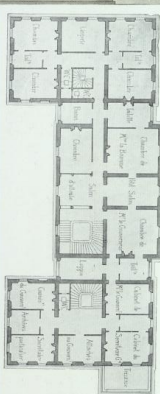
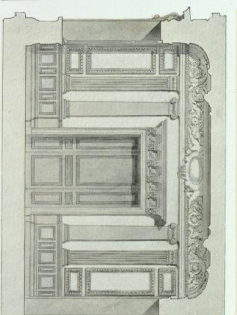
Plan du sous-sol (Échelle de 0.002 par mètre)



Grande salle du Conseil (Échelle de 0.01 par mètre)



Entrée de la salle du Conseil (Échelle de 0.01 par mètre)



Plan du 1^{er} étage (Échelle de 0.002 par mètre)

PALAIS DU GOUVERNEMENT À MONACO. — Architecte, M. COPELLO

(Géométrie par la Librairie de la Construction Moderne)





PALAIS DU GOUVERNEMENT, à MONACO. — Architecte, M. COPELLO
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA DE M. LE COMTE R., à SAN-REMO. — Architecte, M. P. AGOSTI

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)

4
M
3



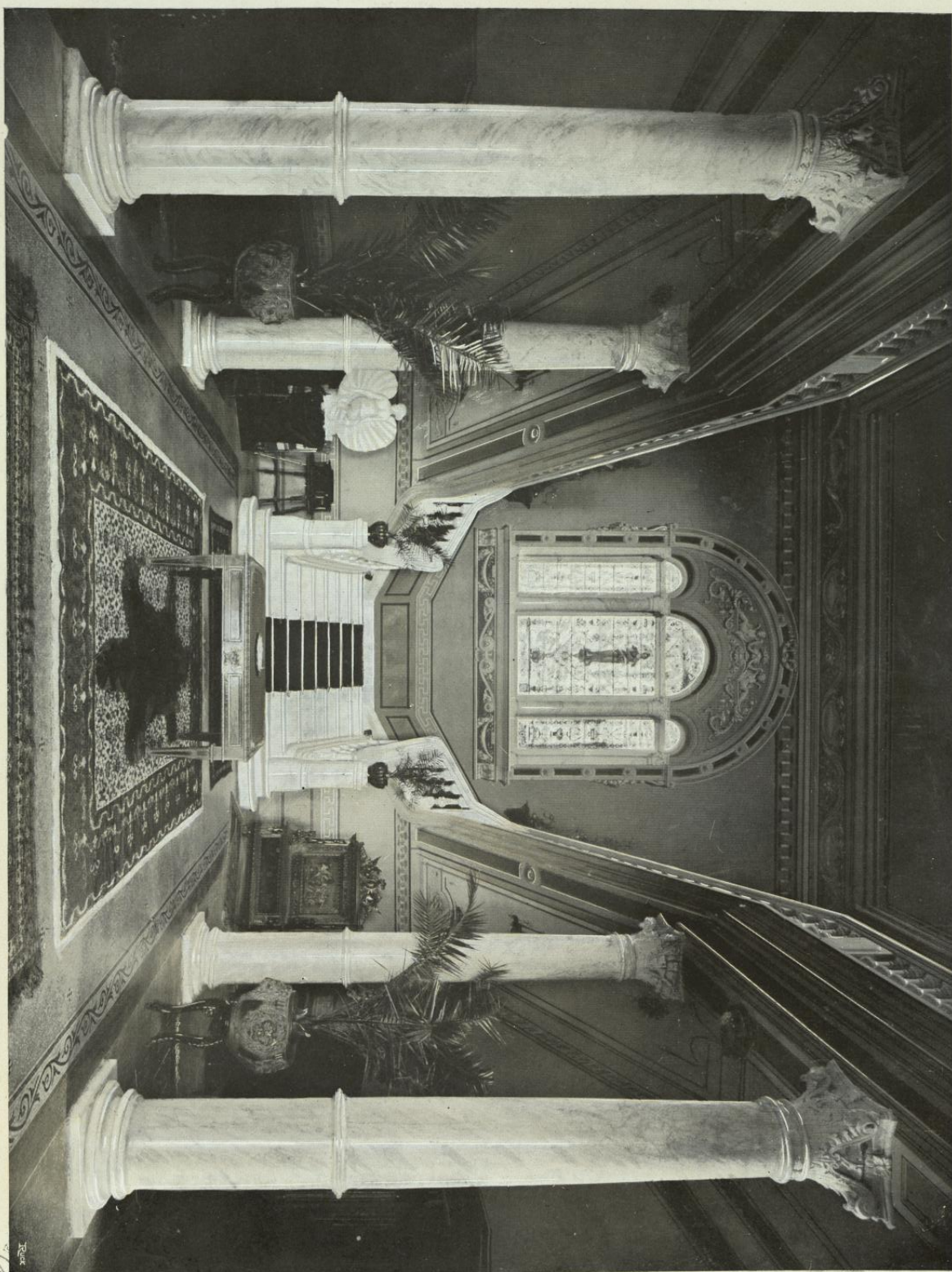
VILLA DE M. LE COMTE R., à SAN REMO. — Architecte, M. P. AGOSTI
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA DE M. B., à SAN-REMO. — Architecte, M. P. AGOSTI

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA DE M. B., à SAN-REMO. — Architecte, M. P. AGOSTI

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)

14
1908



CASINO MUNICIPAL de SAN-REMO. — Architecte, M. FERRET
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





CASINO MUNICIPAL DE SAN REMO. — Architecte, M. FERRET
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA FÉNELON, à CANNES. — Architecte, M. PIQUART

(édité par la Librairie de la Construction Moderne)

3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



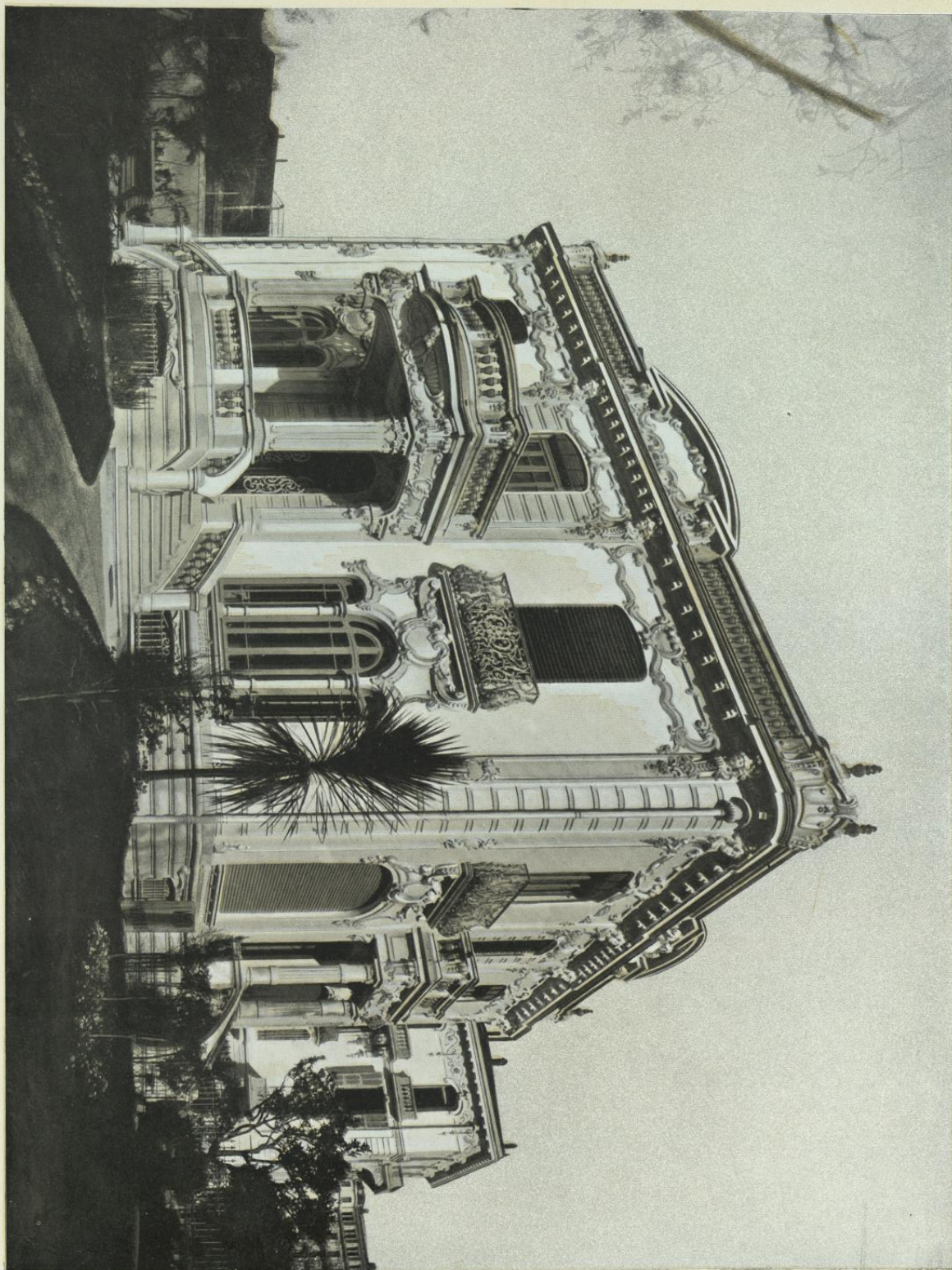
VILLA PAULINE, à BEAULIEU. — Architecte, M. FRATTACCI

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





VILLA DELLA ROBBIÀ, au CAP FERRAT. — Architecte, M. DALMAS
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA DE M. F., à CIMIEZ. — Architecte, M. A. CARLO

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)

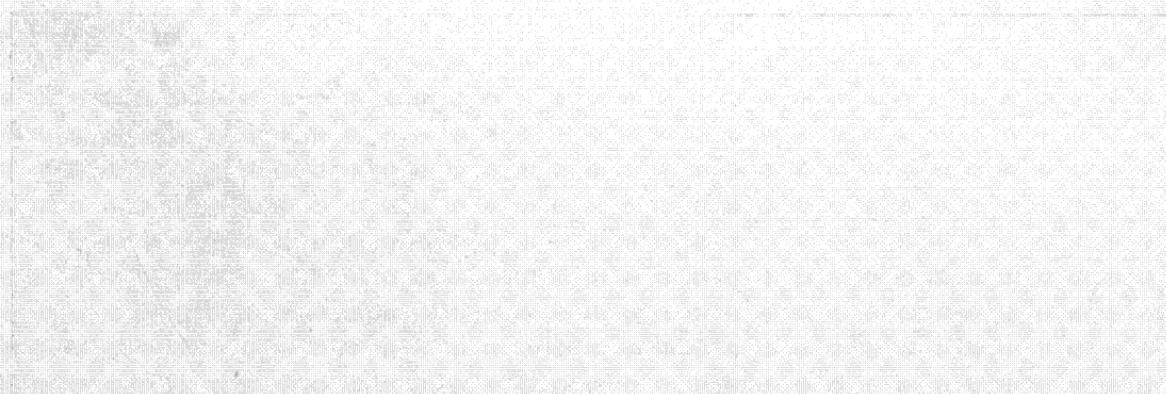
3
4
5
6
7
8



VILLA RAPHAELI, à CIMIEZ. — Architecte, M. DETTLOFF
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA RAPHAËLI, à CÎMIEZ. — Architecte, M. DETTLOFF
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)





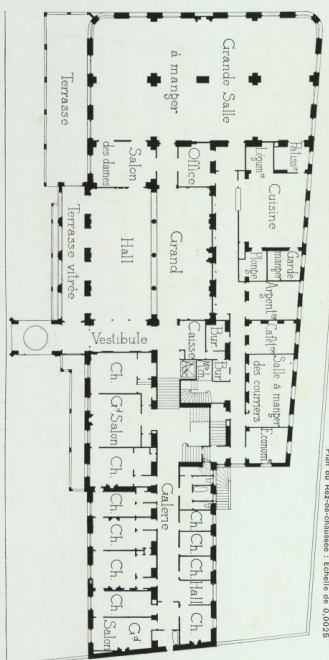
VILLA "LES MARGUERITES", à CIMIEZ. — Architecte, M. ADRIEN REY

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)

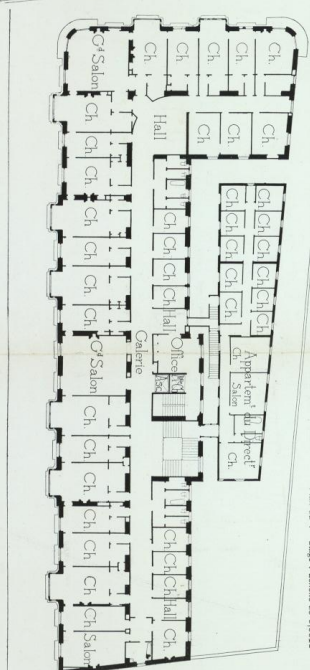


L'ARCHITECTURE DU LITTORAL

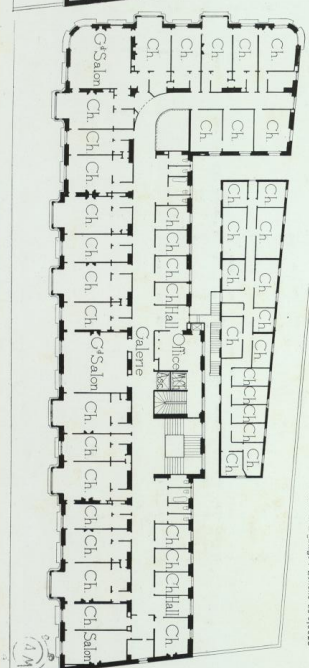
PL. XXXIX-XL



Plan de Rue de la Grande-Salle : Echelle de 0.0025



Plan de 1er Etage : Echelle de 0.0025



Plan de 2e Etage : Echelle de 0.0025

HOTEL WINTER-PALACE, à CIMÉZ, — Architecte, M. DALMAS

(Général d'après la Librairie de la Construction Moderne)

L'ARCHITECTURE DU LITTORAL

PL. XII.



HOTEL WINTER-PALACE, à CIMIEZ. — Architecte, M. DALMAS

(édité par la Librairie de la Construction Moderne)

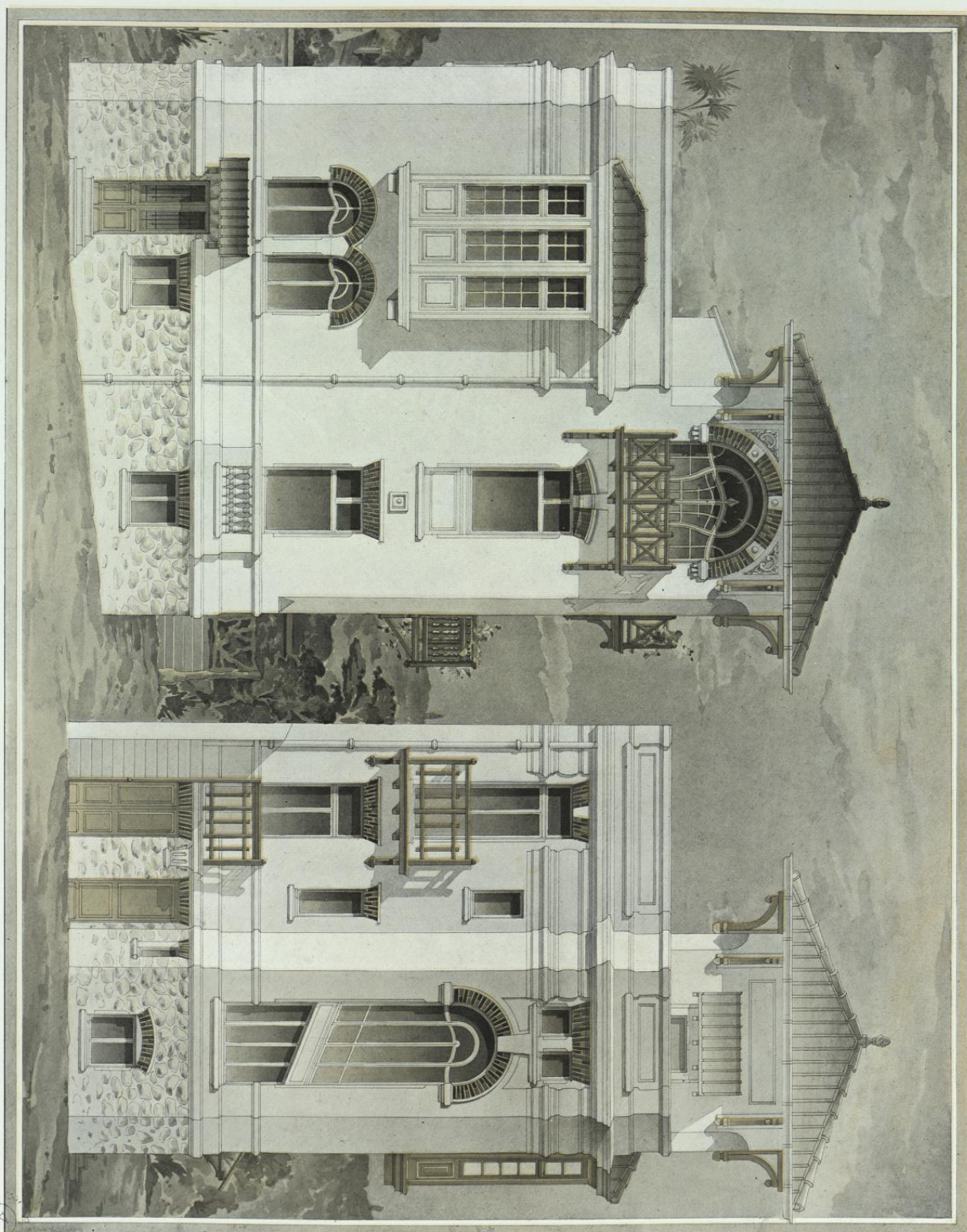
PL. XLII.



(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA DE M. S., Promenade des Anglais à NICE. — Architecte, M. FRATACCI
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA DE M. S., Promenade des Anglais, à NICE. — Architecte, M. FRATTIACCI
(édité par la Librairie de la Construction Moderne)



HOTEL BALMORAL, à NICE. — Architecte, M. MARS

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



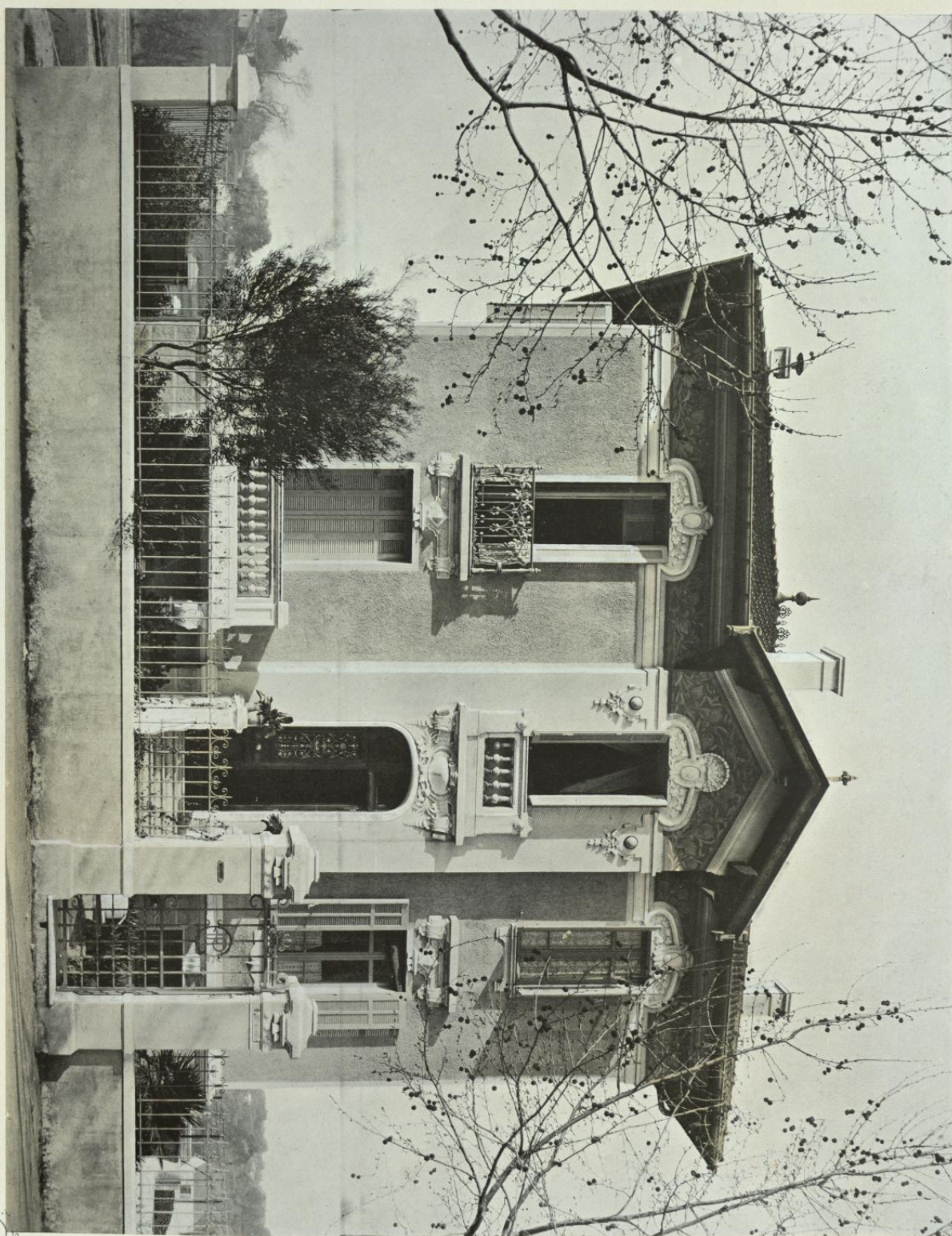
PALAIS JACQUES CAUVIN, à NICE. — Architecte, M. BELLON
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



PALAIS MARIE-LÉVY, Rue Pastorelli, à NICE. — Architecte, M. DALMAS
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



PALAIS DE LA BUFFA, à NICE. — Architecte, M. BELON
(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



VILLA " LES IRIS ", à ANTIBES. — Architecte, M. MARI

(Éditée par la Librairie de la Construction Moderne)



L'ARCHITECTURE DU LITTORAL

PL. L.



GRAND HOTEL, à ANTIBES. — Architecte, M. COPELLO

(Édité par la Librairie de la Construction Moderne)



